

D.469 - Jésus-christ, notre seul espoir



Par Joseph Sakala

Dans 1 Timothée 1:18-20, nous lisons : « *Mon fils Timothée, ce que je te recommande, c'est que, conformément aux prophéties qui ont été faites précédemment sur toi, tu combattes suivant elles le bon combat, en gardant la foi et une bonne conscience ; quelques-uns ayant perdu celle-ci, ont fait naufrage quant à la foi ; de ce nombre sont Hyménée et Alexandre, que j'ai livrés à Satan, afin qu'ils apprennent à ne point blasphémer.* » Paul avait comme tâche première d'être le gardien de l'Évangile de Jésus. Et il le fut par le Christ Lui-même.

Regardons comment il adresse la première épître à son jeune évangéliste : « *Paul, apôtre de Jésus-Christ, par le commandement de Dieu, notre Sauveur, et du Seigneur Jésus-Christ, notre espérance ... Et je rends grâces à celui qui m'a fortifié, à Jésus-Christ notre Seigneur, de ce qu'il m'a jugé fidèle, en m'établissant dans le ministère, moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent ; mais j'ai obtenu miséricorde, parce que j'agissais par ignorance, étant dans l'incrédulité. Et la grâce de notre Seigneur a surabondé en moi, avec la foi et la charité qui est en Jésus-Christ. Cette parole est certaine et digne de toute confiance ; c'est que Jésus-Christ est venu au monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier. Mais c'est pour cela que j'ai obtenu miséricorde, afin que Jésus-Christ fît voir, en moi le premier, une parfaite clémence, pour servir d'exemple à ceux qui croiront en lui, pour la vie éternelle* » (1 Timothée 1:1, 12-16).

Paul n'a pas considéré cette responsabilité à la légère, lorsqu'est venu le temps

d'agir comme gardien ou propagateur de la vérité aux autres. Nous voyons, dans le texte plus haut, qu'après avoir rendu grâce à Dieu de lui avoir donné cette fonction, Paul exhorte maintenant Timothée à suivre ses pas. Timothée devait continuer à enseigner cette vérité de l'Évangile qui changerait littéralement des vies dans l'amour, de par le monde entier. Dans 1 Timothée 1:5, Paul insiste à dire que : *« Le but du commandement, c'est la charité, qui procède d'un cœur pur, et d'une bonne conscience, et d'une foi sincère. » « Comme je t'exhortai, lorsque je partis pour la Macédoine, à demeurer à Éphèse, pour recommander à certaines personnes de ne pas enseigner une doctrine étrangère, et de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui engendrent des disputes, plutôt que l'édification en Dieu, par la foi, je t'y exhorte encore, »* confirme Paul dans 1 Timothée 1:3-4.

Paul n'avait pas trouvé une telle responsabilité facile. Il rappelle ce fait à Timothée en l'encourageant à combattre le bon combat, en utilisant comme outils de guerre la foi en Christ et une bonne conscience. Sa vie dans le ministère devait être libérée du péché et de la culpabilité qui vient du péché. Une telle conscience vient de la soumission à la Parole de Dieu. *« En effet, nos armes de guerre ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes en Dieu, pour renverser les forteresses, pour détruire les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et pour amener toute pensée captive à l'obéissance de Christ ; et nous sommes prêts à punir toute désobéissance, lorsque votre obéissance sera complète »*, déclare Paul, dans 2 Corinthiens 10:4-6.

Dans Hébreux 7:18-19, on peut lire : *« Ainsi, la première ordonnance a été abolie à cause de sa faiblesse et de son inutilité ; (car la loi n'a rien amené à la perfection ;) mais une meilleure espérance, par laquelle nous nous approchons de Dieu, a été mise à sa place. »* Les humains ont beaucoup de faux espoirs dans ce monde, dont celui de pouvoir gagner son ciel par de bonnes œuvres. Au départ, cela constitue déjà une fausse espérance, car Jésus Lui-même a dit ceci : *« Or personne n'est monté au ciel, que celui qui est descendu du ciel, savoir, le Fils de l'homme qui est dans le ciel. »* (Jean 3:13). Le but primordial du chrétien est d'entrer dans **le Royaume** que Dieu viendra établir ici-bas, lors du deuxième avènement de Jésus dans la gloire.

La loi de Dieu est parfaite, mais elle ne pourra jamais permettre à qui que ce soit

d'entrer dans le Royaume **par ses bonnes œuvres**. La raison étant que personne ne peut garder la loi de Dieu parfaitement. Cependant, il y a une meilleure espérance disponible et c'est celle du salut, car Dieu a voulu faire connaître quelle est la richesse de la gloire de ce mystère parmi les Gentils ; savoir : **Christ en vous, l'espérance de la gloire**. Les hommes et les femmes dans le monde ont beaucoup de faux espoirs, dont un est, comme je l'ai déjà mentionné, de pouvoir gagner son ciel par les bonnes œuvres. Même si la loi de Dieu est parfaite, elle ne peut jamais rendre un humain parfait pour le ciel parce que personne ne peut l'observer parfaitement. Il y a cependant une meilleure espérance : « *étant revêtus de la cuirasse de la foi, et de la charité, et du casque de **l'espérance du salut*** » (1 Thessaloniens 5:8).

« *A qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la richesse de la gloire de ce mystère parmi les Gentils ; savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire. C'est Lui que nous annonçons, exhortant tout homme et enseignant tout homme en toute sagesse, afin de rendre tout homme parfait en Jésus-Christ,* » nous confirme Paul, dans Colossiens 1:27-28. « *Mais sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur Dieu. Et soyez toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous ; ayant une bonne conscience, afin que ceux qui blâment votre bonne conduite en Christ, soient confondus dans ce **qu'ils disent contre vous**, comme si vous étiez des malfaiteurs* », nous dit Pierre, dans 1 Pierre 3:15-16.

D'abord, elle est appelée une « bonne espérance ». Car Dieu : « *vous a appelés à cela par notre Évangile, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi, frères, demeurez fermes et retenez les enseignements que nous vous avons donnés, soit de vive voix, soit par notre lettre. Or, que notre Seigneur Jésus-Christ lui-même, et Dieu notre Père, qui nous a aimés, et qui nous a donné dans **sa grâce une consolation éternelle**, et une **bonne espérance**, console vos cœurs, et vous affermisse en toute bonne doctrine et en toute bonne œuvre* » (2 Thessaloniens 2:14-17).

Ensuite, elle est appelée « bienheureuse espérance ». « *Car la grâce de Dieu, pour le salut de tous les hommes, a été manifestée ; et elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre, **en ce présent siècle**, dans la*

*tempérance, dans la justice, et dans la piété ; en attendant la **bienheureuse espérance**, et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ, Qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité et de nous purifier, et de se former un peuple particulier, zélé pour les bonnes œuvres. Enseigne ces choses, exhorte, et reprends avec une pleine autorité. Que personne ne te méprise »*, déclare Paul à Tite, dans Tite 2:11-15.

Enfin, elle est appelée une « espérance vivante » par : « *Pierre, apôtre de Jésus-Christ, **aux élus étrangers** dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie, élus selon la prescience de Dieu le Père, pour être **sanctifiés** par l'Esprit, pour obéir à Jésus-Christ, et pour avoir part à l'aspersion de son sang. Que la grâce et la paix vous soient multipliées ! Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a fait renaître, pour une **espérance vivante** par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage incorruptible, sans tache, inaltérable, et réservé dans les cieux pour nous, qui, dans la puissance de Dieu, sommes gardés par la foi, pour le salut, qui est prêt à être manifesté dans les derniers temps »* (1 Pierre 1:1-5).

Il est vrai, cependant, que notre foi est centrée sur notre avenir éternel, car : « *Si nous n'avons d'espérance en Christ que pour cette vie seulement, nous sommes de tous les hommes les plus misérables. Mais maintenant, Christ est ressuscité, et il est devenu les prémices de ceux qui sont morts »*, nous confirme Paul, dans 1 Corinthiens 15:19-20. Néanmoins, la résurrection prouvée de Christ en fait une **bonne espérance**, une **bienheureuse espérance** et une **espérance vivante**.

Deux attitudes doivent être immédiatement identifiées dans le style de vie du chrétien. La première est directement reliée à l'attention du comportement entre croyants ; tandis que la deuxième, c'est la vérification du Saint-Esprit sur le comportement du converti. Car, par le baptême, le converti reçoit le Saint-Esprit qui nous distribue des dons que nous devons utiliser et non cacher. « *Or, la manifestation de l'Esprit est donnée à chacun pour l'utilité commune. Car la parole de sagesse est donnée à l'un par l'Esprit ; la parole de science est donnée à l'autre par ce même Esprit ; un autre reçoit la foi par ce même Esprit ; un autre reçoit du même Esprit le don de guérir ; un autre, les opérations des miracles ; un autre, la prophétie ; un autre, le discernement des esprits ; un autre, la diversité des*

langues ; et un autre, le don d'interpréter les langues. Mais un seul et même Esprit opère toutes ces choses, distribuant à chacun ses dons, **comme il lui plaît**. Car, comme le corps est un, quoiqu'il ait plusieurs membres ; et que, de ce corps unique, tous les membres, quoiqu'ils soient plusieurs, ne forment **qu'un corps**, il en est de même de Christ. Car nous avons tous été baptisés par un même Esprit, pour être un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres ; et nous avons tous été abreuvés d'un même Esprit. Car le corps n'est pas formé d'un seul membre, mais de plusieurs », nous assure Paul dans 1 Corinthiens 12:7-14.

Même si tous sont baptisés, tous ne reçoivent pas **les mêmes dons**. C'est à l'individu, guidé par le Saint-Esprit, de reconnaître son ou ses dons pour former un corps uni en Christ. La Bible nous parle de diversité de langues, que certains pasteurs ont interprétée comme le **parler en langue**. Depuis la Tour de Babel, où Dieu Lui-même a formé une multitude de langues, Dieu a aussi envoyé plusieurs prophètes, ministres, pasteurs pour convertir ces gens ; alors il a fallu que Ses ministres apprennent à parler une **diversité de langues**. Donc, certains ministres ont reçu, en plus de leur langue maternelle, le don **d'interpréter les langues**. Vous noterez que Jean le Baptiste et Jésus n'ont jamais **parlé en langue**, mais ils se sont fait comprendre.

Lors de l'ascension de Jésus, Il déclara à Ses disciples : « *Mais vous recevrez la puissance du Saint-Esprit, qui viendra sur vous ; et vous me servirez de témoins, tant à Jérusalem que dans toute la Judée, et la Samarie, et **jusqu'aux extrémités** de la terre* » (Actes 1:8). Pour accomplir cela, il a fallu que les premiers apôtres apprennent à parler plusieurs langues rapidement. « *Car notre Évangile n'a pas consisté pour vous en paroles seulement, mais il a été **accompagné de puissance**, et de l'Esprit Saint, et d'une abondante efficacité, selon ce que nous avons été parmi vous et pour vous, comme vous le savez* », déclare Paul, dans 1 Thessaloniens 1:5.

Aux Colossiens, Paul a dit : « *Ainsi que vous en avez été instruits par Épaphras, notre cher compagnon de service, qui est pour vous un **fidèle ministre de Christ**, et qui nous a fait connaître votre charité selon l'Esprit. C'est pourquoi depuis le jour où nous l'avons appris, nous n'avons cessé de prier pour vous, et de demander que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, **en toute sagesse et intelligence spirituelle** ; de telle sorte que vous vous conduisiez d'une manière*

digne du Seigneur, pour lui plaire en toutes choses, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres, et croissant dans la connaissance de Dieu ; fortifiés en toute manière selon sa puissance glorieuse, pour avoir toute patience, et constance avec joie ; rendant grâces au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière ; qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés » (Colossiens 1:7-14).

Regardez maintenant comment Paul s'adresse aux Philippiens : *« Dieu m'est témoin, en effet, que je vous chéris tous d'une affection cordiale en Jésus-Christ. Et ce que je demande, c'est que votre charité augmente de plus en plus en connaissance et en toute intelligence ; pour discerner la différence des choses, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ, étant remplis par Jésus-Christ des fruits de la justice, à la gloire et à la louange de Dieu » (Philippiens 1:8-11).*

Aux Colossiens, selon le besoin, Paul les exhorte en disant : *« Revêtez-vous donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience ; vous supportant les uns les autres, et vous pardonnant les uns aux autres, si l'un a quelque sujet de plainte contre l'autre. Comme Christ vous a pardonné, vous aussi, faites de même. Mais par-dessus toutes choses revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection. Et que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés **en un seul corps**, règne dans vos cœurs ; et soyez reconnaissants. Que la parole de Christ habite abondamment en vous, en toute sagesse. Instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres, par des psaumes, et des hymnes et des cantiques spirituels, chantant dans vos cœurs au Seigneur, avec reconnaissance. Et quoi que vous fassiez, en paroles, ou en œuvres, faites tout au nom du Seigneur Jésus, rendant grâces par lui à Dieu le Père » (Colossiens 3:12-17).*

Le contexte immédiat nous indique quatre preuves de l'implication du Saint-Esprit comme nous pouvons le constater dans Éphésiens 5:19-21 : *« Entretenez-vous ensemble par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantant et psalmodiant de votre cœur au Seigneur ; rendez grâces toujours pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Dieu. »* Puisque c'est le Saint-Esprit qui distribue les dons, il doit en avoir la responsabilité : *« Pour le perfectionnement des saints, pour*

l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps de Christ ; jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ ; pour que nous ne soyons plus des petits enfants, flottants et emportés çà et là à tous vents de doctrine, par la tromperie des hommes, et par leur adresse à séduire artificieusement ; mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions en toutes choses dans celui qui est le chef, Christ ; de qui tout le corps, bien coordonné et étroitement uni, par le concours de toutes les jointures, tire son accroissement, selon la force assignée à chaque membre, afin qu'il soit édifié lui-même dans la charité » (Éphésiens 4:12-16).

Il est donc tout à fait raisonnable de penser que le contrôle du Saint-Esprit est désigné pour augmenter et stimuler le ministère des croyants dans la crainte de Dieu. Voilà pourquoi Paul exhorte Timothée en lui déclarant : *« Toi donc, mon fils, fortifie-toi, dans **la grâce** qui est en Jésus-Christ. Et les choses que tu as entendues de moi, en présence de plusieurs témoins, confie-les à des **hommes fidèles**, qui soient **capables aussi d'enseigner les autres** »* (2 Timothée 2:1-2). Dans l'Ancien Testament, « la grâce », utilisée 69 fois, est souvent appliquée à des faveurs personnelles ou des bénédictions physiques. *« Car un jour dans tes parvis vaut mieux que mille ailleurs. J'aime mieux me tenir sur le seuil, dans la maison de mon Dieu, que d'habiter dans les tentes des méchants. Car l'Éternel Dieu est un soleil et un bouclier ; l'Éternel donne la grâce et la gloire ; il ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité. Éternel des armées, heureux l'homme qui se confie en toi ! »* (Psaume 84:11-13).

Dans le Nouveau Testament, néanmoins, le terme « grâce » est utilisé 156 fois et met l'emphase sur la puissance de Dieu ou sur Sa faveur spirituelle, comme nous pouvons le constater dans Éphésiens 2:8-9 : *« Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. »* Une fois la grâce accordée, le croyant doit utiliser cette grâce avec confiance vers la victoire dans sa vie spirituelle. *« Au reste, mes frères, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute puissante. Revêtez-vous de toute l'armure de Dieu, afin que vous puissiez tenir ferme contre les artifices du diable. Car ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les princes des ténèbres de ce siècle, contre les **puissances spirituelles** de la*

méchanceté dans les lieux célestes. C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour, et qu'ayant tout surmonté, vous demeuriez fermes » (Éphésiens 6:10-13).

Alors que nous luttons contre les puissances des ténèbres, nous pouvons tout par Christ qui nous fortifie. Il faut cependant nous souvenir que même les plus grands héros dans la foi ont dû endurer une opposition intense, allant jusqu'au martyr : « *Qui, par la foi, vainquirent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent les biens promis, fermèrent la gueule des lions, éteignirent la force du feu, échappèrent au tranchant des épées, guérèrent de leurs maladies, furent vaillants à la guerre, mirent en fuite des armées étrangères. Des femmes recouvrèrent leurs morts par la résurrection ; d'autres furent torturés, n'ayant point accepté de délivrance pour obtenir **une meilleure résurrection** ; d'autres passèrent par l'épreuve des moqueries et des verges ; et même des liens et de la prison : ils furent lapidés, ils furent sciés, ils furent tentés, ils moururent par le tranchant de l'épée, ils errèrent çà et là, vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités ; (eux dont le monde n'était pas digne ;) errants dans les déserts et sur les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre. Et tous ceux-là, ayant obtenu un bon témoignage par leur foi, n'ont **point remporté les biens promis** ; Dieu ayant pourvu à quelque chose **de meilleur pour nous**, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection » (Hébreux 11:33-40).*

La grâce puissante de Dieu leur était suffisante. « *C'est pourquoi je me complais dans les infirmités, dans les opprobres, dans les misères, dans les persécutions, dans les angoisses pour le Christ ; car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort* », nous déclare Paul, dans 2 Corinthiens 12:10. Dans Hébreux 10:36-39, nous lisons : « *Car vous avez besoin de patience, afin qu'après avoir fait la volonté de Dieu, vous remportiez l'effet de la promesse. Car encore un peu, bien peu de temps, et celui qui vient, arrivera, et il ne tardera point. Or, le juste vivra par la foi ; mais, si quelqu'un se retire, mon âme ne prend point de plaisir en lui. Pour nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de **ceux qui croient pour le salut de leur âme.*** »

Les chrétiens ont certaines possessions qui viennent du ciel et cette connaissance nous guide pour placer nos propres attributs terrestres en perspective. Évidemment,

quelques-uns à qui cela fut écrit étaient emprisonnés, d'autres appauvris physiquement pour leur foi. *« Quand, d'un côté, vous avez été exposés publiquement à des opprobres et des persécutions, et que, de l'autre, vous avez pris part aux maux de ceux qui étaient ainsi traités. Car vous avez aussi compati à mes liens, et vous avez accueilli avec joie l'enlèvement de vos biens, sachant que vous avez pour vous dans les cieux des biens plus excellents, et qui sont permanents »*, nous dit Paul, dans Hébreux 10:33-34.

Pierre les a appelés : *« un héritage incorruptible, sans tache, inaltérable, et réservé dans les cieux pour nous, qui, dans la puissance de Dieu, sommes gardés par la foi, pour le salut, qui est prêt à être manifesté dans les derniers temps »* (1 Pierre 1:4-5). Ces possessions sont atteignables, elles ne sont pas remises en question, elles nous appartiennent, nous ayant été données par Celui dont le nom est Vérité, Jésus, qui dit : *« Je suis le chemin, **la vérité** et la vie ; personne ne vient au Père que par moi »* (Jean 14:6). Nous connaissons sans aucun doute Hébreux 10:34 où Paul nous déclare : *« Car vous avez aussi compati à mes liens, et vous avez accueilli avec joie l'enlèvement de vos biens, sachant que vous avez pour vous dans les cieux des biens plus excellents, et qui sont permanents. »*

« N'abandonnez donc pas votre confiance, qui aura une grande rémunération. Car vous avez besoin de patience, afin qu'après avoir fait la volonté de Dieu, vous remportiez l'effet de la promesse. Car encore un peu, bien peu de temps, et celui qui vient, arrivera, et il ne tardera point, » nous rassure Paul, dans Hébreux 10:35-37. Avec cette assurance, nous devrions être capables d'endurer toute souffrance ou persécution qui pourrait se présenter. *« Car j'estime qu'il n'y a point de proportion entre les souffrances du temps présent et la gloire à venir, qui sera manifestée en nous. En effet, la création attend, avec un ardent désir, que **les enfants de Dieu** soient manifestés, car ce n'est pas volontairement que la création est assujettie à la vanité, mais c'est à cause de Celui qui l'y a assujettie, dans l'espérance qu'elle sera aussi délivrée de la servitude de la corruption, pour être dans la liberté glorieuse des enfants de Dieu »* (Romains 8:18-21).

La connaissance de ces possessions est fantastique parce qu'elle nous aide à endurer nos problèmes persistants. Nous venons de voir que nous avons besoin de patience pour passer au travers et accomplir l'œuvre de Dieu. *« Frères, attendez*

donc patiemment jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voici, le laboureur attend avec patience le précieux fruit de la terre, jusqu'à ce qu'il ait reçu la pluie de la première et de la dernière saison. Vous aussi, attendez patiemment, affermissez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche. Frères, ne vous plaignez point les uns des autres, de peur que vous ne soyez condamnés. Voici, le juge est à la porte » (Jacques 5:7-9).

Enfin, la réalisation de ces possessions est imminente. « *Car encore un peu, bien peu de temps, et celui qui vient, arrivera, et il ne tardera point. Or, le juste vivra par la foi ; mais, si quelqu'un se retire, mon âme ne prend point de plaisir en lui. Pour nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais **de ceux qui croient pour le salut de leur âme*** » (Hébreux 10:37-39). Et Jésus : « *Celui qui rend témoignage de toutes ces choses, dit : Oui, je viens, bientôt. Amen !* [Et les élus lui répondent :] *Oui, Seigneur Jésus, viens !* » (Apocalypse 22:20).

D.468 - Notre Seigneur est vivant



Par Joseph Sakala

Dans Jean 14:19-20, Jésus a déclaré : « *Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus, mais **vous me verrez** ; parce que je vis, et que vous vivrez. En ce jour vous connaîtrez que je suis en mon Père, et vous en moi, et moi en vous.* » Nous qui

croyons en Christ avons la promesse d'une vie éternelle parce qu'Il vit et nous voyons Jésus par la foi. Alors : « *quand Christ, qui **est votre vie**, paraîtra, alors vous serez aussi manifestés avec Lui dans la gloire* » (Colossiens 3:4). Il est le véritable souteneur de notre vie. Aux Juifs de Son temps, Jésus a déclaré : « *Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. C'est ici le pain qui est descendu du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point. **Je suis le pain vivant**, qui est descendu du ciel ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, **c'est ma chair**. Je la donnerai pour la vie du monde* » (Jean 6:49-51).

Dans Jean 4:9-15, Jésus demande à une femme samaritaine de Lui donner à boire. « *La femme samaritaine lui répondit : Comment, toi qui es Juif, me demandes-tu à boire, à moi qui suis une femme samaritaine ? (Car les Juifs n'ont point de communication avec les Samaritains.) Jésus répondit et lui dit : Si tu connaissais le don de Dieu, et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire, tu lui demanderais toi-même, et **il te donnerait de l'eau vive**. La femme lui dit : Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ; d'où aurais-tu donc cette eau vive ? Es-tu plus grand que Jacob notre père, qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses troupeaux ? Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura plus jamais soif, mais l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une **source d'eau qui jaillira pour la vie éternelle**. La femme lui dit : Seigneur, donne-moi de cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus puiser ici. »*

Non seulement Christ nous fournit Son pain vivant et Son eau vivante, mais Jésus Se donne Lui-même comme la voie vivante qui nous mène vers Dieu. « *Ayant donc, frères, la liberté d'entrer dans le sanctuaire, par le sang de Jésus, Chemin nouveau et vivant, qu'il nous a frayé à travers le voile, c'est-à-dire à travers sa chair ; et ayant un grand Sacrificateur établi sur la maison de Dieu ; approchons-nous avec un cœur sincère, dans une pleine certitude de foi, ayant les cœurs purifiés des souillures d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure* » (Hébreux 10:19-22). Il est la fondation solide sur laquelle nous bâtissons nos vies, car cette fondation est vibrante de vie. « *En vous approchant de lui ; qui est la pierre vivante rejetée des hommes, mais choisie de Dieu, et précieuse ; vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, pour être une maison spirituelle, une sacrifice sainte,*

afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ », nous dit Pierre, dans 1 Pierre 2:4-5.

Nos vies spirituelles sont construites sur une pierre vivante, nourries d'un pain vivant et d'une eau vivante, alors que nous entrons par la voie vivante en la **présence de notre Dieu vivant** ! « *Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a fait renaître, pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage incorruptible, sans tache, inaltérable, et réservé dans les cieux pour nous, qui, dans la puissance de Dieu, sommes gardés par la foi, pour le salut, qui est prêt à être manifesté dans les derniers temps* », nous assure le chef des apôtres, dans 1 Pierre 1:3-5. Paul abonde dans le même sens lorsqu'il déclare : « *Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit en moi ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi* » (Galates 2:20). Tout cela nous appartient, par Jésus Notre-Sauveur.

Afin d'aider les nouveaux convertis à se familiariser avec les Paroles de Jésus, une Bible avec des caractères en rouge fut imprimée pour signaler les Paroles que Jésus aurait prononcées. Plusieurs personnes possèdent une telle édition, mais, même avec les mots en « rouge », quelques-uns semblent mal comprendre les choses que Jésus a véritablement dites et enseignées. Ces gens pensent faussement qu'ils n'ont maintenant besoin que du Nouveau Testament, déclarant que Jésus aurait aboli l'Ancien Testament. Mais que dit Jésus ? Dans Matthieu 4, nous avons un compte-rendu de la tentation de Jésus dans le désert. « *Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert pour être tenté par le diable* » (Matthieu 4:1). Lorsque Jésus a dit : « *L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* » (Matthieu 4:4), Il citait Deutéronome 8:3, simplement parce que le Nouveau Testament n'avait pas encore été écrit, que l'Ancien Testament était la seule Parole de Dieu, toujours en force, et que la Loi devait être **accomplie par le Christ dans son entier**.

Alors, les mots en rouge de Jésus nous enseignent à vivre selon les Paroles de l'Ancien et du Nouveau Testaments. Certains chrétiens croient faussement que Jésus est venu pour abolir les lois de l'Ancien Testament. Mais remarquez ces deux

citations par **Jésus** : « *Ne pensez pas que je sois venu abolir la loi ou les prophètes ; je ne suis pas venu abolir, **mais accomplir**. Car je vous le dis en vérité, jusqu'à ce que le ciel et la terre aient passé, **il ne passera pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre** que tout ne soit accompli. Celui donc qui aura violé l'un de ces plus petits commandements, et qui aura ainsi **enseigné les hommes**, sera estimé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais **celui qui les aura observés et enseignés**, celui-là sera estimé grand dans le royaume des cieux » (Matthieu 5:17-19).*

Tout sérieux disciple de Christ sait très bien que tout est accompli. Jésus a **tout accompli** sur la croix, puisqu'Il s'est écrié, juste avant de mourir : « **Tout est accompli**. Et ayant baissé la tête, il rendit l'esprit » (Jean 19:30). C'est Lui qui devait accomplir **toute la loi de l'Ancien Testament**, car nous ne pouvions pas le faire, peu importe notre époque. Voilà pourquoi nous n'avons pas à suivre les lois de l'Ancienne Alliance. Alors, oui, tout a été accompli, sur la croix.

L'autre citation de Jésus fut : « *Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point* » (Matthieu 24:35). Un autre enseignement faussé est celui où certains ministres éduquent leurs congrégations, en leur disant que tout ce que nous avons à faire, c'est de croire en Jésus sans croire à ce qu'Il aurait dit. « *Pourquoi donc m'appellez-vous Seigneur, Seigneur, tandis que vous ne **faites pas ce que je dis** ? Je vous montrerai à qui ressemble tout homme qui vient à moi et qui **écoute mes paroles**, et qui **les met en pratique**. Il est semblable à un homme qui bâtit une maison, et qui ayant foui et creusé profondément, en a posé le fondement sur le roc ; et l'inondation est venue, le torrent a donné avec violence contre cette maison, mais il n'a pu l'ébranler, parce qu'elle était **fondée sur le roc**. Mais celui qui écoute et **qui ne met pas en pratique**, est semblable à un homme qui a bâti sa maison sur la terre, sans fondement ; le torrent a donné avec violence contre elle, et aussitôt elle est tombée, et la ruine de cette maison-là a été grande* » (Luc 6:46-49).

Jésus a également déclaré à : « *une femme de la foule [qui] éleva sa voix et lui dit : Heureux les flancs qui t'ont porté, et les mamelles qui t'ont allaité ! Mais plutôt, reprit Jésus, **heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la mettent en pratique** !* » (Luc 11:27-28). Il nous faut observer et faire tout ce que Dieu nous dit. Certains pensent que Jésus parlait en paraboles pour **aider les gens** à les

comprendre. Faux ! Dans Matthieu 13:10-13, nous lisons : « Alors les disciples, s'étant approchés, lui dirent : Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? Il répondit, et leur dit : Parce qu'il vous est donné de connaître **les mystères du royaume des cieux** ; mais **cela ne leur est point donné**. Car on donnera à celui qui a, et il **aura encore davantage** ; mais pour celui qui n'a pas, on lui **ôtera même ce qu'il a**. C'est à cause de cela que je leur parle en similitudes, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils **n'entendent et ne comprennent point**. »

Et notez encore que Jésus citait les paroles d'Ésaïe 6:10-12 : « Endurcis le cœur de ce peuple, rends ses oreilles pesantes, couvre ses yeux ! Qu'il ne voie pas de ses yeux, qu'il n'entende pas de ses oreilles, que son cœur ne comprenne pas, qu'il ne se convertisse pas et qu'il ne soit pas guéri ! Et je dis : Jusqu'à quand, Seigneur ? Et il répondit : Jusqu'à ce que les villes soient désolées et sans habitants, et les maisons privées d'hommes, et le sol désert et dévasté ; jusqu'à ce que l'Éternel en ait éloigné les hommes, et que la solitude soit grande au milieu du pays. »

Un autre passage biblique très à jour pour notre période se trouve dans le livre de Matthieu. Jésus enseignait le peuple : « Des pharisiens y vinrent aussi pour le tenter, et ils lui dirent : Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour quelque sujet que ce soit ? Et il leur répondit : N'avez-vous pas lu que Celui qui créa, au commencement, **fit un homme et une femme** ; et qu'il dit : A cause de cela l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et **les deux seront une seule chair** ? Ainsi ils ne sont plus deux, mais **une seule chair**. Ce que Dieu a joint, que l'homme ne le sépare donc pas. Ils lui dirent : Pourquoi donc Moïse a-t-il commandé de donner une lettre de divorce à la femme et de la répudier ? Il leur dit : C'est à cause de la **dureté de votre cœur** que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; mais il n'en était **pas ainsi au commencement**. Mais je vous dis que quiconque répudiera sa femme, si ce n'est pour cause d'adultère, et en épousera une autre, **commet un adultère** ; et celui qui épousera celle qui a été répudiée, commet aussi un adultère » (Matthieu 19:3-9). Il n'y a pas de confusion dans les paroles de Jésus.

Beaucoup d'autres choses sont rendues claires et précises dans la Parole de Dieu, si seulement le monde était intéressé à lire la Bible pour les connaître, mais une chose est claire, ce que Jésus a dit, que ce soit en rouge ou en noir, **la vérité** ne se trouve

seulement que dans ce qui sort de la bouche de Dieu. Jésus savait que l'heure de Sa mort approchait lorsque Judas est venu vers Lui avec les soldats pour le trahir par un baiser. « *Alors, ils jetèrent les mains sur Jésus et le saisirent. Et un de ceux qui étaient présents tira son épée et frappa un serviteur du souverain sacrificateur, et lui emporta l'oreille. Alors, Jésus leur dit : Vous êtes sortis comme après un brigand, avec des épées et des bâtons pour me prendre. J'étais tous les jours au milieu de vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point saisi ; mais c'est afin que les Écritures fussent accomplies. Alors, tous ses disciples l'ayant abandonné s'enfuirent. Et **un jeune homme le suivait**, enveloppé seulement d'une étoffe légère ; et les jeunes gens le prirent. Il leur laissa son vêtement, et s'enfuit nu de leurs mains* » (Marc 14:46-51).

Cet épisode du jeune homme est mentionné seulement dans cet Évangile de Marc et semble nous indiquer que c'était Marc lui-même. Un jeune homme sans trop d'importance dans le Nouveau Testament, mais que Dieu avait choisi pour écrire un des quatre Évangiles sur la vie de Jésus. Son compte-rendu de la crucifixion et de la résurrection de Jésus demeure parmi les premiers événements les plus importants de toute l'histoire. La famille de Marc était prospère et possédait une maison avec une grande chambre à l'étage supérieur où les disciples pouvaient se réunir pour prier. Il est fort possible que le premier jour des pains sans levain, où l'on immolait la Pâque, les disciples de Jésus Lui dirent : « *Où veux-tu que nous allions te préparer ce qu'il faut pour manger la pâque ?* »

Alors, dans Marc 14:13-15 : « *Jésus envoya deux de ses disciples et leur dit : Allez à la ville, et vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau ; suivez-le. Et en quelque lieu qu'il entre, dites au maître de la maison : Le maître dit : Où est le lieu où je mangerai la pâque avec mes disciples ? Et il vous montrera une grande chambre haute, meublée et toute prête ; préparez-nous là la pâque.* » Dans Marc 14:16-17, nous lisons : « *Ses disciples donc partirent, et vinrent à la ville, et trouvèrent les choses comme il leur avait dit ; et ils préparèrent la pâque. Quand le soir fut venu, il vint avec les douze.* » C'est là que le dernier repas du Seigneur avec Ses disciples a eu lieu. Et le jeune Marc fut intensément intéressé à observer tout ce qui se passait dans cette chambre haute, avant et après la crucifixion et la résurrection. Il est également possible que Marc ait entendu parler du plan de Judas de trahir Jésus.

Car, dans Marc 14:18-21, nous lisons : « *Et comme ils étaient à table et qu'ils mangeaient, Jésus dit : Je vous dis en vérité, que l'un de vous, qui mange avec moi, me trahira. Alors ils commencèrent à s'affliger ; et ils lui dirent, l'un après l'autre : Est-ce moi ? Il leur répondit : C'est l'un des douze qui met la main au plat avec moi. Pour ce qui est du Fils de l'homme, il s'en va, selon ce qui a été écrit de lui ; mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est trahi ; il eût mieux valu pour cet homme de n'être jamais né.* » Marc aurait pu entendre la conversation au sujet de Judas et regarder les disciples alors qu'ils se dirigeaient vers Gethsémani. Peut-être que Judas, étant revenu avec les soldats, Marc, déjà au lit, a pu saisir le drap de lin et être sorti pour avertir Jésus. Les soldats ayant trouvé Jésus, Marc fut obligé de voir les disciples s'enfuir et il s'est aussi enfui.

Peu importe, la proximité de ces événements a causé une impression si profonde en lui qu'il fut poussé par l'Esprit à écrire son compte-rendu de tous les événements sur le sujet, avec le chef des apôtres, comme nous pouvons le voir dans 1 Pierre 5:12-13 : « *Je vous ai écrit en peu de mots par Silvain, qui est, comme je l'estime, un frère fidèle, vous exhortant et vous assurant que la vraie grâce de Dieu est celle dans laquelle vous demeurez fermes. La communauté des élus qui est à Babylone, et **Marc mon fils**, vous saluent.* » Et l'Évangile de Marc en fut le résultat. Un autre jeune homme a également rendu une belle confession sur Jésus.

Dans 1 Timothée 6:13-14, Paul déclara à son jeune évangéliste : « *Je te recommande devant Dieu, qui donne la vie à toutes choses, et devant Jésus-Christ, qui fit une belle confession devant Ponce Pilate, de garder le commandement, sans tache et sans reproche, jusqu'à l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ.* » Le jeune Timothée avait lui aussi professé devant de nombreux témoins ce que Paul lui dit : « *Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait une belle confession en présence de plusieurs témoins* » (1 Timothée 6:12). Sa profession fut évidemment similaire en substance et en qualité à celle que Jésus avait faite devant Pilate.

Lorsque les Juifs avaient insisté pour que Pilate condamne Jésus à mourir, leur argument fut : « *Nous avons une loi, et selon notre loi il doit mourir, parce qu'il s'est fait **Fils de Dieu*** » (Jean 19:7). Mais : « *Pilate entendant cette parole, eut encore plus de crainte. Il rentra donc dans le prétoire, et il dit à Jésus : D'où es-tu ? Mais*

Jésus ne lui fit **aucune réponse**. Alors Pilate lui dit : Tu ne me dis rien ? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te faire crucifier, et le pouvoir de te délivrer ? Jésus lui répondit : Tu n'aurais **aucun pouvoir sur moi, s'il ne t'avait été donné d'en haut** ; c'est pourquoi celui qui m'a livré à toi est coupable d'un plus grand péché. Dès lors Pilate cherchait à le délivrer; mais les Juifs criaient : Si tu délivres cet homme, tu n'es pas ami de César, car quiconque se fait roi se déclare contre César. Pilate entendant cette parole, mena Jésus dehors, et s'assit sur son tribunal, au lieu appelé le Pavé, en hébreu Gabbatha » (Jean 19:8-13).

Son silence, lorsqu'une dénonciation de la charge portée contre Lui aurait pu Le sauver, et principalement Son témoignage ouvert devant Pilate que Jésus était en effet le Roi descendu du ciel, fut une bonne confession, surtout qu'elle était faite ouvertement devant des Juifs, témoins hostiles. Quel beau témoignage de Celui : « que doit manifester en son temps le bienheureux et seul Souverain, le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs, Qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, et que **nul homme n'a vu, ni ne peut voir** ; à qui soient l'honneur et la puissance éternelle ! Amen » (1 Timothée 6:15-16).

Jésus a pareillement déclaré, dans Matthieu 10:32-39 : « Quiconque donc me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est aux cieux. Mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est aux cieux. Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre : je suis venu apporter, non la paix, **mais l'épée**. Car je suis venu mettre la division entre le fils et le père, entre la fille et la mère, entre la belle-fille et la belle-mère. Et l'homme aura pour ennemis **ceux de sa maison**. Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi, **n'est pas digne de moi** ; et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi ; et celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est **pas digne de moi**. Celui qui aura conservé sa vie, la perdra ; mais celui qui aura **perdu sa vie à cause de moi**, la retrouvera. »

Paul abonde dans le même sens lorsqu'il dit : « La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Voilà **la parole de la foi que nous prêchons**. Elle dit que si tu confesses de ta bouche que Jésus est le Seigneur, et que tu croies dans ton cœur **que Dieu l'a ressuscité des morts**, tu seras sauvé. Car on croit du cœur, pour obtenir la justice, et l'on fait confession de la bouche pour le salut. En effet,

*l'Écriture dit : Quiconque croit en lui, ne sera point confus. Car il n'y a point de distinction entre le Juif et le Grec, parce que tous ont un même Seigneur, qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent. Car quiconque invoquera le nom du Seigneur, sera sauvé. Comment donc invoqueront-ils celui auquel ils n'ont point cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, **s'il n'y a pas quelqu'un qui prêche** ? Et comment prêchera-t-on, si l'on n'est pas envoyé ? selon ce qui est écrit : Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent de bonnes choses ! » (Romains 10:8-15).*

Jean aussi a déclaré, dans 1 Jean 4:15-16 : « *Quiconque confessera que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. Pour nous, nous avons **connu et cru l'amour que Dieu a pour nous** : Dieu est charité ; et celui qui demeure dans la charité, demeure en Dieu et Dieu en lui.* » Malgré les grandes bénédictions qui attendent tous ceux qui ont eu le courage de faire de bonnes confessions, déclarant leur foi en Christ, la plupart du monde va les refuser jusqu'à ce qu'il soit trop tard. Mais il viendra un temps où l'on pourra dire : « *que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père* » (Philippiens 2:11).

« *Touchant son Fils, né de la race de David selon la chair et, selon l'esprit de sainteté, déclaré Fils de Dieu avec puissance, par sa résurrection des morts, savoir, Jésus-Christ notre Seigneur, par qui nous avons reçu la grâce et l'apostolat, afin d'amener à l'obéissance de la foi en son nom toutes les nations ; du nombre desquels vous êtes aussi, vous qui avez été appelés par Jésus-Christ ; à tous les bien-aimés de Dieu, appelés et saints, qui sont à Rome ; la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ ! Avant toutes choses, je rends grâces au sujet de vous tous à mon Dieu, par Jésus-Christ, de ce que votre foi est célèbre par tout le monde,* » déclare Paul, dans Romains 1:3-8.

Il est mémorable que l'identification de Jésus-Christ comme Fils de Dieu soit directement associée à Sa résurrection des morts. « *L'ennemi qui sera détruit le dernier, c'est la mort ; car Dieu a mis toutes choses sous ses pieds. Or, quand il dit que toutes choses lui sont assujetties, il est évident que celui qui lui a assujetti toutes choses, est excepté* », nous déclare Paul, dans 1 Corinthiens 15:26-27. Puisque Dieu seul peut vaincre la mort, la résurrection du corps de Jésus est une

affirmation incontestable de Sa divinité unique. Dans Matthieu 16:16, nous découvrons que : « *Simon Pierre, prenant la parole, dit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.* » Cette connaissance ne pouvait lui venir que de Dieu Lui-même.

Plusieurs autres avaient réclamé la divinité comme « fils de dieu », mais tous sont morts, seul Christ l'a sanctionné par Sa **victoire sur la mort**. Car : « *Dieu l'a accomplie pour nous leurs enfants, lorsqu'il a suscité Jésus ; comme il est écrit dans le psaume second : Tu es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Mais qu'il l'ait ressuscité des morts, de telle sorte qu'il ne retourne plus à la corruption, il en a parlé ainsi : Je vous tiendrai fidèlement les promesses sacrées faites à David* » (Actes 13:33-34).

« *Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu de l'immortalité. Or, quand ce corps corruptible aura été revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura été revêtu de l'immortalité, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : La mort est **engloutie en victoire**. O mort ! où est ton aiguillon ? O enfer ! où est ta victoire ? Or, l'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du péché, **c'est la loi**. Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous a donné la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, abondant toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas vain dans le Seigneur,* » nous dit Paul, dans I Corinthiens 15:53-58.

Jésus est explicitement appelé « le Fils de Dieu » environ 44 fois dans le Nouveau Testament, mais c'est seulement la moitié des fois qu'il est appelé « Fils de l'homme ». Cependant, cette grande vérité du Fils de Dieu est clairement enseignée en de nombreuses autres façons par l'utilisation du titre lui-même. C'est tellement important qu'il n'y a **aucun salut** pour celui qui le renie. Jésus a clairement déclaré : « *Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est point condamné, mais celui qui ne croit point est déjà condamné, parce qu'il n'a pas cru au **nom du Fils unique de Dieu**. Et la cause de cette condamnation, c'est que **la lumière est venue dans le monde**, et que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises* » (Jean 3:17-19).

Et cela parce que Jésus est vivant et nous, qui croyons en Son Nom, vivrons aussi éternellement ! « *Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? C'est ce même Jésus, le Christ, qui est venu avec l'eau et le sang ; non seulement avec l'eau, mais avec l'eau et le sang ; et c'est **l'Esprit qui en rend témoignage**, parce que l'Esprit est la vérité. Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel, le Père, la Parole, et le Saint-Esprit, et **ces trois-là sont un**. Il y en a aussi trois qui rendent témoignage sur la terre ; l'Esprit, l'eau, et le sang ; et ces trois-là se rapportent **à une seule chose**. Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est d'un plus grand poids ; or, c'est là le témoignage que Dieu a rendu de son Fils. Celui qui croit au Fils de Dieu, a le témoignage de Dieu en lui-même ; celui qui ne croit point Dieu, **le fait menteur**, puisqu'il n'a pas cru au témoignage que **Dieu a rendu de son Fils**. Et voici le témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle ; et **cette vie est dans son Fils**. Qui a le Fils, a la vie ; qui n'a **point le Fils de Dieu**, n'a point la vie » (1 Jean 5:5-12).*

D.467 - Un profond sommeil



Par Joseph Sakala

Dans Genèse 2:21, nous lisons que : « *l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur Adam, qui s'endormit ; et il prit une de ses côtes, et resserra la chair à sa*

place. » Voilà le premier de sept endroits où l'expression **tardema**, « profond sommeil », est utilisée dans l'Ancien Testament. Dans chaque cas, il est question d'un état spécial induit spécifiquement par Dieu Lui-même dans le but de révéler une expérience à quelqu'un ou au travers de quelqu'un. Dans le cas d'Adam, Dieu lui a fait une épouse durant son profond sommeil, épouse de la laquelle naîtraient toutes les nations de la terre. « *Et l'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise d'Adam, et la **fit venir** vers Adam* » (Genèse 2:22). L'alliance que Dieu a faite avec Adam et Ève leur déléguait l'autorité sur la terre et sur leurs descendants.

Le deuxième profond sommeil fut celui que Dieu fit tomber sur Abram. Dans Genèse 15:12-13, il est écrit : « *Et comme le soleil allait se coucher, un profond sommeil tomba sur Abram ; et voici, une terreur, une obscurité profonde tomba sur lui. Et l'Éternel dit à Abram : Sache que ta postérité sera étrangère dans un pays qui ne lui appartiendra point, et qu'elle en servira les habitants, et qu'ils l'opprimeront pendant quatre cents ans.* » Dieu a fait une alliance avec Abram, lui promettant que de sa descendance naîtrait Sa nation choisie. « *Et je te ferai devenir une grande nation, et je te bénirai, et je rendrai ton nom grand, et tu seras une bénédiction* » (Genèse 12:2). Avec cette alliance : « *En ce jour-là, l'Éternel traita alliance avec Abram, en disant : Je donne ce pays à **ta postérité**, depuis le fleuve d'Égypte jusqu'au grand fleuve, au fleuve d'Euphrate* » (Genèse 15:18).

Au travers de sa postérité, Ses descendants, Isaac et Jacob, ont reçu la promesse. « *Et je te ferai devenir une grande nation, et je te bénirai, et je rendrai ton nom grand, et tu seras une bénédiction. Et je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et **toutes les familles** de la terre seront bénies en toi* » (Genèse 12:2-3). Mais Adam était un type de Christ et Abraham aussi était un type de Christ, et leur sommeil profond préfigurait Son sommeil profond dans Sa mort sur la croix. Là, Il est devenu le dernier Adam et la postérité promise, mourant sur la croix et donnant ainsi la vie à Son épouse pour établir la nation des sauvés. C'est ainsi que Dieu a accompli toutes les anciennes alliances pour établir une Alliance éternelle dans Son sang pur et sans tache.

Lorsqu'Adam tomba dans son profond sommeil, son épouse fut née. Quand Abraham tomba dans son sommeil, une grande nation fut née. Mais lorsque Christ était dans Son profond sommeil, dans la mort sur la croix et dans le cercueil pendant trois

jours et trois nuits, la mort et l'enfer furent jugés, et une **nouvelle famille divine d'immortels** fut née. « *Si donc toute l'Église est assemblée en un même lieu et que tous parlent des langues, et que des gens du commun peuple, ou des incrédules y entrent, ne diront-ils pas que vous avez perdu le sens ? Mais si **tous prophétisent** et qu'il entre un incrédule, ou un ignorant, il est convaincu par tous, il est jugé par tous ; et ainsi les secrets de son cœur sont manifestés et ainsi, se prosternant la face contre terre, **il adorera Dieu** et publiera que Dieu est véritablement au milieu de vous,* » nous déclare Paul, dans 1 Corinthiens 14:23-25.

Nous entrons dans une nouvelle naissance, de façon à ce que chacun doit naître de nouveau et doit commencer comme un petit enfant spirituel. « *Et Jésus, ayant fait venir un enfant, le mit au milieu d'eux, et dit : Je vous le dis en vérité, si vous ne vous **convertissez**, et si vous ne **devenez comme des enfants**, vous **n'entrerez point** dans le royaume des cieux* » (Matthieu 18:2-3). La vérité demeure cependant que plusieurs chrétiens restent des petits enfants spirituels dans les attributs qui devraient caractériser plutôt des hommes et femmes forts de Dieu. Et comment cela se reflète-t-il ?

Paul fait le lien en relation avec ces petits enfants spirituels en Christ lorsqu'il déclare aux Corinthiens : « *Pour moi, frères, je n'ai pu vous parler comme à des hommes spirituels ; mais comme à des **hommes charnels**, comme à de petits enfants en Christ. Je vous ai donné du lait à boire, et non de la viande, car vous n'étiez **pas en état de la supporter** ; maintenant même, **vous ne le pouvez pas**, parce que vous êtes encore charnels. Car, puisqu'il y a parmi vous de l'envie, des dissensions et des partis, n'êtes-vous pas charnels, et ne vous conduisez-vous pas selon l'homme ?* » (1 Corinthiens 3:1-3).

« *Afin que nous ne soyons plus des petits enfants, flottants et emportés çà et là **à tous vents de doctrine**, par la **tromperie des hommes**, et par leur adresse à séduire artificieusement ; mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions en toutes choses dans celui qui est **le chef, Christ** ; de qui tout le corps, bien coordonné et étroitement uni, par le concours de toutes les jointures, tire son accroissement, selon la force assignée à chaque membre, afin qu'il soit édifié lui-même dans la charité,* » insiste Paul, dans Éphésiens 4:14-16. La croissance spirituelle ne peut venir qu'au travers de la nourriture spirituelle et de l'exercice

spirituel. Alors : « Désirez avec ardeur, comme des enfants nouvellement nés, le lait spirituel et pur, afin que vous croissiez par son moyen, » nous dit 1 Pierre 2:2.

« Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux qui, **par l'habitude**, ont le jugement exercé à discerner le bien et le mal, » nous assure Hébreux 5:14. Les chrétiens solides, donc, doivent devenir matures dans la compréhension de la Parole ainsi que dans leur comportement. La dernière référence à la croissance, dans la Bible, s'applique à chaque chrétien. Alors : « Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, soyez sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à **déchoir** de votre fermeté. Mais croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit gloire, et maintenant, et pour le jour d'éternité ! Amen, » nous déclare 2 Pierre 3:17-18.

Il faut que chaque chrétien naisse éventuellement de Dieu. Voici la Bonne Nouvelle que l'apôtre Jean nous dévoile : « Maintenant donc, petits enfants, demeurez en lui, afin que, quand il paraîtra, nous ayons de la confiance et que **nous ne soyons pas confus devant lui** à son avènement. Si vous savez qu'il est juste, sachez que quiconque pratique la justice, est **né de lui** » (1 Jean 2:28-29). Donc, pour venir à naître de Lui, il faut absolument **penser comme Lui**. Voici la première de sept mentions de la phrase « nés de Dieu » ou « nés de Lui » dans cette petite épître de 1 Jean. Si quelqu'un désire savoir comment reconnaître celui qui sera vraiment « né de Dieu » voici sept descriptions qui nous sont disponibles pour nous aider. Le premier test se trouve dans les versets cités plus haut qui nous dévoilent que quiconque **pratique la justice** est **né de lui**.

La deuxième et la troisième se trouvent dans 1 Jean 3:9 où nous pouvons lire : « Quiconque est né de Dieu, ne **commet point le péché**, parce que la **semence de Dieu demeure en lui** ; et il ne peut pécher, parce qu'il est **né de Dieu**. » Cela veut dire que ce chrétien ne pratiquera pas le péché parce que la nature même de Dieu **est implantée en lui**. Une autre évidence est l'amour même de Dieu. « Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car la charité **vient de Dieu**, et quiconque aime, est né de Dieu, et connaît Dieu » (1 Jean 4:7). Encore une autre preuve est la véritable foi que nous avons en Christ, car cette foi produit l'amour. « Quiconque croit que Jésus est le Christ, est **engendré** de Dieu ; et quiconque aime Dieu qui l'a engendré, aime aussi celui qui est engendré de lui. Nous connaissons en ceci que nous aimons

les enfants de Dieu, c'est que nous aimons Dieu, et que nous gardons ses commandements. Car ceci est l'amour de Dieu, c'est que nous gardions ses commandements ; or, ses commandements ne sont pas pénibles » (1 Jean 5:1-3). Notez que nous sommes présentement engendrés de Dieu, mais nous serons nés lors de la première résurrection.

Une bonne preuve que quelqu'un est engendré de Dieu se manifeste par celui qui ne sera pas continuellement accablé par le monde. « *Parce que tout ce qui est né de Dieu, est **victorieux du monde**, et la victoire qui a vaincu le monde, c'est **notre foi**. Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui **croit que Jésus est le Fils de Dieu** ? » (1 Jean 5:4-5). Finalement : « *Nous savons que quiconque est né de Dieu, ne pèche point ; mais celui qui est né de Dieu, se conserve lui-même, et **le malin ne le touche point** » (1 Jean 5:18). Le terme « né de nouveau » est utilisé librement de nos jours et il faut réaliser que la vraie régénération est permanente. C'est un miracle accompli par Dieu Lui-même dans la vie d'un converti, car la personne sera littéralement née dans la Famille de Dieu.**

Dans 1 Jean 3:1-2, l'apôtre Jean déclare : « *Voyez quel amour le Père nous a témoigné, que nous soyons appelés **enfants de Dieu** ! Le monde ne nous connaît point, parce qu'il **ne l'a point connu**. Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu [par Son engendrement], et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté [par la naissance] ; mais nous savons que quand il sera manifesté [lors de la Résurrection], nous serons **semblables** à lui, parce que nous **le verrons tel qu'il est**. » Une des vérités les plus motivantes de la Bible est la doctrine que nous serons un jour des enfants de Dieu dans Sa Grande Famille. Nous **serons nés de nouveau**, immortels, au travers de notre foi en Jésus-Christ. Et Dieu traitera avec nous comme un bon père traite ses enfants bien-aimés. Nous devons **répondre à cet appel** comme des enfants obéissants qui aiment leur Père.*

Cette petite épître de Jean nous donne plusieurs références à cette relation avec notre Créateur ainsi qu'à nos responsabilités qui en découlent. D'abord, dans 1 Jean 2:28-29, l'apôtre Jean dit : « *Maintenant donc, petits enfants, demeurez en lui, afin que, quand il paraîtra, nous ayons de la confiance et que nous ne soyons pas confus devant lui à son avènement. Si vous savez qu'il est juste, sachez que quiconque pratique la justice, est né de lui.* » Et, dans 1 Jean 3:9, il nous affirme que :

« Quiconque est né de Dieu, ne commet point le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui ; et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu. » Jean écrit que quiconque est né de Dieu **ne peut pécher**, ce qui implique que ce n'est pas présentement, car nous péchons tous encore, même occasionnellement, parce que nous sommes **engendrés de Dieu** seulement.

Un autre attribut relié à notre élection, c'est l'amour fraternel. « Quiconque croit que Jésus est le Christ, est engendré de Dieu ; et quiconque aime Dieu qui l'a engendré, aime aussi celui qui est engendré de lui. Nous connaissons en ceci que nous aimons les enfants de Dieu, c'est que nous aimons Dieu, et que nous gardons ses commandements » (1 Jean 5:1-2). Et dans 1 Jean 4:7, nous lisons : « Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car la charité **vient de Dieu**, et quiconque aime, est né de Dieu, et connaît Dieu. » Ainsi, chaque enfant de Dieu est doué d'une foi victorieuse : « Parce que tout ce qui est né de Dieu, est victorieux du monde, et la victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi » (1 Jean 5:4).

Tous ceux et celles qui sont véritablement des enfants de Dieu ne perdront jamais cette relation sainte. Car : « Nous savons que quiconque est né de Dieu, ne pèche point ; mais celui qui est né de Dieu, se **conserve lui-même**, et le malin ne le touche point » (1 Jean 5:18). C'est évident, parce que : « Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez **vaincus**, parce que celui qui est en vous, est plus grand que celui qui est dans le monde » (1 Jean 4:4). Il existe plusieurs références comme celles-ci dans la Bible, qui mettent l'emphase sur le fait que notre caractère devrait être **le reflet de celui du Père**, sur la même longueur d'onde. À cela, Sa promesse glorieuse ultime est : « Que nous sommes à présent enfants de Dieu, et ce que **nous serons** n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est » (1 Jean 3:2).

Mais en attendant ce précieux moment, restons fermes, car Dieu ne nous abandonnera jamais. Regardez ces paroles encourageantes du Seigneur alors que les enfants d'Israël se préparaient à entrer dans la Terre Promise : « Fortifiez-vous et prenez courage ; ne craignez point, et ne soyez point effrayés devant eux ; car c'est **l'Éternel ton Dieu qui marche avec toi** ; il ne te laissera point, et ne t'abandonnera point. Puis Moïse appela Josué, et lui dit, devant tout Israël : Fortifie-

*toi et prends courage ; car tu entreras avec ce peuple au pays que l'Éternel a juré à leurs pères de leur donner, et c'est toi qui les en mettras en possession. C'est l'Éternel qui marche devant toi ; il sera **Lui-même avec toi** ; il ne te laissera point, et ne t'abandonnera point ; ne crains point, et ne sois point effrayé » (Deutéronome 31:6-8).*

La promesse que Dieu n'abandonnera pas Son peuple ou Ses enfants paraît plusieurs fois dans les Écritures. Cette promesse fut donnée par l'intermédiaire de Moïse aux enfants d'Israël comme ils se préparaient à entrer dans la terre promise à Abraham depuis longtemps. Puis Moïse appela Josué et lui fit la même promesse alors que Dieu l'avait choisi comme chef lors des batailles qui se préparaient dans l'exécution de la volonté de Dieu. Essentiellement, la même promesse fut faite à Jacob lorsqu'il commença à assumer le rôle qui lui était ordonné par Dieu. « *Alors il eut un songe ; et voici, **une échelle était dressée sur la terre**, et son sommet touchait aux cieux ; et voici les anges de Dieu montaient et descendaient par elle. Et voici, l'Éternel se tenait au-dessus d'elle, et il dit : Je suis l'Éternel, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac ; la terre sur laquelle tu es couché, **je la donnerai à toi et à ta postérité**. Et ta postérité sera comme la poussière de la terre ; et tu te répandras à l'Occident et à l'Orient, au Nord et au Midi ; et toutes les familles de la terre **seront bénies en toi et en ta postérité**. Et voici, je suis avec toi, et je te garderai partout où tu iras ; et je te ramènerai en ce pays ; car je ne t'abandonnerai point, que **je n'aie fait ce que je t'ai dit** » (Genèse 28:12-15).*

Elle fut répétée directement à Josué par Dieu. Dans Josué 1:5-6, Dieu lui dit : « *Nul ne subsistera devant toi pendant tous les jours de ta vie ; je serai avec toi comme j'ai été avec Moïse ; je ne te laisserai point, et je ne t'abandonnerai point. Fortifie-toi et prends courage ; car **c'est toi qui mettras ce peuple en possession du pays que j'ai juré à leurs pères** de leur donner. » David a également passé la même promesse à Salomon lorsqu'il est devenu responsable du royaume et de la reconstruction du temple. « *David dit donc à Salomon, son fils : Fortifie-toi, prends courage et agis ; ne crains point, et ne t'effraye point ; car l'Éternel Dieu, mon Dieu, sera avec toi : il ne te laissera point et ne t'abandonnera point, jusqu'à ce que toute l'œuvre pour le service de la maison de l'Éternel soit achevée. Et voici les classes des sacrificateurs et des Lévites, pour tout le service de la maison de Dieu ; et tu as avec toi, pour toute l'œuvre, tous les hommes de bonne volonté, experts pour toute**

sorte de service ; et les chefs et tout le peuple sont prêts à exécuter tout ce que tu diras » (1 Chroniques 28:20-21).

Dans Esaïe 41:14-20, nous pouvons lire cette belle promesse : « Ne crains point, vermisseau de Jacob, **faible reste d'Israël** : Je suis ton aide, dit l'Éternel ; le Saint d'Israël est ton Rédempteur. Voici, je fais de toi une herse aiguë, neuve et armée de tranchants ; tu fouleras les montagnes, tu les écraseras, et tu rendras les collines semblables à de la balle. Tu les vanneras, le vent les emportera, la tempête les dispersera ; mais toi, tu te réjouiras en l'Éternel, tu te glorifieras dans le Saint d'Israël. Les affligés et les misérables qui cherchent des eaux et qui n'en ont point, dont la langue est desséchée par la soif, moi, l'Éternel, je les exaucerai ; **Moi, le Dieu d'Israël**, je ne les abandonnerai point. Je ferai jaillir des fleuves sur les hauteurs, et des sources au milieu des vallées ; je changerai le désert en étang, et la terre aride en sources d'eaux ; Je mettrai dans le désert le cèdre, l'acacia, le myrte et l'olivier ; je planterai dans les solitudes le cyprès, l'orme et le buis ensemble ; afin qu'ils voient et qu'ils sachent, qu'ils observent et comprennent tous, que **la main de l'Éternel a fait ces choses, que le Saint d'Israël en est l'auteur.** »

Nous, les chrétiens fidèles, pouvons aujourd'hui nous réjouir dans ces mêmes promesses incroyables. Car, dans Hébreux 13:5-6, Dieu nous dit : « Que votre conduite soit exempte d'avarice ; **soyez contents de ce que vous avez** ; car Dieu lui-même a dit : Certainement je ne te laisserai point, et je ne t'abandonnerai point. De sorte que nous disons avec assurance : Le Seigneur est mon aide, et je ne craindrai point ; que me fera l'homme ? » Ce verset remarquable contient cinq négations, dans le grec, alors qu'il pourrait très bien être exprimé littéralement ainsi : « Par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez **participants de la nature divine**, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise », comme nous l'assure le chef des apôtres, dans 2 Pierre 1:4.

Nous avons toutes ces belles promesses qui nous attendent dans le Royaume, mais imaginez un instant ce qui nous attend sur cette terre, alors que nous attendons notre héritage. « Si vous **demeurez** en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez **tout ce que vous voudrez**, et **vous l'obtiendrez**. Mon Père sera glorifié, si vous portez beaucoup de fruit, et vous serez mes disciples », nous rassure

Jésus, dans Jean 15:7-8. Cette inestimable promesse fut une inspiration pour les fidèles tout au long des siècles. Elle devient encore plus précieuse dans le grec original dans lequel elle fut écrite. « Demeurer » implique une relation toute personnelle avec quelqu'un. Dans ce cas-ci, notre relation personnelle est avec Jésus qui nous assure que : « *Comme mon Père m'a aimé, **je vous ai aussi aimés ; demeurez dans mon amour** » (Jean 15:9).*

Pour demeurer dans Son amour, il va absolument falloir que cela se manifeste dans notre amour pour Lui, ainsi que dans notre amour pour les **frères et sœurs**. « *Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie demeure en vous, et que votre joie soit accomplie. Mon commandement, c'est que **vous vous aimiez les uns les autres**, comme **Je vous ai aimés**. Nul n'a un plus grand amour que celui qui **donne sa vie pour ses amis**. Vous serez mes amis, si vous faites tout **ce que je vous commande** » (Jean 15:10-14). Donc, nos esprits et nos cœurs seront en totale harmonie avec Son cœur, guidés par **Ses Paroles**. Ainsi, toute divergence d'opinion doctrinale entre chrétiens doit se régler par la Parole de Dieu, **selon Jésus** et non selon un homme.*

« Vous demanderez **tout ce que vous voudrez** » n'a plus la même vigueur en français. Dans le grec, c'est un commandement, dans le mode impératif, un défi, si vous voulez. Dieu nous lance comme défi de Lui demander ce que nous voulons pour voir si Dieu sera fidèle. **Désirer** quelque chose est bien différent que d'avoir **vraiment besoin** de la même chose. Et Dieu ne craint pas que nous Lui demandions des choses à penchant égoïste, car si nous **demeurons en Lui**, nos désirs seront **Ses désirs** et nous demanderons les choses qui vont naturellement glorifier le Père. Donc : « *Mon Père sera glorifié, si vous portez beaucoup de fruit, et vous serez mes disciples* », nous déclare Jésus, dans Jean 15:8. Et quand Dieu nous dit que **vous l'obtiendrez**, le sens est le même dans le grec que « venir en existence ».

Alors, Dieu répondra à toute demande honnête, même si notre prière demandera de modifier une loi naturelle, ou si Dieu devra créer un miracle pour changer une loi naturelle. Il nous lance même le défi de demander sans hésitation. Et si nous rencontrons **Ses conditions** de demeurer en Lui, Dieu devient le cep et nous les sarments. Et, dans Jean 15:1-5, Jésus nous dit : « *Je suis le vrai cep, et **mon Père est***

le vigneron. Il retranche **tout sarment en moi** qui ne porte point de fruit ; et il émonde tout sarment qui porte du fruit, afin qu'il porte encore plus de fruit. Vous êtes déjà nets, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut porter du fruit de lui-même, s'il ne demeure au cep, vous non plus, **si vous ne demeurez en moi**. Je suis le cep, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit ; car sans moi, **vous ne pouvez rien faire**. »

Dieu mettra en nous le désir de porter beaucoup de fruit, pour Sa gloire et pour notre appétence éternelle. Pensez vraiment à ces choses. Parce que : « Au reste, frères, que toutes les choses qui sont véritables, toutes celles qui sont honnêtes, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont pures, toutes celles qui sont aimables, toutes celles qui sont de bonne réputation, et où il y a quelque vertu, et qui sont dignes de louange ; que toutes ces choses occupent vos pensées », déclare Paul, dans Philippiens 4:8. Il est quasiment impossible, de nos jours, d'ouvrir la télévision, d'aller magasiner, d'aller au restaurant, de lire les journaux, ou surfer sur Internet sans que notre esprit soit infiltré par toutes sortes de pensées malpropres. Dans le verset cité plus haut, Paul nous guide dans nos pensées. Prenons le temps d'en étudier quelques-unes.

Jean 3:33-35 nous déclare que : « Celui qui a reçu son témoignage a scellé que Dieu est véritable. Car celui que Dieu a envoyé **dit les paroles de Dieu**, parce que Dieu ne lui donne pas l'Esprit par mesure. Le Père aime le Fils et a mis toutes choses en sa main. » Et, dans Jean 8:14-16, Jésus déclara : « Quoique je rende témoignage de moi-même, mon témoignage est **véritable**, car je sais d'où je suis venu, et où je vais ; mais vous, vous ne savez d'où je viens, ni où je vais. Vous, vous jugez selon la chair ; moi, je ne juge personne. Et si je juge, mon jugement est digne de foi ; car je ne suis pas seul, mais **avec moi est le Père qui m'a envoyé**. » Il y a beaucoup de vérité, de sincérité et d'honnêteté dans les paroles de Jésus.

Dans 1 Timothée 2:1-3, Paul nous : « recommande donc, avant toutes choses, qu'on fasse des requêtes, des prières, des supplications et des actions de grâces pour tous les hommes ; pour les rois, et pour tous ceux qui sont constitués en dignité, afin que nous puissions **mener une vie paisible** et tranquille, en toute piété et honnêteté. Car cela est bon et agréable aux yeux de Dieu notre Sauveur. » Dans Colossiens 4:1,

Paul s'adresse aux patrons et leur déclare : « *Maîtres, accordez à vos serviteurs ce qui est juste et équitable, sachant que vous avez, vous aussi, **un Maître dans les cieux**.* » Et à Timothée, Paul dit : « *N'impose les mains à **personne avec précipitation**, et ne participe point aux péchés d'autrui, conserve-toi pur toi-même* » (1 Timothée 5:22). Cette recommandation s'adresse à tout **faux ministre** qui voudrait se former une religion qui prêcherait quoi que ce soit de contraire à ce qui est dans la Bible.

L'apôtre Pierre nous instruit dans le même sens dans son épître où il nous déclare : « *Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de celui qui nous a appelés par sa gloire et par sa vertu ; par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez participants de la **nature divine**, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la **convoitise*** » (2 Pierre 1:3-4). Nos paroles doivent être orientées vers ceux qui font le bien. « *Soyez donc soumis à toute institution humaine, à cause du Seigneur ; soit au roi, comme à celui qui est au-dessus des autres ; soit aux gouverneurs, comme à des personnes envoyées de sa part, pour punir ceux qui font mal et **approuver ceux qui font bien**. Car ceci est la volonté de Dieu, **qu'en faisant bien** vous fermiez la bouche à l'ignorance des hommes dépourvus de sens* » (1 Pierre 2:13-15).

Notre style de vie et nos pensées auront sûrement besoin d'ajustement, lorsqu'il faudra faire des demandes à Dieu en particulier, parce que cela implique des comportements pour la balance de notre vie et la façon de faire les choses. Car c'est Christ qui devient notre Maître. « *En effet, il était convenable que celui pour qui et par qui sont toutes choses, voulant **amener à la gloire plusieurs enfants**, rendît parfait le **Prince de leur salut**, par les souffrances. Car tous, et celui qui sanctifie, et ceux qui sont sanctifiés, relèvent d'un seul ; c'est pourquoi il n'a point honte de les appeler frères, en disant : **J'annoncerai ton nom à mes frères** ; je te louerai au milieu de l'assemblée* » (Hébreux 2:10-12).

Le Seigneur ne nous demande jamais d'aller là où Il n'est pas passé avant. Il est littéralement le Capitaine de notre salut et nous n'avons qu'à suivre notre Leader divin : « *Regardant à Jésus, **le chef et le consommateur de la foi**, qui, méprisant l'ignominie, à cause de la joie qui lui était proposée, a souffert la croix, et s'est assis*

à la droite du trône de Dieu » (Hébreux 12:2). « Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces ; Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ; qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par **la meurtrissure de qui vous avez été guéris**, » nous déclare Pierre, dans 1 Pierre 2:21-24.

Cependant, dans Actes 5:31-32 : « Dieu l'a élevé à sa droite, comme **le Prince et Sauveur**, afin de donner à Israël la repentance et la rémission des péchés. Et **nous lui sommes témoins de ces choses**, aussi bien que le Saint-Esprit, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent. » Cette merveilleuse vérité paraît sous plusieurs formes. Jésus nous dit qu'Il est notre Berger et : « Mes brebis entendent ma voix, et je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle, elles ne périront jamais, et nul ne les ravira de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. Moi et le Père, nous sommes un » (Jean 10:27-30). Dans Jean 8:12, Jésus nous déclare avec puissance : « Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura **la lumière de la vie**. »

Jésus nous guide dans le droit chemin. Comment cela peut-il se faire ? « Mais quand celui-là, **l'Esprit de vérité**, sera venu, il vous conduira dans toute la vérité, car il ne parlera point par lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et vous annoncera les choses à venir. **C'est lui qui me glorifiera**, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera » (Jean 16:13-14). Avec un Leader parfait, un Berger aimant, une Lumière infaillible pour nous guider, nous devrions sûrement Le suivre, même si, à l'occasion, le chemin semble résistant. Jésus est le but, le prix au bout de notre chemin. Pour Lui, Paul a donné sa vie.

« Bien plus, je regarde toutes choses comme une perte, en comparaison de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour qui j'ai perdu toutes choses, et je les regarde comme des ordures, afin que je gagne Christ, et que je sois trouvé en lui, ayant, non point ma justice, celle qui vient de la loi, mais celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice de Dieu par la foi ; afin que je connaisse

*Christ, et l'efficace de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort ; pour parvenir, si je puis, à la résurrection des morts. Non que j'aie déjà atteint le but, ou que je sois déjà parvenu à la perfection, mais je cours avec ardeur pour saisir le prix ; c'est pour cela aussi que **j'ai été saisi par Jésus-Christ**, » nous confirme Paul, dans Philippiens 3:8-12. Chacun de nous devrait avoir ce même but en tête jusqu'à l'avènement de Jésus.*

D.466 - Un territoire occupé



Par Joseph Sakala

Dans 1 Pierre 2:9-10, le chef des apôtres nous affirme : « *Mais vous, vous êtes la race élue, la sacrificature royale, la nation sainte, le peuple acquis, pour annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière ; vous qui autrefois n'étiez point un peuple, mais qui êtes maintenant le peuple de Dieu ; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde.* » Dans notre lutte continuelle pour survivre et vaincre dans ce monde, il est bon de reconnaître que nous sommes dans le territoire de l'ennemi. Il est vrai que le Capitaine de notre salut a créé le monde, car toutes choses ont été faites par Lui et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans Lui. « *Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde entier est plongé dans le mal. Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes en ce Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu*

véritable, et la vie éternelle » (1 Jean 5:19-20).

Mais nous savons également que le territoire est présentement occupé par Satan. Par contre, nous savons pareillement que : « *Maintenant se fait le **jugement de ce monde** ; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors » (Jean 12:31). Paul nous rappelle, dans Éphésiens 2:1-3, que : « *vous étiez morts dans vos fautes et dans vos péchés, dans lesquels vous avez marché autrefois, selon le train de ce monde, selon **le prince de la puissance de l'air**, de cet esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion ; parmi lesquels nous vivions tous autrefois, selon les convoitises de notre chair, accomplissant les désirs de la chair et de nos pensées ; et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres.* » Le fait que nous soyons entourés par tant de ténèbres ne devrait pas nous surprendre, car, avant d'être sauvés par la grâce de Dieu, nous aussi marchions dans les ténèbres et Dieu a dû nous appeler pour nous en sortir.*

Dieu a même pourvu à ce que vienne Jean le Baptiste : « *Afin de donner la connaissance du salut à Son peuple, dans la rémission de leurs péchés, par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, par lesquelles le soleil levant nous a visités d'en haut ; pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, et pour conduire nos pas dans le chemin de la paix » (Luc 1:77-79). Cependant, n'oublions jamais que, lorsque Jésus prêchait, les gens qui L'écoutaient ne se sont pas tous convertis. Pourtant, Jésus était la **lumière du monde** et : « *Celui qui croit en Lui n'est point condamné, mais celui qui ne croit point est **déjà condamné**, parce qu'il n'a pas cru au nom du **Fils unique de Dieu**. Et la cause de cette condamnation, c'est que la lumière est venue dans le monde, et que les hommes ont mieux aimé **les ténèbres** que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises » (Jean 3:18-19).**

Ce que nous devons absolument comprendre, c'est que cette confrontation constante que nous rencontrons va bien au-delà d'un conflit humain : « *Car ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les princes des ténèbres de ce siècle, contre les **puissances spirituelles** de la **méchanceté** dans les lieux célestes » (Éphésiens 6:12). Louons pourtant le Seigneur de nous avoir sortis des ténèbres pour nous amener dans Sa merveilleuse lumière. Ce qui est d'autant plus important*

pour nous, c'est que, malgré que nous soyons encore dans le monde, Dieu : « *nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le **royaume de son Fils** bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés* » (Colossiens 1:13-14). Car en Jésus était la vie et la vie était la lumière des hommes.

Est-ce possible que le monde reçoive présentement un évangile faussé, dans les différentes églises qui se déclarent pourtant chrétiennes ? Le véritable Évangile apporté par Jésus est le message d'espoir le plus indispensable que le monde ait reçu et que Ses apôtres ont pareillement prêché. C'est l'Évangile que Jésus a confié à Ses disciples avant de monter au ciel en leur disant : « *Allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à garder tout ce que **je vous ai commandé** ; et voici, **Je suis** avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen !* » (Matthieu 28:19-20). C'est le message proclamé par l'Église que Jésus a fondée et à laquelle Il a prédit que : « *Sur **cette pierre** [parlant de Lui-même] je bâtirai **Mon Église**, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle* » (Matthieu 16:18).

« *Les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle* » veut simplement dire qu'elle ne cessera jamais d'exister, qu'elle ne restera pas dans le « séjour des morts » (ce que veut dire « enfer »). L'histoire nous confirme que, dès sa fondation, Satan voulait la détruire en inspirant les autorités en place à la persécuter avec violence et acharnement. Vingt siècles plus tard, Son message est toujours proclamé, mais seulement par les disciples demeurés fidèles à Dieu. Pourtant, le message de Jésus était simple : « *Le temps est accompli, et le royaume de Dieu **approche. Repentez-vous et croyez à l'Évangile*** » (Marc 1:15). Une simple lecture des quatre Évangiles concernant les instructions de Jésus disant comment parvenir au Royaume de Dieu suffirait, en autant que le lecteur consente à obéir volontairement aux instructions de Jésus.

Ce message est proclamé aujourd'hui par l'Église qui demeure fidèle à Dieu. C'est également le message qui est mal compris et, par contrecoup, honteusement attaqué. Notez ce que Marc nous déclare : « *Or, après que Jean eut été mis en prison, Jésus s'en alla en Galilée, prêchant l'Évangile du royaume de Dieu, et disant : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu **approche. Repentez-vous et croyez à***

l'Évangile » (Marc 1:14-15). Le message de Jésus annonçait l'établissement du Royaume de Dieu sur cette terre... pas au ciel ! « *Et Jésus allait par toutes les villes et par toutes les bourgades, enseignant dans leurs synagogues, prêchant l'Évangile du **royaume de Dieu**, et guérissant toutes sortes de maladies et toutes sortes d'infirmités parmi le peuple* » (Matthieu 9:35).

Tout se résume à deux grands commandements. Jésus nous dit : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. [Tu n'auras aucun **autre** Dieu que le Créateur de l'univers et tout ce qui s'y trouve.] C'est là le premier et le grand commandement. Et voici le second qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. [Les humains doivent s'aimer comme Dieu notre Créateur nous aime]* » (Matthieu 22:37-39). De ces deux commandements dépendent **toute la loi** et les prophètes. Assez simple comme instruction, mais impossible à réaliser par les humains parce qu'ils **repoussent ce que Dieu commande**. Alors, le message de Jésus demeure perpétuellement inacceptable à leurs yeux et, par conséquent, honteusement attaqué depuis sa proclamation par Jésus.

Notez ce que Marc nous déclare : « *Or, après que Jean eut été mis en prison, Jésus s'en alla en Galilée, prêchant l'évangile du royaume de Dieu, et disant : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu **approche**. Repentez-vous et croyez à l'Évangile* » (Marc 1:14-15). Le message de Jésus annonçait l'établissement du Royaume de Dieu sur cette terre. Pas au ciel ! Combien de « chrétiens », pensez-vous, croient vraiment ceci de nos jours ? Pourtant, c'était le message principal de notre Sauveur. « *Et Jésus allait par toutes les villes et par toutes les bourgades, enseignant dans leurs synagogues, prêchant l'évangile du **royaume de Dieu**, et guérissant toutes sortes de maladies et toutes sortes d'infirmités parmi le peuple* » (Matthieu 9:35). Demandez à une centaine de chrétiens ce qui va se produire après leur mort et 98 vous diront qu'ils **monteront au ciel**. Donc, on peut croire que **Dieu existe** tout en refusant de croire ce que **Dieu dit**...!

Quand Ses disciples Lui demandèrent quand surgirait le signe de Son Second avènement, Jésus les mit en garde disant : « *Et plusieurs **faux prophètes** s'élèveront, et séduiront beaucoup de gens* » (Matthieu 24:11). Le vrai Évangile **serait voilé par des faux enseignants** qui séduiraient beaucoup de gens. S'il

s'agit bien d'une description des églises des temps modernes, qui pensez-vous que sont ces faux enseignants ? Il faut bien qu'ils soient quelque part, non ? Mais le véritable signe de Son avènement serait que : « *cet évangile du Royaume sera prêché par toute la terre, pour servir de témoignage à toutes les nations ; et **alors** la fin arrivera* » (Matthieu 24:14). L'Écriture dit clairement **que le centre d'intérêt du véritable Évangile** serait mis sur l'établissement du Royaume de Dieu **sur cette terre**. Un message pour annoncer littéralement la condition du retour de Jésus, mais terriblement négligé par tant d'églises de nos jours.

Est-ce que cela veut dire que Jésus ne fait pas partie de l'Évangile ? Pas du tout ! Alors que l'Évangile est l'annonce principale de l'avènement du Royaume de Dieu, ce serait illogique et impossible que **Christ, le Roi des rois** dans ce Royaume, ne fasse pas partie de ce message. Ne croyez pas les opinions du monde sur ce sujet. La Bible rend évident que l'Évangile véritable renferme ces deux éléments. Croyez et acceptez uniquement ce que la Bible nous dit ! Les véritables ministres de Dieu ont toujours prêché les choses concernant le Royaume. « *Mais, quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle de ce qui concerne le royaume de Dieu et le nom de Jésus-Christ, ils furent baptisés, tant les hommes que les femmes* » (Actes 8:12).

Notez cette déclaration de Paul, dans Romains 1:16 : « *Car je n'ai point honte de l'Évangile de Christ, car c'est la puissance de Dieu, pour le **salut** de tous ceux **qui croient**, du Juif d'abord, du Grec ensuite.* » L'Évangile du salut de Jésus inclut donc **tout le monde**, le Juif comme le **Gentil**. Voici la déclaration de Pierre au sujet de Jésus, dans Actes 4:12 : « *Et il n'y a de salut en **aucun autre** ; car sous le ciel il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être **sauvés**.* » Si les gens veulent croire que le salut est réalisable par un autre que Jésus, laissez ces gens prêcher leur « vérité » et quittez-les. La Bible nous dit clairement qu'il n'y a de salut en **aucun autre**.

Les apôtres furent régulièrement battus pour avoir prêché l'Évangile devant les non croyants. Même si ces gens furent parfois de leurs avis, après avoir entendu les apôtres, ils les faisaient **fouetter** et leur défendaient de parler au nom de Jésus avant de les laisser aller. À une occasion, les apôtres se retirèrent de devant le Sanhédrin, remplis de joie d'avoir été jugés **dignes de souffrir** des opprobres pour

le nom de Jésus. « *Et ils ne cessaient tous les jours d'enseigner et d'annoncer Jésus-Christ, dans le temple et de maison en maison* » où ils étaient invités (Actes 5:42). Donc, l'Évangile inclut Jésus en tant que notre Sauveur personnel ainsi que notre Grand Sacrificateur au ciel.

Finalement, le centre d'intérêt indispensable de l'Évangile est mis sur l'avènement futur de Jésus en puissance et dans la gloire. Il sera le Roi des rois de la terre et aura l'autorité sur l'univers entier, sous Son Père. C'est ce que la Bible nous enseigne et ce que les fidèles ministres de Dieu ont toujours prêché. Il faut alors croire ce que l'Évangile annonce ainsi que les paroles de Jésus en tant que Roi Suprême du Royaume de Dieu sur toutes les familles de la terre. Il faut pareillement croire qu'il est **impossible** pour un humain de parvenir à son salut par ses **propres œuvres**. « *Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie* » (Éphésiens 2:8-9).

Sous l'inspiration divine, Paul dit : « *Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, et que vous avez reçu, et dans lequel vous persévérez, et par lequel **vous êtes sauvés**, si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, vous auriez **cru en vain**. Or, je vous ai enseigné, avant toutes choses, ce que j'avais aussi reçu : que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; et qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures* » (1 Corinthiens 15:1-4).

Regardons avec quelle simplicité la Bible nous décrit une partie du ministère de Paul : « *Or Paul demeura deux ans entiers dans son logement privé, où il recevait tous ceux qui venaient le voir, prêchant le royaume de Dieu, et enseignant les choses qui regardent le Seigneur Jésus-Christ, avec **toute liberté** et sans aucun empêchement* » (Actes 28:30-31). Jude, par contre, nous met en garde contre les faux ministres, dans Jude 1:4 : « *Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps ; des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en **dissolution**, et qui renient Dieu, le seul Dominateur, et Jésus-Christ, notre Seigneur.* »

N'acceptez jamais l'opinion d'un humain sur l'instruction de la Bible basée sur des

demi-vérités, comme si toutes les opinions étaient bonnes. Si vous aviez le choix entre la Bible et l'instruction d'un homme, auriez-vous le droit de suivre l'homme ? « *Nullement ! Mais que Dieu soit reconnu véritable, et tout homme **menteur**, selon qu'il est écrit : Afin que tu sois trouvé juste dans tes paroles, et que tu gagnes ta cause lorsqu'on te juge* » (Romains 3:4). Il faut en toute humilité croire seulement en la Parole de Dieu. Si vous avez été séduit par un beau parleur charismatique à accepter un évangile dilué et incomplet, souvenez-vous de ces paroles de Paul : « *Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, et que vous avez reçu, et dans lequel vous persévérez, et par lequel **vous êtes sauvés**, si vous le gardez **tel** que je vous l'ai annoncé ; autrement, vous auriez **cru en vain**. Or, je vous ai enseigné, avant toutes choses, ce que j'avais aussi reçu : que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; et qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures* » (1 Corinthiens 15:1-4).

Rappelons-nous toujours que Satan a toujours à l'esprit de détruire l'Église que Jésus a fondée. Alors, Paul a rassemblé les anciens pour les instruire sur la situation qui existait déjà dans les congrégations au premier siècle. Donc, dans Actes 20:28-30, Paul leur dit : « *Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établi évêques, pour paître l'Église de Dieu, qu'il a acquise par son propre sang. Car je sais qu'après mon départ, il s'introduira parmi vous des **loups ravissants**, qui n'épargneront point le troupeau ; et qu'il s'élèvera **parmi vous** des hommes qui annonceront des doctrines pernicieuses, afin **d'attirer les disciples après eux**.* » Vous remarquerez que Paul ne parle pas de ceux qui entreraient dans les congrégations du judaïsme, ou de l'islam ou d'autres. Il parle de ceux qui s'introduiraient dans **l'Église de Dieu** ! Aujourd'hui, combien de ministres ont formé leur propre église pour prêcher ce que les gens voulaient bien entendre ? Et ils sont devenus très riches. Lors de son retour vers Jérusalem, Paul avait décidé de ne pas arrêter à Éphèse par manque de temps.

Mais cette belle congrégation lui tenait à cœur et il reconnaissait qu'il ne les reverrait plus. Alors, il décida de réunir les anciens afin de leur donner de l'instruction, mais surtout de les encourager à tenir bon malgré les faux ministres de Satan qui tentaient de détruire l'œuvre de Christ. « *Veillez donc [leur dit-il], vous souvenant que durant trois ans je n'ai cessé, nuit et jour, d'avertir chacun de vous avec larmes. Et maintenant, frères, je vous recommande à Dieu et à la parole de sa*

*grâce, lui qui peut vous édifier et vous donner l'héritage avec tous les saints. Je n'ai désiré ni l'argent, ni l'or, ni les vêtements de personne. Et vous savez vous-mêmes, que ces mains ont pourvu à mes besoins et à ceux des personnes qui étaient avec moi. Je vous ai montré en toutes choses, que c'est ainsi qu'en travaillant, il faut secourir les faibles, et se souvenir des paroles du Seigneur Jésus, qui a dit lui-même : Il y a **plus de bonheur à donner qu'à recevoir**. Quand il eut dit cela, il se mit à genoux, et pria avec eux tous. Alors tous fondirent en larmes, et se jetant au cou de Paul, ils le baisaient » (Actes 20:31-37).*

Plus tard, Paul envoya Timothée à Éphèse avec les mêmes instructions : « *Comme je t'exhortai, lorsque je partis pour la Macédoine, à demeurer à Éphèse, pour recommander à certaines personnes de ne pas enseigner une doctrine étrangère, et de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui engendrent des disputes, plutôt que l'édification en Dieu, par la foi, je t'y exhorte encore » (1 Timothée 1:3-4). La fausse doctrine qui préoccupait Paul était celle qu'on prêchait déjà sur le **salut par les œuvres**, concept central de la Religion à Mystères de Babylone. Aux Galates, Paul s'attaqua directement au problème en leur disant : « *Je m'étonne que vous abandonniez si promptement celui qui vous avait appelés à la grâce de Christ, pour passer à un autre évangile ; non qu'il y en ait un autre, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent pervertir l'Évangile de Christ. Mais quand nous-mêmes, ou un ange du ciel vous annoncerait un évangile différent de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème ! Comme nous l'avons déjà dit, je le dis encore maintenant : Si quelqu'un vous annonce un évangile différent de celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème ! » (Galates 1:6-9).**

Paul s'impliquait également dans le comportement de ceux qui instruisaient les chrétiens. « *Si quelqu'un enseigne autrement, et ne s'attache pas aux salutaires paroles de notre Seigneur Jésus-Christ, et à la doctrine qui est selon la piété, **il est enflé d'orgueil**, il ne sait rien ; mais il a la maladie des contestations et des disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les médisances, les mauvais soupçons, et les vaines discussions de gens qui ont l'esprit corrompu, qui sont privés de la vérité, et qui regardent la piété comme une **source de gain**. Sépare-toi de ces gens-là » (1 Timothée 6:3-5). Ces comportements contrastent d'une façon marquée avec ceux que Paul enseignait. Puisque : « *Le but du commandement, c'est la charité, qui procède d'un cœur pur, et d'une **bonne conscience, et d'une foi****

sincère » (1 Timothée 1:5). Que nos vies soient plutôt caractérisées par ces qualités.

Et s'il s'en trouve, parmi les gens que vous connaissiez, qui se plaisent maintenant dans de vaines discussions et qui ont l'esprit détérioré, éloignez-vous de ces gens, car, selon Jude : *« Ce sont des gens qui murmurent, qui se plaignent toujours, qui marchent suivant leurs convoitises, dont la bouche profère des paroles d'orgueil, et qui, par intérêt, admirent les personnes d'apparence. Mais vous, bien-aimés, souvenez-vous des choses qui ont été prédites par les **apôtres de notre Seigneur Jésus-Christ** ; qui vous disaient que dans le dernier temps, il y aurait des moqueurs, qui marcheraient suivant leurs convoitises impies. Ce sont des hommes qui se séparent eux-mêmes, gens sensuels, n'ayant **pas l'Esprit** »* (Jude 1:16-19). N'allez pas croire que tous ceux qui furent plongés dans l'eau du baptême ont tous reçu le Saint-Esprit ! C'est Dieu qui accorde le Saint-Esprit et le récipiendaire doit porter des fruits. Rappelez-vous ce que Jésus a fait à l'olivier qui paraissait en bonne santé, mais ne portait aucune olive.

L'apôtre Pierre nous parle de ces plaignards qui marchent suivant leurs convoitises, esclaves de leurs désirs charnels, et qui ont formé leurs **propres congrégations**. *« Ce sont des fontaines sans eau, des nuées agitées par un tourbillon ; et l'obscurité des ténèbres leur est réservée pour l'éternité. Car en tenant des discours enflés de vanité, ils amorcent, par les convoitises de la chair et les impudicités, les personnes qui s'étaient véritablement éloignées de ceux qui vivent dans l'égarement ; leur promettant la liberté, quoiqu'ils soient eux-mêmes **esclaves de la corruption** ; car on devient esclave de celui par lequel on est vaincu »* (2 Pierre 2:17-19). Qui se ressemblent s'assemblent, disait un homme sage.

Les deux apôtres nous mettent clairement en garde contre les faux ministres qui s'approprient des fidèles qui n'ont pas encore la maturité de les affronter avec la Bible en main, lorsque ces « ministres » obtiennent des positions de grande influence et manipulent les brebis. Dans 2 Pierre 2:20-22, le chef des apôtres ne se gêne pas pour leur déclarer : *« En effet si, après avoir fui les souillures du monde, par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus, leur **dernière condition** devient pire que la première. Car il leur eût mieux valu de n'avoir point connu la voie de la justice, que de se détourner, après l'avoir connue, du saint commandement qui leur avait été donné.*

Mais il leur est arrivé selon ce proverbe vrai : Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie, après avoir été lavée, s'est vautrée dans le borbier. »

Ces faux ministres peuvent paraître très intellectuels et charismatiques, au moyen de paroles trompeuses. Paul nous recommande ceci contre eux : « *Car ceci est la volonté de Dieu, qu'en faisant bien vous fermiez la bouche à l'ignorance des hommes dépourvus de sens ; comme étant libres, non pour vous servir de la liberté comme d'un voile pour la malice ; mais comme des serviteurs de Dieu* » (1 Pierre 2:16). Or, ces faux pasteurs agissent comme des serviteurs de Dieu alors qu'ils ne le sont pas. Il est donc très dangereux de suivre de tels hommes. Pierre et Jude nous donnent des moyens pour les reconnaître. Dans 2 Pierre 2:1-2, Pierre déclare : « *Or, comme il y a eu de faux prophètes parmi le peuple, il y aura aussi parmi vous de faux docteurs, qui **introduiront secrètement des sectes pernicieuses**, et qui, **reniant** le Seigneur qui les a **rachetés**, attireront sur eux-mêmes une perdition soudaine. Et plusieurs suivront leurs doctrines de perdition, et la voie de la vérité sera **blasphémée** à cause d'eux.* » Ces individus, tout en reniant pernicieusement Christ, tenteront également de miner la crédibilité de ceux que Dieu a placés en autorité. Mais : « *Le Seigneur saura délivrer de l'épreuve ceux qui l'honorent, et garder les **injustes** pour être punis au jour du jugement ; principalement ceux qui suivent la chair, dans la convoitise de l'impureté, et qui méprisent la domination, audacieux, arrogants, et qui ne craignent point d'injurier les dignités* » (2 Pierre 2:9-10).

Vous les reconnaîtrez souvent par leur intérêt envers l'argent et le prestige personnel. « *Ils aiment à être tous les jours dans les délices ; ce sont des taches et des souillures ; ils prennent plaisir dans leurs tromperies, lorsqu'ils mangent avec vous ; ils ont les yeux pleins d'adultère, et qui ne cessent de pécher ; ils amorcent les **âmes mal affermies** ; ils ont le cœur exercé à l'avarice ; ce sont des enfants de malédiction* » (2 Pierre 2:13-14). « *Malheur à eux ! car ils ont suivi la voie de Caïn* », nous dit Jude 1:11. Jude 1:4 nous met en garde, disant : « *Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps ; des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en **dissolution**, et qui renient Dieu, le seul Dominateur, et Jésus-Christ, notre Seigneur.* » Selon eux, tout est permis, mais vérifiez tout ce qui sort de leur bouche et demeurez près de Dieu, de Sa Parole et de Sa volonté.

Alors : « Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître **l'Église de Dieu**, qu'il a acquise par son propre sang. Car je sais qu'après mon départ, il s'introduira parmi vous des loups ravissants, qui n'épargneront point le troupeau ; et qu'il s'élèvera parmi vous des hommes qui annonceront des doctrines pernicieuses, afin **d'attirer les disciples après eux** » (Actes 20:28-30). Sur son chemin vers Jérusalem, Paul avait décidé de ne pas arrêter à Éphèse, craignant un long délai. Mais cette Église tâtait fortement son cœur, car il reconnaissait qu'il ne la reverrait plus. Donc, pour lui donner une dernière instruction de soutien, il a réuni les anciens et ils ont vécu un moment touchant ensemble.

Durant cette rencontre, Paul se vide vraiment le cœur en leur déclarant : « Veillez donc, vous souvenant que durant trois ans je n'ai cessé, nuit et jour, d'avertir chacun de vous avec larmes. Et maintenant, frères, je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce, lui qui peut vous édifier et vous donner l'héritage avec tous les saints. Je n'ai désiré ni l'argent, ni l'or, ni les vêtements de personne. Et vous savez vous-mêmes que ces mains ont pourvu à mes besoins et à ceux des personnes qui étaient avec moi. Je vous ai montré en toutes choses, que c'est ainsi qu'en travaillant, il faut secourir les faibles, et se souvenir des paroles du Seigneur Jésus, qui a dit lui-même : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. Quand il eut dit cela, il se mit à genoux, et pria avec eux tous. Alors tous fondirent en larmes, et se jetant au cou de Paul, ils le baisaient, affligés principalement de ce qu'il avait dit, qu'ils ne verraient plus son visage. Et ils le conduisirent jusqu'au vaisseau » (Actes 20:31-38).

Plus tard, Paul envoya Timothée à Éphèse : « Comme je t'exhortai, lorsque je partis pour la Macédoine, à demeurer à Éphèse, pour recommander à certaines personnes de ne pas enseigner une **doctrine étrangère**, et de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui engendrent des disputes, plutôt que **l'édification en Dieu**, par la foi, je t'y exhorte encore » (1 Timothée 1:3-4). L'expression utilisée ici pour « doctrine étrangère » est utilisée seulement deux fois. La doctrine qui inquiétait Paul était **le salut par les œuvres**. L'autre endroit est dans Galates 1:6-9, où Paul leur dit : « Je m'étonne que vous abandonniez si promptement celui qui vous avait appelés à la grâce de Christ, pour passer à **un autre évangile** ; non qu'il y en ait un autre, mais il y a **des gens qui vous troublent**, et qui veulent **pervertir**

L'Évangile de Christ. Mais quand nous-mêmes, ou un ange du ciel vous annoncerait un évangile différent de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème ! Comme nous l'avons déjà dit, je le dis encore maintenant : Si quelqu'un vous annonce un évangile différent de celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème ! »

Paul se souciait également de la façon dont les Galates vivaient. « Si quelqu'un enseigne autrement, et ne s'attache pas aux **salutaires paroles** de notre Seigneur Jésus-Christ, et à la doctrine qui est selon la piété, il est enflé d'orgueil, il ne sait rien ; mais il a la **maladie des contestations** et des disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les médisances, les mauvais soupçons, et les **vaines discussions** de gens qui ont **l'esprit corrompu**, qui sont privés de la vérité, et qui regardent la piété comme une **source de gain**. Sépare-toi de ces gens-là » (1 Timothée 6:3-5). Le but du commandement, c'est la charité qui procède d'un cœur pur et d'une bonne conscience, et d'une foi sincère. Quelques-uns s'en étant détournés se sont égarés dans de vains discours ; prétendant être docteurs de la loi, quoiqu'ils n'entendent ni ce qu'ils disent, ni ce qu'ils donnent comme certain, nous déclare Paul, dans 1 Timothée 1:5-7. Que nos vies soient caractérisées par ces mêmes qualités afin que nous participions tous au Royaume lorsque Christ viendra bientôt l'installer sur cette terre alors occupée seulement par Sa Parole.

D.465 - Une création instantanée



Par Joseph Sakala

Dans Psaume 148:2-6, un commandement est ordonné : « *Tous ses anges, louez-le ; toutes ses armées, louez-le ! Louez-le, soleil et lune ; louez-le toutes, étoiles brillantes ! Louez-le, cieus des cieus, et vous, eaux qui êtes au-dessus des cieus ! Qu'ils louent le nom de l'Éternel ; car il a commandé, et **ils ont été créés**. Il les a affermis pour toujours, à perpétuité ; il y a mis un ordre **qui ne changera point**.* » Certains intellectuels chrétiens tentent, de nos jours, de promouvoir le concept de ce qu'ils appellent un **processus** de création, qui est simplement un euphémisme pour une **évolution théiste**. Mais c'est une contradiction flagrante, car la création, par définition, fut surnaturelle et instantanée. La Bible le rend très clairement.

Le texte plus haut vient du merveilleux Psaume dans lequel la création entière est exhortée à rendre gloire à Dieu. Le soleil, la lune et tous les cieus sont inclus. Et ensuite, le véritable témoignage est donné. Aussitôt que Dieu a commandé, ils furent tous créés, pas sur **une longue époque**, mais illico, instantanément ! Le Psaume 33 y met encore plus d'emphase : « *Les cieus ont été faits par la parole de l'Éternel, et toute leur armée par le souffle de Sa bouche. Il amasse les eaux de la mer comme en un monceau ; il met les flots dans des réservoirs. Que toute la terre craigne l'Éternel ; que tous les habitants du monde le redoutent ! Car il parle, et la chose existe ; il commande, et elle paraît* » (Psaumes 33:6-9).

Il y a également le témoignage du grand chapitre sur la foi. Le tout premier objet de la foi est présenté ainsi : « *Par la foi, nous savons que le monde a été fait par la parole de Dieu ; de sorte que les choses qui se voient, **n'ont pas été faites de choses visibles*** » (Hébreux 11:3). C'est-à-dire que le soleil, la lune, les étoiles et les galaxies n'ont pas été faits avec des matériaux préexistants qu'on peut voir, mais par **la parole** qui est sortie de la bouche de Dieu. Il n'y a pas lieu de faire des compromis avec l'omnipotence de Dieu, ou avec Sa Parole puissante, pour prouver des inventions comme l'évolution théiste, la création progressive, car aucun processus naturel n'aurait pu générer la complexité et la beauté d'un système organisé comme la création.

Les évangélistes scientifiques, ainsi que les théologiens qui se sont laissé intimider par la philosophie impie de l'évolution, devraient être corrigés et non accommodés.

Il n'y a pas de place pour le compromis dans la création divine. Et ceux qui sont prêts à croire cela font partie de la race élue. « *Mais vous, vous êtes la race élue, la sacrificature royale, la nation sainte, le peuple acquis, pour annoncer les vertus de Celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière ; vous qui autrefois n'étiez point un peuple, mais qui êtes maintenant le peuple de Dieu ; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde.* » nous dit le chef des apôtres, dans 1 Pierre 2:9-10.

Il y a plusieurs choses merveilleuses qui nous attendent dans le royaume, si nous avons vraiment fait confiance à Jésus pour notre salut. Dans 1 Corinthiens 2:6-10, Paul nous confirme : « *Or, nous prêchons la sagesse parmi les parfaits, une sagesse, non de ce monde, ni des princes de ce monde, **qui sont impuissants** ; mais nous prêchons la **sagesse de Dieu**, en un mystère, sagesse cachée, que Dieu avait destinée avant les siècles pour notre gloire, et qu'aucun des princes de ce monde n'a connue ; car, s'ils l'eussent connue, ils n'auraient **point crucifié le Seigneur** de gloire. Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'avait point vues, que l'oreille n'avait point entendues, et qui n'étaient point montées au cœur de l'homme, que Dieu avait préparées pour ceux qui l'aiment. Mais **Dieu nous les a révélées par son Esprit** ; car l'Esprit sonde toutes choses, même les **profondeurs de Dieu.*** »

Nous avons le salut éternel : « *Puisque donc que nous travaillons avec Dieu, nous vous conjurons que ce ne soit pas en vain que vous ayez reçu la grâce de Dieu. Car il dit : Je t'ai exaucé au temps favorable, et je t'ai secouru au **jour du salut**. Voici maintenant le temps favorable ; voici maintenant le jour du salut. Nous ne donnons aucun scandale en quoi que ce soit, afin que notre ministère ne soit point blâmé* » (2 Corinthiens 6:1-3). Cela veut dire que nous sommes libres de toute condamnation au jour du jugement. « *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui **sont en Jésus-Christ**, qui marchent, non selon la chair, mais selon l'esprit ; parce que la loi de l'Esprit de vie, qui est en Jésus-Christ, m'a affranchi de la loi du péché et de la mort,* » nous déclare Paul, dans Romains 8:1-2.

Nous avons déjà été justifiés par la mort de Jésus. Parce que : « *Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. Étant donc maintenant justifiés par son sang, à plus forte raison*

serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu » (Romains 5:8-9). « *Mais maintenant, la justice de Dieu a été manifestée sans la loi, la loi et les prophètes lui rendant témoignage ; la justice de Dieu, dis-je, par la foi en Jésus-Christ, pour tous ceux et sur tous ceux qui croient,* » nous certifie Paul, dans Romains 3:21-22. « *Vous qui autrefois n'étiez point un peuple, mais qui êtes maintenant le **peuple de Dieu** ; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde* » (1 Pierre 2:10).

L'apôtre Jean nous garantit de cette glorieuse vérité dans un merveilleux passage. « *Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons **semblables à lui**, parce que nous le verrons tel qu'il est. Et quiconque a cette espérance en lui, se purifie lui-même, comme lui est pur* » (1 Jean 3:2-3). Finalement, nous avons la formidable assurance que Jésus est en train de prier pour nous. « *Car Christ n'est point entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, **image** du véritable, mais **dans le ciel même**, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu* » (Hébreux 9:24). « *C'est pourquoi aussi il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. Or, il nous fallait un tel Souverain Sacrificateur, saint, innocent, sans souillure, séparé des pécheurs, et élevé au-dessus des cieux,* » nous atteste Paul, dans Hébreux 7:25-26.

Jésus a fait cela pour tous ceux qui ont mis leur foi en Lui comme Sauveur et Seigneur. « *Car le Dieu qui a dit que la lumière resplendisse au milieu des ténèbres, est Celui qui a resplendi dans nos cœurs, pour faire briller la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu en la personne de Jésus-Christ. Or, nous avons **ce trésor dans des vases de terre**, afin que l'excellence de la puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous* » (2 Corinthiens 4:6-7). Même une lecture superficielle de la création nous indique que tout a été créé d'une **manière instantanée**. Dieu a simplement créé l'univers à partir de rien, pour ensuite former rapidement sur la terre les éléments capables d'entretenir **la vie pour l'homme**, la créature que Dieu a voulu créer pour partager Son univers.

Tous les autres éléments, soit créatifs ou formatifs, semblent avoir été créés sur une courte période de temps, comme la formation des plants et les animaux. « *Et Dieu fit*

les deux grands luminaires ; le grand luminaire, pour dominer sur le jour, et le petit luminaire, pour dominer sur la nuit ; il fit aussi les étoiles. Et Dieu les mit dans l'étendue des cieux, pour éclairer la terre ; et pour dominer sur le jour et sur la nuit, et pour séparer la lumière d'avec les ténèbres ; et Dieu vit que cela était bon » (Genèse 1:16-18). Tout fut mis en place **pour la création de l'homme**, à l'image de Dieu, dans le but de partager Sa création. Même la création qui fut incontestablement formée, comme les continents et les océans, et surtout les humains qui, selon toute apparence, furent formés dans une seule journée de vingt-quatre heures. « Et l'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, et souffla dans ses narines une respiration de vie ; et l'homme devint **une âme vivante** ... Et l'Éternel Dieu **forma une femme de la côte** qu'il avait prise d'Adam, et la fit venir vers Adam. Et Adam dit : Celle-ci enfin **est os de mes os, et chair de ma chair**. Celle-ci sera nommée femme (en hébreu Isha), car elle a été prise de l'homme (en hébreu Ish) » (Genèse 2:7, 22-23).

La création spontanée est particulièrement vraie lors de la création de la lumière. « Et Dieu dit : Que la **lumière soit** ; et la **lumière fut** » (Genèse 1:3). Aucune création lente et sporadique de la lumière venant des étoiles n'est mentionnée, ni un réchauffement graduel du soleil. Certains évangélistes qui prêchent le concept d'une vieille terre prétendent que Dieu avait lentement éclairé l'atmosphère de la poussière interstellaire, ce qui aurait permis à la lumière du soleil et des étoiles de pénétrer jusqu'à la terre. Mais si l'Écriture est notre autorité, tout s'est passé soudainement et surnaturellement, tout comme une nouvelle créature est créée à partir d'une créature morte spirituellement, **lorsqu'une personne reçoit le salut**.

La **sanctification** peut prendre une vie entière, mais : « Si donc quelqu'un est en Christ, il est une **nouvelle créature** ; les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Or, toutes ces choses viennent de Dieu, qui nous a **réconciliés avec Lui** par Jésus-Christ, et qui nous a **confié le ministère de la réconciliation**. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec soi, en ne leur imputant point leurs péchés ; et il a mis en nous la parole de la réconciliation » (2 Corinthiens 5:17-19). Tout s'est fait instantanément, sans aucune transformation des ténèbres pour devenir lumière, au commandement de notre Créateur. Il faut être vraiment soumis à notre Créateur pour croire ces choses.

C'est ce que Pierre nous enseigne en commençant par les plus jeunes : « *De même, jeunes gens, soyez soumis aux anciens, et vous soumettant tous les uns aux autres, revêtez-vous d'humilité ; car Dieu **résiste aux orgueilleux**, mais il fait **grâce aux humbles**. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève quand il en sera temps ; vous déchargeant sur lui de tous vos soucis, parce qu'il a soin de vous. Soyez sobres, veillez ; car **le diable, votre ennemi**, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui, étant fermes dans la foi, sachant que vos frères, qui sont dans le monde, souffrent les mêmes afflictions* » (1 Pierre 5:5-9).

Malgré que ce livre ait été écrit aux chrétiens pendant un temps de persécution horrible, vous noterez que la plus grande partie concerne la soumission. Les croyants devaient être soumis aux gouvernements de ce monde aussi. Alors, dans 1 Pierre 2:13-17, l'apôtre déclare : « *Soyez donc soumis à toute institution humaine, à **cause du Seigneur** ; soit au roi, comme à celui qui est au-dessus des autres ; soit aux gouverneurs, comme à des personnes envoyées de sa part, pour punir ceux qui font mal et **approuver** ceux qui font bien. Car ceci est la volonté de Dieu, qu'en **faisant bien vous fermiez la bouche** à l'ignorance des hommes dépourvus de sens ; comme étant libres, non pour vous servir de la liberté comme d'un voile pour la malice ; mais comme des **serviteurs de Dieu**. Rendez honneur à tous ; aimez tous les frères ; craignez Dieu ; honorez le roi.* »

Aux esclaves, Pierre dit : « *Domestiques, soyez soumis à vos maîtres en toute crainte, non seulement à ceux **qui sont bons et indulgents**, mais aussi à ceux qui **sont difficiles**. Car c'est une chose agréable à Dieu, que quelqu'un, par un motif de conscience, endure des afflictions en souffrant injustement. Quelle gloire, en effet, vous reviendrait-il, si vous supportez patiemment d'être battus **pour avoir mal fait** ? Mais si vous supportez patiemment la souffrance pour avoir bien fait, c'est à cela que **Dieu prend plaisir*** » (1 Pierre 2:18-20).

Aux épouses, Pierre leur dit : « *Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que **s'il y en a qui n'obéissent point à la parole**, ils soient gagnés sans la parole, **par la conduite de leurs femmes** ; lorsqu'ils verront votre conduite chaste et respectueuse. Que votre parure ne soit point celle du dehors, l'entrelacement des cheveux, les ornements d'or ou l'ajustement des habits, mais l'homme caché dans le*

cœur, l'incorruptibilité d'un **esprit doux et paisible**, qui est d'un grand prix devant Dieu. Car ainsi se paraient autrefois les **saintes femmes** qui espéraient en Dieu, étant soumises à leurs maris ; comme Sara qui obéissait à Abraham, et l'appelait son seigneur. C'est d'elle que vous êtes les filles en faisant le bien, et en ne vous laissant troubler par aucune crainte » (1 Pierre 3:1-6).

Regardez maintenant ce que le chef des apôtres déclare aux époux, dans 1 Pierre 3:7-9 : « Maris, de même, conduisez-vous **avec sagesse envers** vos femmes, comme envers un être plus faible, **en lui rendant honneur**, puisqu'elles **hériteront avec vous** de la grâce de la vie ; afin que vos prières ne soient point entravées. Enfin, soyez tous d'un même sentiment, compatissants, fraternels, miséricordieux, bienveillants ; ne rendant point le mal pour le mal, **ni l'injure pour l'injure** ; bénissant, au contraire, sachant que c'est à cela que vous êtes appelés, afin que vous **héritiez la bénédiction**. »

Remarquez pour quelle raison Pierre exige ce respect : « Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a **souffert** pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces ; Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ; Qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à **Celui qui juge justement** ; Lui qui a porté **nos péchés en son corps sur le bois**, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes ; mais vous êtes maintenant retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes » (1 Pierre 2:21-25).

Nous pouvons trouver un résumé de cette instruction dans 1 Pierre 3:8-12 : « Enfin, soyez tous d'un même sentiment, compatissants, fraternels, miséricordieux, bienveillants ; ne rendant point le mal pour le mal, ni l'injure pour l'injure ; bénissant, au contraire, sachant que c'est à cela que vous êtes appelés, afin que vous héritiez la bénédiction. En effet, que celui qui veut aimer la vie et voir des jours heureux, garde sa langue du mal, et ses lèvres de paroles trompeuses ; qu'il se détourne du mal, et fasse le bien ; qu'il cherche la paix, et la poursuive. Car les yeux du Seigneur sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leur prière ; mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal. »

Paul prêchait également dans ce même sens, lorsqu'il disait aux chrétiens à Rome : « Ne rendez à personne le mal pour le mal ; attachez-vous à ce qui est bien devant tous les hommes. S'il se peut faire, et autant qu'il dépend de vous, **ayez la paix** avec tous les hommes. Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez faire la colère divine ; car il est écrit : A moi la vengeance ; **c'est moi qui rétribuera**, dit le Seigneur. Si donc ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en faisant cela, **tu lui amasseras des charbons de feu sur la tête**. Ne te laisse point surmonter par le mal ; mais surmonte le mal par le bien » (Romains 12:17-21).

Il y a cependant des exceptions à cette règle ; ce sont les doctrines primaires des Écritures. Le chrétien converti doit normalement rechercher la paix en toutes choses. Il devrait faire tout, sauf **accepter le compromis**, afin de vivre en harmonie. « Ne rendant point le mal pour le mal, ni l'injure pour l'injure ; bénissant, au contraire, sachant que c'est à cela que vous êtes appelés, afin que vous héritiez **la bénédiction**. En effet, que celui qui veut aimer la vie et voir des jours heureux, garde sa langue du mal, et ses lèvres de paroles trompeuses ; qu'il se détourne du mal, et fasse le bien ; qu'il **cherche la paix**, et la poursuive. Car les yeux du Seigneur sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leur prière ; mais la face du Seigneur est **contre ceux qui font le mal** » (1 Pierre 3:9-12).

Un de ceux qui poursuivait la paix, et dont les oreilles du Seigneur étaient attentives aux prières, fut Jean le Baptiste. Car : « Jean baptisait dans le désert, et prêchait le baptême de repentance, pour **la rémission des péchés**. Et toute la Judée et les habitants de Jérusalem allaient à lui, et ils étaient tous baptisés par lui dans le fleuve du Jourdain, en confessant leurs péchés. Jean était vêtu de **poils de chameau**, il avait une **ceinture de cuir** autour de ses reins, et il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Et il prêchait en disant : Il en vient un après moi, qui est **plus puissant que moi**, et dont je ne suis pas digne, en me baissant, de délier la courroie des souliers. Pour moi je vous ai **baptisés d'eau**, mais Lui vous **baptisera du Saint-Esprit** » (Marc 1:4-8).

Parfois, nous avons tendance à croire que Jean le Baptiste était un homme sauvage qui offensait ceux qu'il essayait d'atteindre. Mais en réalité, le contraire était vrai, il était grandement respecté et très croyant. Certains se demandaient s'il devait être

adoré. « *C'est ici le témoignage de Jean, lorsque les Juifs envoyèrent de Jérusalem des sacrificateurs et des lévites pour lui demander : Qui es-tu ? Il le confessa, et ne le désavoua point ; il le confessa en disant : Je ne suis point le Christ. Qu'es-tu donc, lui demandèrent-ils ? Es-tu Élie ? Et il dit : Je ne le suis point. Es-tu le prophète ? Et il répondit : Non. Ils lui dirent donc : Qui es-tu ? afin que nous rendions réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu de toi-même ? Il dit : **Je suis la voix de celui qui crie dans le désert** : Aplanissez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Ésaïe » (Jean 1:19-23).*

Sa prédication sur le baptême de repentance pour la rémission des péchés était si efficace que tous venaient vers lui. « *Alors **le peuple lui demanda** : Que ferons-nous donc ? Il leur répondit : Que celui qui a deux habits en donne à celui qui n'en a point ; et que celui qui a de la nourriture en fasse de même. **Il vint aussi des péagers** pour être baptisés ; et ils lui dirent : Maître, que ferons-nous ? Et il leur dit : N'exigez rien au-delà de ce qui vous a été ordonné. **Les gens de guerre** lui demandèrent aussi : Et nous, que ferons-nous ? Il leur dit : N'usez point de violence ni de tromperie envers personne, mais **contentez vous de votre paye**. » (Luc 3:10-14). Il adressait encore plusieurs autres exhortations au peuple en lui annonçant l'Évangile de paix. Plusieurs de ceux qui venaient vers lui se **repentirent et furent baptisés**.*

Loin de manquer de crédibilité, le style oratoire de Jean était ce qu'on s'attendait **d'un prophète**. En effet, son ministère et son message était l'accomplissement de Malachie 4:5-6 où le prophète nous déclare, de la part de Dieu : « *Voici, je vais vous envoyer Élie, le prophète, avant que le jour grand et redoutable de l'Éternel vienne. **Il ramènera le cœur des pères vers les enfants, et le cœur des enfants vers leurs pères**, de peur que je ne vienne et que je ne frappe la terre d'interdit. » Malachie nous parle d'Élie, dans 2 Rois 1:7-8, de qui le roi s'est informé : « *Comment est cet homme qui est monté au-devant de vous et qui vous a dit ces paroles ? Et ils lui dirent : C'est un homme **vêtu de poil**, et ayant autour de ses reins **une ceinture de cuir**. Et il dit : C'est Élie, le Thishbite. »**

Même les faux prophètes ont tenté d'imiter le style d'Élie et de Jean pour se gagner de la crédibilité. « *Et il arrivera que si quelqu'un prophétise encore, son père et sa mère qui l'auront engendré lui diront : Tu ne vivras plus, car tu **dis des mensonges***

au nom de l'Éternel ! Et son père et sa mère qui l'auront engendré, le transperceront **quand il prophétisera**. En ce jour-là, les prophètes seront confus, chacun de sa vision, quand ils prophétiseront ; et ils **ne se revêtiront plus du manteau de poil pour mentir** » (Zacharie 13:3-4). Le point étant que nous devrions passer notre message éternel de l'Évangile de Christ de manière à attirer le plus grand nombre de véritables convertis. Ce qui ne veut pas dire que nous devrions nous habiller comme Jean et Élie, car cela serait vraiment bizarre dans le monde d'aujourd'hui. Ni se pavaner avec nos richesses, comme certains faux prophètes, car les deux styles auraient pour conséquence de nous éloigner du **véritable message** de l'Évangile.

Le principe divin serait de s'habiller et d'agir comme des porte-paroles crédibles qui transmettent la vérité de la Parole en toute honnêteté. « *A ne rien détourner, mais à montrer une entière fidélité, afin de faire honorer en toutes choses **la doctrine de Dieu notre Sauveur*** » (Tite 2:10). Faire notre part dans cette création instantanée afin d'en être les héritiers avec Jésus dans le plan majestueux de Dieu. Un des arguments bibliques favoris utilisés par certains chrétiens qui insistent au sujet d'une « vieille » terre nous vient de leur interprétation du verset qui va suivre. Malgré que l'enseignement biblique nous indique une création spontanée, eux interprètent ce verset comme nécessitant une période de temps indéfinie, au moins assez longtemps pour que les semences deviennent des plants portant leur propre semence. « Les plants diffèrent grandement et doivent avoir évolué durant l'histoire de la terre. » Voilà leur argument.

Pourtant, dans Genèse 1:11-13, nous lisons : « *Puis Dieu dit : Que la terre pousse de la végétation, des herbes portant semence, des arbres fruitiers portant du fruit selon leur espèce, qui aient leur semence en eux-mêmes sur la terre ; et cela fut ainsi. Et la terre produisit de la végétation, des herbes portant semence selon leur espèce, et des arbres portant du fruit, qui avaient leur semence en eux-mêmes, selon leur espèce ; et **Dieu vit que cela était bon**. Et il y eut **un soir**, et il y eut **un matin** ; ce fut **le troisième jour**.* » Donc, nous rencontrons plusieurs problèmes bibliques avec l'argument de ces gens. En voici quelques-uns. Les Écritures nous enseignent, dans Exode 20:11 : « *Car l'Éternel a fait en **six jours** les cieus et la terre, la mer et tout ce qui est en eux, et il s'est **reposé le septième jour** ; c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié.* »

Seule une journée solaire de vingt quatre heures est bibliquement défendable.

Dans Genèse 1:11 : « Dieu dit : Que **la terre pousse** de la végétation, des herbes portant semence, des arbres fruitiers portant du fruit selon leur espèce, qui aient leur semence en eux-mêmes sur la terre ; et cela fut ainsi. » Et dans Genèse 1:24 : « Dieu dit : Que **la terre produise** des êtres vivants selon leur espèce, bétail, reptiles et animaux de la terre selon leur espèce ; et cela fut ainsi. » Il n'y a aucune référence à faire pousser une semence dans la terre jusqu'à sa maturité, mais plutôt une création spontanée de plants et d'animaux en abondance. De tels compromis bibliques sont impossibles et sûrement pas nécessaires. Il n'y a aucun fait dans la science qui soit incompatible avec une création instantanée de tout ce qui existe, et nous pouvons en être certains dans l'instruction biblique que nous recevons.

Et Dieu prend bien soin de Sa création. Dans Psaume 65:10-14, nous lisons : « Tu visites la terre, tu l'arroses, tu l'enrichis abondamment ; les ruisseaux de Dieu sont pleins d'eau ; tu prépares leur froment, après que tu as ainsi préparé la terre. Tu abreuves ses sillons ; tu aplanis ses mottes ; tu l'amollis par la pluie menue ; tu bénis son germe. Tu couronnes l'année de tes biens, et les roues de ton char distillent l'abondance. Elles la répandent sur les pâturages du désert, et les coteaux sont parés de joie. Les campagnes sont revêtues de troupeaux, et les vallées sont couvertes de froment ; elles en triomphent, et elles en chantent. » Quels beaux témoignages au sujet de la providence divine sur Sa création. Cette figure poétique serait encore mieux appréciée dans certains pays comme la Nouvelle-Zélande où les troupeaux de moutons sont tellement abondants qu'ils semblent couvrir littéralement les pâturages de laine. Les troupeaux fournissent premièrement un vêtement sur les pâturages et ensuite des habits pour les hommes et les femmes.

Les vallées fertiles sont partout couvertes de blé doré qui, plus tard, fournit la nourriture pour les animaux ainsi que pour les humains. Les bruits de la terre sont comme une chanson dont la musique exprime tout avec éloquence. Pour ceux qui ont des yeux pour voir et des oreilles pour entendre, la gloire est attribuée à notre grand Créateur et fidèle Souteneur de tout. Jésus a aussi parlé des beaux vêtements de la création. « Et pour ce qui est du vêtement, pourquoi en êtes-vous en souci ? Observez comment les lis des champs croissent ; ils ne travaillent, ni ne filent. Cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a point été vêtu

*comme l'un d'eux. Si donc Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui est aujourd'hui, et qui demain sera jetée dans le four, **ne vous revêtira-t-il pas beaucoup plutôt, ô gens de petite foi ?** » (Matthieu 6:28-30).*

*Alors : « Chantez la gloire de son nom ; louez-le, et lui rendez gloire ! Dites à Dieu : Que tes œuvres sont redoutables ! A cause de la grandeur de ta force, tes ennemis viendront se soumettre à toi. Toute la terre se prosternera devant toi ; elle chantera en ton honneur, elle chantera ton nom. (Sélah.) Venez, et voyez les œuvres de Dieu ; il est redoutable dans ce qu'il fait envers les fils des hommes. Il a changé la mer en terre sèche ; on passait à pied dans le fleuve ; là nous nous sommes réjouis en lui » (Psaume 66:2-6). Voilà la raison principale de la création soudaine de l'univers entier, afin de donner aux humains un endroit ayant comme but de créer le caractère nécessaire pour en prendre soin, selon **Sa volonté**.*

D.464 - Les conséquences du compromis



Par Joseph Sakala

Dans 2 Chroniques 19:1-3, nous lisons que : « *Josaphat, roi de Juda, revint sain et sauf dans sa maison, à Jérusalem. Mais Jéhu, fils de Hanani, le Voyant, sortit au-*

devant du roi Josaphat, et lui dit : *Est-ce le méchant qu'il faut aider ? Sont-ce les ennemis de l'Éternel que tu aimes ? À cause de cela, l'Éternel est irrité contre toi. Mais il s'est trouvé de bonnes choses en toi, car tu as ôté du pays les emblèmes d'Ashéra, et tu as appliqué ton cœur à rechercher Dieu.* » Josaphat était un roi dévot de Juda qui craignait Dieu et Le servait fidèlement. Mais il a fait l'erreur tragique de faire une alliance avec Achab, le roi impie d'Israël, pour combattre contre la Syrie, leur ennemi commun. Après tout, il raisonna que lui et Achab étaient « frères », descendants d'Abraham, alors ils pouvaient bien s'unir pour combattre les Syriens.

Malgré que Dieu continua de bénir Josaphat durant sa vie, ce compromis avec Achab résulta en une grande tragédie dans sa famille lorsque son fils et successeur : « *Joram se fut élevé sur le royaume de son père, et s'y fut fortifié, il fit mourir par l'épée **tous ses frères**, et quelques-uns aussi des chefs d'Israël. Joram était âgé de trente-deux ans, quand il devint roi, et il régna huit ans à Jérusalem. Il marcha dans la voie des rois **d'Israël**, comme avait fait la maison **d'Achab** ; car la fille d'Achab était sa femme, et il fit ce qui est **mal aux yeux de l'Éternel**. Toutefois, l'Éternel, à cause de l'alliance qu'il avait traitée avec David, ne voulut pas détruire la maison de David, selon qu'il avait dit qu'il lui donnerait une lampe, à lui et à ses fils, pour toujours* » (2 Chroniques 21:4-7).

Le chemin du compromis finit éventuellement dans un précipice, surtout quand il nuit à l'intégrité de la Parole de Dieu et Son Évangile du salut. Le principe éternel pour les chrétiens d'aujourd'hui nous est donné par Paul, lorsqu'il a dit : « *Ne vous mettez pas sous un même joug avec les infidèles ; car qu'y a-t-il de commun entre la justice et l'iniquité ? Et quelle union y a-t-il entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord entre Christ et Bélial ? Ou quelle part a le **fidèle avec l'infidèle** ? Et quel rapport entre le temple de Dieu et les idoles ? Car vous êtes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : *J'habiterai au milieu d'eux et j'y marcherai ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et vous **séparez**, dit le Seigneur, et ne touchez point à ce qui est impur, et je vous recevrai. Et je serai votre Père, et vous serez **mes fils et mes filles**, dit le Seigneur tout-puissant* » (2 Corinthiens 6:14-18).*

Cet avertissement précieux est aussi nécessaire de nos jours, sinon encore plus, qu'il l'était du temps de Paul. Le compromis spirituel et moral est devenu contagieux

dans le domaine religieux de nos jours. Nous le voyons constamment dans les doctrines et les pratiques de beaucoup de congrégations dites « chrétiennes » et autres. Pourtant, Dieu nous avertit que ce comportement est voué à une tragédie imminente et des conséquences qui sont certaines sur notre génération. « *C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et vous séparez, dit le Seigneur, et ne touchez point à ce qui est impur, et je vous recevrai ; et je serai votre Père, et vous serez mes fils et mes filles, dit le Seigneur tout-puissant* » (vs 17-18). Donc, les leçons sont là, c'est à nous de les mettre en pratique.

Dans Matthieu 9:10-13, nous lisons : « *Et voici, Jésus étant à table dans la maison de Matthieu, beaucoup de péagers et de gens de mauvaise vie vinrent, et se mirent à table avec Jésus et ses disciples. Les pharisiens, voyant cela, dirent à ses disciples : Pourquoi votre maître mange-t-il avec les péagers et les gens de mauvaise vie ? Et Jésus, l'ayant entendu, leur dit : Ce ne sont pas ceux qui sont en santé qui ont besoin de médecin, mais **ceux qui se portent mal**. Mais allez, et **apprenez** ce que signifie : Je veux la miséricorde, et non pas le sacrifice, car ce ne sont pas des justes que je suis venu appeler à la repentance, mais **des pécheurs**.* » Jésus demandait de tous ceux qui voulaient être Ses disciples : « *Chargez-vous de mon joug, et **apprenez** de moi, parce que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes ; car mon joug est aisé, et mon fardeau léger* » (Matthieu 11:29-30).

Le mot clé pour devenir un chrétien est « apprendre » afin de pouvoir utiliser cette connaissance au service de Dieu. Jésus insistait sur le point que Dieu n'avait aucun intérêt pour les offrandes des animaux donnés comme tels en sacrifices dans les rituels, mais Il tenait plutôt en compte la compréhension de ce que ces **sacrifices représentaient**. Dieu est beaucoup plus intéressé par l'amour, la foi et la motivation derrière un cœur repentant. Jésus a référé Son auditoire aux Saintes Écritures dans lesquelles Dieu dit : « *Car c'est la piété que j'aime et **non le sacrifice**, et la **connaissance de Dieu** plus que les holocaustes* » (Osée 6:6). C'est la plus importante et la plus difficile leçon fondamentale à apprendre par une personne recherchant le pardon et le salut. Il y en a sûrement plusieurs autres, souvent très difficiles, même pour un chrétien croyant et sincère.

Paul nous en cite une qu'il a apprise avec beaucoup de peine. « *Je ne dis pas cela par*

rapport à mon indigence ; car j'ai appris à être content de l'état où je me trouve. Je sais être dans l'abaissement, je sais aussi être dans l'abondance ; en tout et partout, j'ai appris à être rassasié et à avoir faim ; à être dans l'abondance, et à être dans la disette. **Je puis tout par Christ**, qui me fortifie » (Philippiens 4:11-13). Une autre leçon difficile mais vitale est celle du leadership dans l'humilité chrétienne. « C'est pourquoi, ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en évidence les **choses cachées dans les ténèbres**, et qui manifestera les desseins des cœurs ; et alors Dieu donnera à chacun sa louange. Or, mes frères, je me suis appliqué ces choses, ainsi qu'à Apollos, à cause de vous, afin que vous appreniez en nos personnes à ne pas penser **au-delà** de ce qui est écrit, afin que nul de vous ne mette son orgueil en l'un pour s'élever contre l'autre. Car qui est-ce qui te distingue ? Et qu'as-tu, que **tu ne l'aies reçu** ? Et si tu l'as reçu, pourquoi t'en glorifies-tu, comme si tu ne l'avais point reçu ? » (1 Corinthiens 4:5-7).

Même notre Seigneur Jésus, dans Son humanité parfaite, avait des leçons à apprendre. « Bien qu'étant Fils, a appris **l'obéissance** par les choses qu'il a **souffertes**, et ayant été rendu parfait, il est devenu **l'auteur du salut** éternel pour tous ceux qui lui obéissent » (Hébreux 5:8-9). Finalement, en ayant appris toutes ces leçons, il ne faut surtout pas les oublier. À son jeune évangeliste, Paul lui rappelle : « Pour toi, demeure ferme dans les choses que tu as apprises, et dont tu as été assuré, sachant de qui tu les as apprises, et que dès l'enfance tu connais les saintes lettres, qui peuvent t'instruire pour le salut, par la foi qui est en Jésus-Christ. Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et propre à toute bonne œuvre » (2 Timothée 3:14-17).

On doit devenir avant tout, **saint pour Dieu**. L'Église catholique déborde de saints. Il en existe un pour chaque jour de la semaine. Saint Nicolas, saint Valentin, saint Patrick, saint Barthélemy et j'en passe. Mais qui sont ces saints de l'Église catholique ? Nous avons l'impression que les saints sont des personnages très religieux et liés d'une façon unique au **Dieu de la Bible**. Mais est-ce vrai ? Absolument, car la Bible parle continuellement de saints, de sainteté et de la manière d'y parvenir. Mais savons-nous vraiment d'où viennent ces saints bien connus du monde et de quelle façon ils ont été établis saints ? Aux alentours du dixième siècle après Jésus-Christ, l'Église catholique a décidé d'établir un processus

de « canonisation » afin de reconnaître ceux qu'elle appelle « saints ».

Au début, seuls les martyrs furent reconnus et acclamés. Le processus a pris de l'expansion tout au long des siècles et, en 1983, le Pape Jean-Paul II a établi un changement majeur dans la sélection, qui inclut normalement une enquête sur la vie de la personne, les écrits sur ses vertus héroïques, ainsi que l'orthodoxie de sa doctrine. Et en plus, s'ajoute l'évidence d'au moins un miracle. Saint Nicolas, selon l'histoire, était un ministre généreux qui aurait aidé à restaurer la foi dans beaucoup de familles. Après sa mort, le monde fut mis au courant de ses nombreux actes de générosité. Plusieurs légendes sur « *Santa Claus* » ont pris naissance avec des contes concernant ce ministre, maintenant directement liées aux histoires non chrétiennes et même préchrétiennes.

Saint Valentin, dépendant de votre source d'information, aurait pu être un, deux et même trois hommes différents. Le compte-rendu officiel de l'Église catholique nous dirige vers un homme mort vers l'an 270 apr. J.-C. qui était un prêtre du temple décapité par Claudius II, empereur de Rome, pour avoir aidé les couples chrétiens à se marier. Le 14 février serait la commémoration de la mort de ce saint martyr. Donc, la Saint-Valentin est devenue la grande fête des amoureux. Qu'en est-il de Saint Patrick, dont la fête chez les Irlandais est devenue maintenant internationale ? Selon l'histoire, cet homme serait né de parents britanniques riches, vers la fin du quatrième siècle. Il fut fait prisonnier d'une bande d'Irlandais qui ont envahi le domaine de ses parents. Après plus de quinze ans d'études en théologie dans la Gaule, Patrick fut ordonné dans l'Église catholique et envoyé en Irlande.

Cherchant à s'établir solidement en Irlande pour son église, Patrick tenta d'unir les traditions irlandaises avec son idée du culte chrétien. Il prit les feux que les Irlandais utilisaient pour honorer leurs dieux et commença à les employer pour célébrer les Pâques. Il prit ensuite le puissant symbole du soleil et l'a superposé à la croix romaine, créant ainsi ce qu'on appelle aujourd'hui la « Croix celtique ». Il utilisa le **trèfle d'Irlande** pour expliquer **la trinité** au peuple. Le 17 mars - que les Irlandais croient être le jour de sa mort - est maintenant célébré par Rome comme le jour de sa fête. Il est très intéressant de noter, cependant, qu'aucun pape n'a officiellement canonisé Patrick, pourtant l'église romaine et plusieurs autres déclarent cet homme « Saint Patrick » et beaucoup d'autres « saints » ont des

souvenirs colorées, intéressants et souvent embellis, présentés dans l'histoire comme faisant partie de leur cheminement vers la sainteté.

Mais qu'en est-il de vous et moi ? Y a-t-il une possibilité pour une personne normale, sans histoire, d'atteindre un tel statut ? Devrions-nous tenter l'effort ? La Bible aurait-elle quelque chose à nous dire sur le sujet ? Oui ! La Bible est très claire dans Sa discussion sur les saints. Dans son épître aux Éphésiens, Paul leur déclare : « *Ainsi, vous n'êtes plus ni des étrangers, ni des gens de dehors, mais **concitoyens des Saints**, et de la maison de Dieu ; étant édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, dont Jésus-Christ est la pierre angulaire* » (Éphésiens 2:19-20).

Plus loin, dans l'Apocalypse, l'apôtre Jean dit : « *C'est ici la patience **des saints**, ce sont ici ceux qui gardent les commandements de Dieu, et la foi de Jésus* » (Apocalypse 14:12). Dans la Bible, les saints sont simplement les **appelés de Dieu** qui sont soumis à toute Sa Parole. Ils ne sont pas reconnus par les comités qui surveillent leurs miracles. Ils sont plutôt reconnus pour leur fidèle obéissance à la Parole de Dieu. Selon ce standard, Patrick et peut-être la majorité des soi-disant « saints » ne se qualifieraient pas. Mais si vous êtes un chrétien fidèle aux commandements de Dieu, vous êtes déjà reconnus comme étant un **saint de Dieu** ! En effet, devenir un saint n'est pas aussi mystique que bon nombre l'assume. Si ce sujet vous intéresse, prenez régulièrement du temps pour étudier le Nouveau Testament afin de découvrir quel est le **critère de Dieu** pour devenir un chrétien, un **Élu de Dieu**, ainsi qu'un saint, dans le but de régner dans le Royaume de Dieu lorsque Jésus viendra l'établir ici-bas lors de Son Second Avènement.

Mais avant d'en arriver là, il faut passer par le Père pour venir à Christ. Saviez-vous qu'il faut recevoir une invitation de Dieu pour être donné ensuite à Christ et faire éventuellement partie de Son Royaume ? Dans Jean 1:36-42, nous lisons : « *Et voyant Jésus qui marchait, il [Jean le Baptiste] dit : Voilà l'agneau de Dieu. Et les deux disciples l'ayant entendu parler ainsi, suivirent Jésus. Jésus s'étant retourné et voyant qu'ils le suivaient, leur dit : Que cherchez-vous ? Ils lui répondirent : Rabbi (c'est-à-dire, maître), où demeures-tu ? Il leur dit : Venez et voyez. Ils allèrent et virent où il logeait, et ils demeurèrent avec lui ce jour-là, car il était environ la dixième heure. André, frère de Simon Pierre, était l'un des deux qui avaient entendu ce que Jean disait, et qui avaient suivi Jésus. André trouva le premier Simon son*

frère, et il lui dit : Nous avons trouvé le Messie (c'est-à-dire, le Christ, l'Oint). Et il l'amena à Jésus. Jésus, l'ayant regardé, lui dit : Tu es Simon, fils de Jona ; tu seras appelé **Céphas** (c'est-à-dire, Pierre). »

C'était la première parmi plusieurs invitations de Jésus à venir vers Lui. Lors d'une autre occasion, Jésus venait d'être baptisé par Jean et Il invita deux disciples potentiels à Le suivre jusqu'à Son logement. Son séjour à cet endroit fut de courte durée, car, durant Sa mission d'évangélisation, Jésus S'est vu obligé de dire : « Les renards ont des tanières, et les oiseaux de l'air des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête » (Matthieu 8:20). Cependant, dans le cas de Pierre et d'André, une nuit en présence de Jésus a complètement changé leur vie. Un peu plus tard, Jésus leur a lancé une autre invitation. « Or, comme Jésus marchait le long de la mer de Galilée, il vit Simon et André son frère, qui jetaient leurs filets dans la mer ; car ils étaient pêcheurs. Alors Jésus leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. Et aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent » (Marc 1:16-18).

Et ces deux disciples ne sont jamais retourné chez eux. Donc, nous voyons ici l'appel du Père et, si le disciple accepte l'invitation, Dieu le donne à Jésus pour mieux Le connaître et ensuite cheminer avec Lui pour gagner d'autres disciples au salut, pendant le reste de sa vie. Dans Matthieu 24:13-14, Jésus Lui-même nous a témoigné : « Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin **sera sauvé**. Et cet **Évangile du Royaume sera prêché par toute la terre**, pour servir de témoignage à toutes les nations ; et alors **la fin arrivera**. » Donc, Jésus nous invite d'abord à venir vers Lui avec nos fardeaux. « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous soulagerai. Chargez-vous de mon joug, et apprenez de moi, parce que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes ; car mon joug est aisé, et mon fardeau léger » (Matthieu 11:28-30).

Et notez maintenant Sa promesse à tous ceux qui acceptent Son invitation. « Tout ce que le **Père me donne viendra à moi**, et je ne mettrai point dehors celui qui vient à moi. Car je suis descendu du ciel, pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Or c'est ici la volonté du Père qui m'a envoyé, que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour. C'est ici la volonté de celui qui m'a envoyé, que quiconque **contemple le Fils** et croit en lui,

ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour », nous déclare Jésus, dans Jean 6:37-40. À ceux qui Lui étaient destinés, Jésus a envoyé des invitations personnelles.

Dans Luc 19:5-10, nous lisons que : « *Jésus étant venu en cet endroit, et levant les yeux, le vit et lui dit : Zachée, hâte-toi de descendre ; car il faut que je loge aujourd'hui dans ta maison. Et il descendit promptement, et le reçut avec joie. Et tous ceux qui virent cela murmuraient, disant qu'il était entré chez un homme de **mauvaise vie pour y loger**. Et Zachée se présentant devant le Seigneur, lui dit : Seigneur, je donne la moitié de mes biens aux pauvres, et si j'ai fait tort à quelqu'un en quelque chose, je lui en rends quatre fois autant. Et Jésus lui dit : **Le salut est entré aujourd'hui dans cette maison**, parce que celui-ci est aussi enfant d'Abraham. Car le Fils de l'homme est venu chercher et **sauver ce qui était perdu**. »*

En rapport avec Son ami Lazare, mort déjà depuis quatre jours, Jésus répondit à sa sœur : « *Ne t'ai je pas dit, que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? Ils ôtèrent donc la pierre du lieu où le mort était couché. Et Jésus, élevant les yeux au ciel, dit : Père, je te rends grâces de ce que tu m'as exaucé. Je savais que tu m'exauces toujours, mais je l'ai dit à cause de **ce peuple**, qui est autour de moi, afin **qu'il croie que tu m'as envoyé**. Quand il eut dit cela, il cria à haute voix : Lazare, viens dehors ! Et le mort sortit, les mains et les pieds liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : Déliez-le, et le laissez aller. Plusieurs donc d'entre les Juifs qui étaient venus voir Marie, et qui avaient vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui » (Jean 11:40-45). Car même la mort ne pouvait l'empêcher d'accepter Son appel.*

Il y a eu d'autres invitations de la part de Jésus suivies de promesses gracieuses à ceux qui venaient, mais notez spécialement la dernière invitation de Jésus dans la Bible : « *Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous rendre témoignage de ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, **l'étoile brillante du matin**. L'Esprit et l'Épouse disent : Viens. Que celui qui l'entend, dise aussi : Viens. Que celui qui a soif, vienne ; et que celui qui voudra de **l'eau vive**, en reçoive gratuitement » (Apocalypse 22:16-17). Cependant, malgré toutes ces promesses qui nous sont destinées, il faut s'attendre à certaines incertitudes qui vont former notre*

caractère durant notre vie.

Peu de temps avant Sa mort, Jésus explique à Ses disciples Son départ vers le ciel. Dans Jean 14:2-7, Jésus déclare : « *Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père ; si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et quand je serai parti, et que je vous aurai préparé une place, **je reviendrai**, et vous prendrai avec moi, afin qu'où je serai, vous y soyez aussi. Et vous savez où je vais, et vous en savez le chemin. Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où tu vas ; et comment pouvons-nous en savoir le chemin ? Jésus lui dit : **Je suis le chemin**, la vérité et la vie ; **personne ne vient au Père que par moi**. Si vous m'aviez connu, vous auriez aussi connu mon Père ; et dès à présent vous le connaissez, et **vous l'avez vu**. »*

Plusieurs fois dans notre vie, nous rencontrons des incertitudes, de l'opposition et même du doute. Quand cela arrive, il serait bon de reconnaître que ceux qui vivaient avec Christ, lorsqu'Il était sur la terre, faisaient face aux mêmes hésitations. Ses réponses et Ses assurances à Ses disciples, dans Jean 14, **nous sont aussi destinées**. « *Que votre cœur ne se trouble point ; croyez en Dieu, croyez aussi en moi,* » nous dit Jésus, dans Jean 14:1. C'est un commandement qui pourrait être interprété ainsi : « Cessez d'être troublés ». La solution : « croyez en Dieu, croyez aussi en moi ». Nous croyons que Dieu peut nous amener les solutions à tous nos troubles. Pourquoi ? Parce que Christ est Dieu ! Il est la solution ! Le croyons-nous ? Quand Jésus nous dit : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi,* » dans Jean 14:6, Le croyons-nous vraiment ? Car Jésus est la **seule solution** et personne ne peut venir au Père sans passer par Lui.

Jésus nous déclare que : « *Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père ; si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et quand je serai parti, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et vous prendrai avec moi, **afin qu'où je serai**, vous y soyez aussi. Et vous savez où je vais, et vous en savez le chemin* » (Jean 14:2-4). Peu importe ce qui nous arrive, notre destin est assuré, car Jésus nous a promis une place dans la maison de Son Père. Parce qu'Il est la vérité. « *Pierre lui dit : Seigneur, pourquoi ne puis-je pas te suivre maintenant ? **Je donnerai ma vie pour toi**. Jésus lui répondit : **Tu donneras ta vie pour moi** ! En vérité, en vérité je te le dis, le coq ne chantera point que tu ne m'aies*

renié trois fois » (Jean 13:37-38). C'était des paroles dures à entendre de la part du Seigneur, mais elles étaient vraies.

Voici une autre vérité prononcée par Jésus. « *Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, **je ne les dis pas de moi-même**, mais le Père qui demeure en moi, **fait lui-même les œuvres que je fais**. Croyez-moi quand je dis que je suis dans le Père, et que mon Père est en moi ; sinon, croyez-moi à cause de ces œuvres mêmes. En vérité, en vérité je vous le dis : Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera **de plus grandes que celles-ci**, parce que je vais vers mon Père. Et ce que vous demanderez en mon nom, **je le ferai**, afin que le Père soit glorifié dans le Fils* », nous confirme Jésus, dans Jean 14:10-13. Les paroles et les pensées qui ne concordent pas avec Jésus ne peuvent pas être la vérité ; ça, **vous pouvez en être certain**. Alors, les pasteurs qui enseignent n'importe quel compromis pour garder leurs brebis auront des comptes à rendre à Jésus lors du jugement.

Jésus est la vie ! Donc, en parlant de Sa mort incontestable : « *Simon Pierre lui dit : Seigneur, où vas-tu ? Jésus lui répondit : Où je vais, tu ne peux me suivre maintenant ; mais **tu me suivras dans la suite*** » (Jean 13:36). Par ces paroles, Jésus leur indiquait leur propre persécution ainsi que leur martyre pour Jésus. Mais Jésus les rassure en déclarant : « *je prierai le Père, qui vous donnera **un autre Consolateur**, pour demeurer éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que **le monde ne peut recevoir**, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, **parce qu'il demeure avec vous, et qu'il sera en vous**. Je ne vous laisserai point **orphelins ; je viens à vous*** » (Jean 14:16-18). Alors, soyez sans crainte car : « *ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils* », nous confirme Jésus, dans Jean 14:13.

Chaque chrétien doit cependant faire le test, à savoir ce qui est avantageux pour lui. Regardons ce que Paul nous déclare dans 1 Corinthiens 6:12-15 : « *Toutes choses me sont permises, mais toutes ne sont pas profitables ; toutes choses me sont permises, mais **je ne me rendrai esclave d'aucune**. Les aliments sont pour le ventre, et le ventre pour les aliments ; mais Dieu détruira **et ceux-ci et celui-là**. Et le corps n'est point pour l'impudicité, **mais pour le Seigneur**, et le Seigneur pour le corps. Or Dieu a ressuscité le Seigneur, et il nous **ressuscitera** aussi par sa*

puissance. Ne savez-vous pas que vos corps sont **les membres de Christ** ? Prendrai-je donc les membres de Christ, pour en faire les membres d'une prostituée ? Nullement ! » Les chrétiens sont sauvés par la grâce divine et non par les œuvres. Alors, dans un sens, ils sont libres de faire ce qui leur plaît. Le chrétien doit néanmoins vivre sous une **loi supérieure**, la loi de l'amour, cherchant à plaire et à honorer notre Sauveur et Seigneur.

Alors, quand il est question de décider si une façon d'agir est bonne ou mauvaise, la décision doit toujours être fondée sur l'impact qu'elle **aura sur Christ**. Est-ce qu'elle aide ou nuit à édifier le croyant ? Est-ce que notre décision honore notre Seigneur ou cause un jugement contre Sa vérité ? Par exemple, Paul avait conclu qu'il ne pouvait pas être amené sous la puissance ou le pouvoir d'une pratique, comme les excès de boisson, fumer ou gager, qui pourrait limiter le pouvoir **de Dieu** sur ses agissements et ses décisions. Dans un autre passage biblique, Paul déclare : « *Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile ; tout m'est permis, mais **tout n'édifie pas**. Que personne ne cherche **son avantage particulier**, mais que chacun cherche celui d'autrui* » (1 Corinthiens 10:23-24). Ainsi, rien n'est profitable pour le chrétien qui n'édifie pas spirituellement, soit lui-même ou bien un autre.

Dans un autre domaine, Paul a affirmé ceci : « *Je sais, et je suis persuadé par le Seigneur Jésus, qu'il n'y a rien de souillé en soi ; néanmoins celui qui croit qu'une chose est souillée, elle est **souillée pour lui**. Mais si ton frère est affligé au sujet d'un aliment, tu ne te conduis plus selon la charité. Ne fais pas périr, par ton aliment, **celui pour lequel Christ est mort**. Que votre privilège ne soit donc point calomnié. Car le royaume de Dieu ne consiste ni dans le manger, ni dans le boire, mais dans la justice, la paix, et la joie par le Saint-Esprit. Celui qui sert Christ de cette manière, est **agréable à Dieu**, et **approuvé des hommes**. Recherchons donc les choses qui tendent à la paix, et à l'édification mutuelle. Ne détruis point l'œuvre de Dieu pour un aliment. Il est vrai que **toutes choses sont pures**, mais il y a du péché pour celui qui **donne du scandale en mangeant**. Il est convenable de ne point manger de chair, de ne point boire de vin, et de s'abstenir de tout ce qui peut faire broncher ton frère, ou le scandaliser, ou l'affaiblir. Toi, as-tu cette foi ? garde-la en toi-même devant Dieu. Heureux celui qui **ne se condamne point** lui-même dans ce qu'il approuve » (Romains 14:14-22).*

Le véritable test de ce qui peut être profitable pour le chrétien, c'est d'appliquer par le croyant ce qui peut faire avancer le but de Dieu et notre Sauveur Jésus chez le non converti, afin de l'aider à prendre de bonnes décisions sur des sujets qui pourraient lui apparaître douteux. Nous savons tout ce que le compromis peut faire dans la vie du converti. Lisez simplement deux récits par Jésus, l'un pour nous instruire sur ce que l'Église de Philadelphie recevra comme protection, durant la grande tribulation, et ce que l'Église de Laodicée aura à subir durant la même tribulation. À chacun son choix personnel.

D.463 - Des vérités dont on ne peut se passer



Par Joseph Sakala

Dans Jacques 2:19-24, l'apôtre nous informe : « Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les **démons le croient aussi**, et ils en tremblent. Mais, ô homme vain ! veux-tu savoir que **la foi sans les œuvres, est morte** ? Abraham notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres, lorsqu'il offrit Isaac, son fils, sur l'autel ? Ne vois-tu pas que **la foi agissait avec ses œuvres**, et que par les œuvres la foi fut rendue parfaite ? Et ainsi ce que dit l'Écriture, s'accomplit : Abraham crut à Dieu, et cela lui fut **imputé à justice**, et il fut appelé **ami de Dieu**. Vous voyez donc que l'homme

est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement. » Il y a plusieurs choses dans la vie dont l'on pourrait bien se passer, mais il y en a au moins sept dont un véritable chrétien ne peut simplement pas se passer. Ce sont :

Le Seigneur Jésus Christ. En parlant des nations païennes avant Christ, Paul déclare : « *Vous étiez en ce temps-là **sans Christ**, séparés de la république d'Israël, étrangers par rapport aux alliances de la promesse, **n'ayant point d'espérance**, et **sans Dieu dans le monde**. Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois éloignés, vous êtes rapprochés par le **sang de Christ**. Car c'est lui qui est notre paix, lui qui des deux peuples n'en a fait qu'un, en abattant le mur de séparation ; ayant détruit en sa chair l'inimitié, la loi des préceptes, laquelle consistait en ordonnances ; afin qu'il formât en lui-même des deux un seul homme nouveau, après avoir fait la paix ; et qu'en détruisant lui-même l'inimitié, **il réconciliât avec Dieu, par la croix, les uns et les autres en un seul corps** » (Éphésiens 2:12-16).*

Le sang versé de Christ. « *Et, selon la loi, presque toutes choses sont purifiées par le sang, et **sans effusion de sang** il n'y a point de pardon. Il était donc nécessaire que les emblèmes des choses qui sont dans les cieux, fussent purifiés de cette manière, mais que les choses célestes le fussent par des sacrifices **plus excellents** que ceux-ci. Car Christ n'est point entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, **image** du véritable, mais dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu. Non pour s'offrir lui-même plusieurs fois, comme chaque année le souverain sacrificateur entre dans le saint des saints avec **un sang autre que le sien propre**, puisqu'il aurait fallu qu'il souffrît plusieurs fois depuis la création du monde ; mais à présent, à la consommation des siècles, **il a paru une seule fois pour abolir le péché, en se sacrifiant lui-même** » (Hébreux 9:22-26).*

À cela, l'apôtre Pierre ajoute : « *Sachant que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, non par des choses périssables, comme l'argent et l'or, mais par un précieux sang, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache, Christ, destiné déjà **avant la création du monde**, et manifesté dans les derniers temps à cause de vous, qui, par lui, croyez en Dieu, qui l'a ressuscité des morts, et l'a glorifié, afin que votre foi et votre espérance fussent*

en Dieu » (1 Pierre 1:18-21).

La vie sans péché de Christ. Jésus a été tenté en toutes choses comme nous. Alors, dans Hébreux 4:14-16, nous pouvons lire : « *Puis donc que nous avons un grand souverain Sacrificateur, qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, retenons ferme notre profession. Car nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos infirmités, au contraire, **il a été éprouvé en toutes choses, comme nous, mais sans péché.** Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps convenable.* » Jésus pouvait donc mourir pour la rémission de nos péchés.

La foi en Christ. Il est écrit, dans Hébreux 11:6 : « *Or, il est impossible de lui être agréable **sans la foi**, car il faut que celui qui s'approche de Dieu, croie que Dieu est, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.* »

La foi par les œuvres. Nous savons que nous sommes sauvés par la foi et que c'est un don de Dieu. Mais, dans Jacques 2:20, nous apprenons également : « *Mais, ô homme vain ! veux-tu savoir que **la foi sans les œuvres, est morte** ?* » Oui, nous sommes sauvés par la foi, mais pas seulement par la foi, par les **œuvres de la foi aussi.**

La véritable sanctification. Dans Hébreux 12:14-16, Paul nous exhorte à : « *Recherchez la paix avec tous, et **la sanctification**, sans laquelle personne ne verra le Seigneur ; veillant à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu ; à ce qu'aucune racine d'amertume poussant dehors, ne vous trouble, et que plusieurs n'en soient infectés ; à ce qu'il n'y ait point de fornicateur, ni de profane comme Ésaü, qui, pour un mets, vendit son droit d'aînesse.* » La foi incontestable en Christ nous fournit Sa sainteté et génère en nous une sanctification convenable.

Le châtement divin. Tout péché **non confessé** dans la vie du chrétien doit recevoir un châtement par le Père. « *Si vous souffrez le châtement, Dieu se présente à vous comme à des fils ; car quel est le fils que son père ne châtie pas ? Mais si vous êtes exempts du châtement auquel tous ont part, vous êtes donc des bâtards, non des fils légitimes* » (Hébreux 12:7-8). Sans la foi dans le Seigneur, nous ne possédons rien qui aurait une valeur éternelle, mais avec Lui, nous possédons tout. « *Que personne donc ne mette sa gloire dans les hommes, car toutes choses sont à vous ; soit Paul,*

*soit Apollos, soit Céphas, soit le monde, soit la vie, soit la mort, soit les choses présentes, soit les choses à venir ; toutes choses sont à vous, et **vous êtes à Christ, et Christ est à Dieu*** » (1 Corinthiens 3:21-23).

Daniel aussi est devenu ministre durant sa captivité. Dans Daniel 6:1-3, il est écrit : « *Il plut à Darius d'établir sur le royaume cent vingt satrapes, qui devaient être répartis dans tout le royaume, et au-dessus d'eux trois ministres, au nombre desquels était Daniel, afin que ces satrapes leur rendissent compte, et que le roi ne souffrît aucun dommage. Or Daniel surpassait les ministres et les satrapes, parce qu'il y avait en lui un esprit extraordinaire ; et le roi pensait à **l'établir sur tout le royaume.*** » Très peu de gens réalisent que le prophète Daniel fut le premier-ministre du grand Empire médo-perse, directement sous Darius. En araméen, le titre était « Gouverneur ».

Peu importe, Daniel était un Hébreu plutôt qu'un Perse ou un Babylonien, et il s'attira bientôt l'envie et le ressentiment des autres ministres et princes du royaume. Il n'y avait aucun scandale ou corruption portant sur son caractère ou ses activités, comme les politiciens d'aujourd'hui ; la seule accusation qu'on a pu porter contre lui fut qu'il était trop religieux pour eux, adorant ouvertement le Dieu de la création au lieu des dieux païens. Dans Daniel 6:4, nous lisons : « *Et les ministres et les satrapes cherchaient une occasion d'accuser Daniel, au sujet des affaires du royaume ; mais ils ne purent trouver aucune occasion, ni aucune malversation, car il était fidèle ; et il ne se trouvait en lui ni faute ni malversation.* » Ils n'arrivaient pas à monter un dossier incriminant contre Daniel, comme le font les organisations de renseignement des temps modernes vis-à-vis les politiciens.

Alors, dans Daniel 6:5-7 : « *Ces hommes dirent donc : Nous ne trouverons point d'occasion contre ce Daniel, à moins que nous n'en trouvions contre lui dans la loi de son Dieu. Alors ces ministres et ces satrapes se rendirent en tumulte auprès du roi, et lui parlèrent ainsi : Roi Darius, vis éternellement ! Tous les chefs du royaume, les préfets, les satrapes, les conseillers et les gouverneurs sont d'avis d'établir une ordonnance royale et une défense expresse, portant que quiconque adressera une requête à **quelque dieu** ou à quelque homme pendant trente jours, **excepté à toi, ô roi !** sera jeté dans la fosse aux lions. Maintenant, ô roi ! confirme la défense, et mets-la par écrit, afin qu'il n'y soit rien changé, selon la loi des Mèdes et des Perses,*

qui est irrévocable. C'est pourquoi le roi Darius écrivit le décret et la défense. »

Et quand Daniel eut appris que le décret était écrit, il entra dans sa maison et, les fenêtres de sa chambre étant ouvertes du côté de Jérusalem, il se mettait trois fois le jour à genoux et il priait, et il célébrait son Dieu comme auparavant. « *Alors ces hommes accoururent en tumulte, et trouvèrent Daniel priant et faisant des supplications à son Dieu. Puis ils s'approchèrent du roi, et lui dirent au sujet de la défense royale : N'as-tu pas rendu par écrit une défense, portant que tout homme qui adresserait une requête à quelque dieu ou à quelque homme pendant trente jours, excepté à toi, ô roi ! serait jeté dans la fosse aux lions ? Le roi répondit et dit : La chose est certaine, selon la loi des Mèdes et des Perses, qui est irrévocable »* (Daniel 6:11-12).

Alors, ils répondirent et dirent au roi : « Daniel, qui est l'un des captifs de Juda, n'a eu aucun égard pour toi, ô roi ! ni pour la défense que tu as écrite ; mais, **trois fois le jour**, il fait sa prière à son Dieu. » Le roi, ayant entendu cela, en eut un grand déplaisir ; il prit à cœur de délivrer Daniel et, jusqu'au coucher du soleil, il travailla à le sauver. Mais cause perdue, car ces hommes se rendirent en tumulte vers le roi et lui dirent : « Sache, ô roi ! que c'est la loi des Mèdes et des Perses que toute défense ou tout décret **confirmé** par le roi ne se doit point changer. » Donc, Daniel fut accusé par une loi que Darius avait lui-même signée.

« *Alors le roi commanda qu'on amenât Daniel, et qu'on le jetât dans la fosse aux lions. Le roi prit la parole, et dit à Daniel : Puisse **ton Dieu**, que tu sers sans cesse, te délivrer **lui-même** !* » (Daniel 6:16). Et on apporta une pierre qui fut mise sur l'ouverture de la fosse et le roi la scella de son anneau et de l'anneau de ses grands afin que rien ne fût changé à l'égard de Daniel. Alors, le roi rentra dans son palais et il passa la nuit **sans manger** ; il ne fit point venir de femmes auprès de lui et il ne put point dormir.

« *Puis le roi se leva avec l'aurore, au point du jour, et alla en toute hâte à la fosse aux lions. Et comme il approchait de la fosse, il appela Daniel d'une voix triste. Le roi prit la parole, et dit à Daniel : Daniel, serviteur du Dieu vivant, ton Dieu, que tu sers sans cesse, a-t-il pu te délivrer des lions ? Alors Daniel dit au roi : O roi, vis éternellement ! Mon Dieu a envoyé son ange, il a **fermé** la gueule des lions, et ils ne*

*m'ont fait aucun mal, parce que j'ai été trouvé **innocent devant lui** ; et devant toi aussi, ô roi, je n'ai commis aucun mal »* (Daniel 6:19-22). Alors, le roi fut extrêmement **réjoui** et il commanda qu'on retirât Daniel de la fosse. Daniel fut retiré de la fosse et on ne trouva sur lui aucune blessure, parce qu'il avait cru en son Dieu. Il fut sauvé par les œuvres de sa foi.

Et sur l'ordre du roi, ces hommes qui avaient accusé Daniel furent amenés et jetés dans la fosse aux lions, eux, leurs enfants et leurs femmes ; mais avant qu'ils eussent atteint le sol de la fosse, les lions les saisirent et brisèrent tous leurs os. Alors, le roi Darius écrivit à tous les peuples, nations et langues, qui habitent sur toute la terre: « Que votre paix soit multipliée ! De par moi il est ordonné que dans toute l'étendue de mon royaume on ait de la crainte et de la frayeur devant le Dieu de Daniel. Car c'est le Dieu vivant et Il demeure éternellement ; Son royaume ne sera point détruit et Sa domination durera jusqu'à la fin. Il sauve et il délivre ; Il fait des signes et des prodiges dans les cieux et sur la terre ; c'est Lui qui a délivré Daniel de la griffe des lions. Et ce Daniel prospéra sous le règne de Darius et sous le règne de Cyrus, roi de Perse.

Voilà la raison pourquoi Paul enseigna à Timothée de prier pour ceux qui nous dirigent, afin que nous puissions vivre en paix. « *Je recommande donc, avant toutes choses, qu'on fasse des requêtes, des prières, des supplications et des actions de grâces pour tous les hommes ; pour les rois, et pour tous ceux qui sont constitués en dignité, afin que nous puissions mener une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté. Car cela est bon et agréable aux yeux de Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés, et qu'ils parviennent à la connaissance de la vérité ; car il y a un seul Dieu, et un seul Médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ, homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous ; c'est là le témoignage rendu en son propre temps »* (1 Timothée 2:1-6).

Et parce que, de plus en plus, le peuple de Dieu aura besoin d'être protégé par Dieu, n'oublions jamais Sa promesse ouverte à Ses saints : « *Cet affligé a crié, et l'Éternel l'a exaucé, et l'a délivré de toutes ses détresses. L'ange de l'Éternel campe **autour de ceux qui le craignent**, et il les délivre. Goûtez et voyez combien l'Éternel est bon ! Heureux l'homme [et la femme] qui se retire vers lui ! Craignez l'Éternel, **vous ses saints**, car rien ne manque à ceux qui le craignent ! »* (Psaume 34:7-10). Je me

demande combien de personnes croient vraiment à cette promesse ? Si oui, pourquoi Jésus a-t-Il posé la question à savoir s'Il trouverait la foi sur la terre lorsqu'Il reviendrait ? Jésus ne parlait pas du monde quand Il a posé la question, mais le monde d'à présent séduit de plus en plus **les Laodicéens tièdes**.

Puisque les anges de Dieu sont normalement invisibles, la plupart des chrétiens n'arrivent que très peu à apprécier qu'ils soient intimement impliqués dans nos vies. Hébreux 1:14 nous affirme : « *Ne sont-ils pas tous des esprits destinés à servir, et envoyés pour **exercer un ministère** en faveur de **ceux qui doivent hériter du salut** ?* » Très peu de gens réalisent qu'ils sont protégés par les anges qui les délivrent dans les moments de danger. « *Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies. Ils te porteront dans leurs mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre* » (Psaume 91:11-12). Les anges sont parfois appelés à **frapper les ennemis** de Dieu et de Son peuple. « *Qu'ils soient honteux et confus, ceux qui en veulent à ma vie ; qu'ils reculent et qu'ils rougissent, ceux qui méditent mon malheur ! Qu'ils soient comme la paille livrée au vent, et que l'ange de l'Éternel les chasse ! Que leur chemin soit ténébreux et glissant, et que l'ange de l'Éternel les poursuive !* » (Psaume 35:4-6).

Saviez-vous que les anges sont intéressés de manière intense dans le processus de salut et de croissance spirituelle des croyants ? L'apôtre Pierre nous déclare que : « *Recherchant, pour quel temps et quelles conjonctures l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui rendait témoignage d'avance, leur révélait les souffrances de Christ, et la gloire dont elles seraient suivies. Et il leur fut révélé [aux prophètes] que ce n'était pas pour eux-mêmes, **mais pour nous**, qu'ils étaient dispensateurs de ces choses, qui vous ont été annoncées maintenant par ceux qui vous ont prêché l'Évangile, par le Saint-Esprit envoyé du ciel, et dans lesquelles **les anges désirent plonger leurs regards***. » (1 Pierre 1:11-12).

« *Car je pense que Dieu nous a exposés, nous les apôtres, comme les derniers des hommes, comme des gens voués à la mort, nous faisant servir de spectacle au monde, et **aux anges et aux hommes***, » nous déclare Paul, dans 1 Corinthiens 4:9. « *N'oubliez point l'hospitalité ; car par elle quelques-uns ont **logé des anges sans le savoir***, » nous confirme Paul, dans Hébreux 13:2. Mais lors de votre conversion à Christ : « *vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu*

vivant, de la Jérusalem céleste, **des milliers d'anges**, de l'assemblée et de l'Église des premiers-nés, inscrits dans les cieux, d'un juge qui est Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection, et de Jésus, Médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion, qui prononce de meilleures choses que celui d'Abel », nous affirme Paul, dans Hébreux 12:22-24.

Les anges sont des êtres d'une puissance suprême et pleins de sagesse. Dans 2 Rois 19:32-35, nous lisons : « *C'est pourquoi, ainsi dit l'Éternel touchant le roi d'Assyrie : Il n'entrera point dans cette ville, il n'y jettera point de flèche, il ne lui présentera point le bouclier, il n'élèvera point de terrasse contre elle. Il s'en retournera par où il est venu, et il n'entrera point dans cette ville, dit l'Éternel. Et je protégerai cette ville pour la sauver, **à cause de moi et à cause de David, mon serviteur**. Or, cette même nuit-là, **un ange** de l'Éternel sortit et frappa dans le camp des Assyriens **cent quatre-vingt-cinq mille hommes** ; et, quand on se leva le matin, voici **c'étaient tous des corps morts**. »*

Les anges ne sont pas omnipotents, omniprésents ou omniscients, car, comme nous, ils ont été créés par Dieu pour Le servir. Alors : « *Bénissez l'Éternel, vous ses anges **puissants en force**, qui exécutez son commandement en obéissant à la voix de Sa parole !* » (Psaumes 103:20). Lors de l'avènement de Jésus, quand le Royaume sera établi, nous pourrons les remercier pour tous les magnifiques services qu'ils nous ont rendus sur la terre. Nous allons également nous rappeler vivement que l'Éternel règne à jamais. « *C'en est fait des ennemis ; plus que des ruines ! Tu as détruit leurs villes et leur mémoire a péri. Mais l'Éternel règne à jamais ; il prépare son trône pour le jugement. Il jugera le monde avec justice ; il jugera les peuples avec équité. L'Éternel sera le refuge de l'opprimé, son refuge au temps de la détresse* » (Psaumes 9:7-10).

Le monde ancien passera éventuellement. La loi de l'entropie nous assure, en effet, que tout s'atrophie et meurt. Les scientifiques athées ont même calculé que les protons desquels la matière est composée vont éventuellement se désagréger. Même la Bible nous assure que tout passera dans le feu de la géhenne. « *Tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité, c'est pourquoi, ô Dieu ! ton Dieu t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes semblables. Et encore : C'est toi, Seigneur, qui as fondé la terre dès le commencement, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains. **Ils périront**,*

mais **Tu demeures** ; ils vieilliront tous comme un vêtement, et tu les rouleras comme un manteau ; **ils seront changés**, mais toi, tu es le même, et **Tes années ne finiront point** » (Hébreux 1:9-12).

Dieu Lui-même est éternel. « *Caches-tu ta face ? ils sont éperdus ; retires-tu leur souffle ? ils expirent, et retournent en leur poussière. Envoies-tu ton esprit ? ils sont créés, et tu renouvelles la face de la terre. Que la gloire de l'Éternel dure à toujours ! Que l'Éternel se réjouisse dans ses œuvres !* » (Psaume 104:29-31). « *Son nom subsistera toujours ; son nom se propagera tant que luira le soleil ; on invoquera son nom pour bénir ; toutes les nations le diront heureux. Béni soit l'Éternel Dieu, le Dieu d'Israël, qui seul fait des choses merveilleuses ! Béni soit à jamais son nom glorieux, et que toute la terre soit remplie de sa gloire ! Amen, amen !* » déclare avec joie David, dans Psaume 72:17-19. Cela veut dire que : « *L'abondance et la richesse seront dans sa maison, et sa justice subsiste à toujours. La lumière se lève dans les **ténèbres pour l'homme droit** ; il est compatissant, miséricordieux et juste* » (Psaume 112:3-4).

Si la justice parfaite de Dieu durera à tout jamais, Sa grande miséricorde devra durer éternellement, donc nous serons continuellement à Lui déclarer merci dans les âges à venir. Cela nous est confirmé par l'apôtre Pierre, lorsqu'il nous dit : « *Car toute chair est comme l'herbe, et toute la gloire de l'homme comme la fleur de l'herbe ; l'herbe sèche, et sa fleur tombe ; mais **la parole du Seigneur demeure éternellement** ; et c'est **cette parole dont la bonne nouvelle vous a été annoncée*** » (1 Pierre 1:24-25). Et puisque Dieu est éternel, nous serons **immortels**, puisque Dieu nous déclare : « *J'ai une fois juré par ma sainteté ; je ne mentirai point à David. **Sa postérité subsistera toujours**, et son trône aussi longtemps que le soleil devant moi* » (Psaume 89:36-37).

L'apôtre Jean nous certifie que : « *le monde passe, et sa convoitise ; mais celui qui fait la volonté de Dieu, **demeure éternellement*** » (1 Jean 2:17). Nous demeurerons dans le Royaume que Jésus viendra établir ici-bas. Regardons ce que David a demandé à Dieu : « *J'ai demandé une seule chose à l'Éternel, et **je la rechercherai** : c'est d'habiter dans la maison de l'Éternel tous les jours de ma vie, pour contempler la beauté de l'Éternel, et pour visiter son palais. Car il m'abritera dans sa tente au mauvais jour ; il me cachera dans le lieu secret de son tabernacle ;*

il m'élèvera comme sur un rocher » (Psaume 27:4-5). David est confiant que, dans la demeure de Dieu, il trouvera la sécurité de sa vie et la sûreté de son but. C'est là que David trouvera la beauté du Seigneur et s'instruira des instructions de Dieu. Psaume 90:16-17 nous dit : « Que ton œuvre se montre à tes serviteurs, et ta gloire sur leurs enfants ! Et que la bienveillance de l'Éternel notre Dieu soit sur nous ! Affermis pour nous l'œuvre de nos mains ; oui, affermis l'œuvre de nos mains. »

Voici l'instruction que donne Salomon à son fils au sujet de Dieu : *« Ses voies sont des voies agréables, et tous ses sentiers conduisent à la paix. Elle est l'arbre de vie pour ceux qui l'embrassent, et tous ceux qui la conservent sont rendus bienheureux. L'Éternel a fondé la terre par la sagesse, et agencé les cieux par l'intelligence. C'est par sa science que les abîmes s'ouvrent, et que les nuées distillent la rosée. Mon fils, qu'elles ne s'écartent point de devant tes yeux ; garde la sagesse et la prudence, et elles seront la vie de ton âme, et un ornement à ton cou. Alors tu marcheras en assurance par ton chemin, et ton pied ne heurtera point. Si tu te couches, tu n'auras point de frayeur ; et quand tu seras couché, ton sommeil sera doux » (Proverbes 3:17-24).*

Les descriptions des demeures de Dieu sont souvent données en termes militaires. David était un guerrier. Dans le Nouveau Testament, le chrétien est souvent comparé à un soldat. Alors, il est certainement bienséant que les Écritures soient pleines d'images de protection et de délivrance. Le Dieu du salut nous cache des yeux de l'ennemi. Alors, David lui demande : *« Rends admirables tes bontés, ô toi, dont la droite délivre de leurs adversaires ceux qui se retirent vers toi ! Garde-moi comme la prunelle de l'œil ; couvre-moi sous l'ombre de tes ailes, contre ces méchants qui m'oppriment, contre mes ennemis mortels qui m'entourent ! Ils ferment leur cœur endurci ; leur bouche parle avec fierté » (Psaume 17:7-10). « Et maintenant ma tête s'élèvera au-dessus de mes ennemis qui sont autour de moi ; j'offrirai dans son tabernacle des sacrifices de cris de joie ; je chanterai et je psalmodierai à l'Éternel, » nous déclare David, dans Psaume 27:6.*

Aujourd'hui, le saint désespéré n'a besoin que de s'enfermer dans un lieu secret pour être en contact avec Dieu et Son pavillon de protection, dans Son tabernacle secret. *« Éternel, écoute ma voix, je t'invoque ; aie pitié de moi et m'exauce ! Mon cœur me dit de ta part : Cherchez ma face. Je cherche ta face, ô Éternel ! Ne me*

cache pas ta face ! Ne rejette pas ton serviteur dans ton courroux ! Tu as été mon aide ; ne me délaisse pas, ne m'abandonne pas, Dieu de mon salut ! » Lui crie David, dans Psaume 27:7-9. Les prières de David étaient urgentes, demandant avec intensité la délivrance de Dieu pour le protéger des circonstances qui menaçaient sa vie. Malgré qu'il ne soit pas nécessaire de prier tout haut, il semble y avoir chez David un pattern consistant, dans ses prières, à crier pour avoir de l'aide dans les moments désespérés. En voici quelques exemples. « *Je crie de ma voix à l'Éternel, et il me répond de sa montagne sainte. (Sélah.)* » (Psaume 3:5). Dans Psaume 27:7, David Lui demande : « *Éternel, écoute ma voix, je t'invoque ; aie pitié de moi et m'exauce !* » Décidément : « *Je crie, de ma voix, à l'Éternel ; de ma voix, je supplie l'Éternel. Je répands devant lui ma plainte ; j'expose ma détresse en sa présence* » (Psaume 142:2). Peut-être que le besoin était si grand que David criait simplement sa plainte. Possiblement, l'urgence de la situation était si immédiate que toute retenue était oblitérée. Probablement, lorsque nous utilisons nos voix dans nos prières, que plus de sentiments s'impliquent dans nos méditations. Quelques soient les circonstances, les Écritures semblent indiquer notre besoin de crier nos plaintes.

Regardons ensemble l'histoire de cette veuve, dans Luc 18:2-8 : « *Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait point Dieu, et qui n'avait d'égard pour personne. Il y avait aussi dans cette ville-là **une veuve**, qui venait à lui, et lui disait : Fais-moi justice de ma partie adverse. Pendant longtemps il n'en voulut rien faire. Cependant, il dit enfin en lui-même : Quoique je ne craigne point Dieu, et que je n'aie d'égard pour personne ; néanmoins, parce que **cette veuve m'importune, je lui ferai justice**, de peur qu'elle ne vienne **toujours me rompre la tête**. Et le Seigneur dit : **Écoutez ce que dit ce juge injuste. Et Dieu ne vengera-t-il point ses élus, qui crient à lui jour et nuit**, quoiqu'il diffère sa vengeance ? Je vous dis qu'il les vengera bientôt. Mais quand le Fils de l'homme viendra, **trouvera-t-il la foi sur la terre ?** »*

Et que dire : « *Si l'un de vous avait un ami qui vînt le trouver à minuit, et qui lui dît : Mon ami, prête-moi trois pains ; car un de mes amis qui est en voyage est survenu chez moi, et je n'ai rien à lui présenter ; et que cet homme, qui est dans sa maison, lui répondît : Ne m'importune pas, ma porte est fermée, et mes enfants sont avec moi au lit ; je ne saurais me lever pour t'en donner. Je vous dis, que quand même il ne se lèverait pas pour lui en donner parce qu'il est son ami, **il se lèverait** à cause de son importunité, et lui en donnerait autant qu'il en aurait besoin. Moi aussi, je*

vous dis : Demandez, et on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; heurtez, et on vous ouvrira. Car quiconque demande, reçoit, et qui cherche, trouve ; et on ouvrira à celui qui heurte » (Luc 11:5-10).

Deux paraboles classiques pour nous encourager **à insister et à persister** dans nos prières devant le Seigneur. Même quand chacune de nos ressources à notre disposition nous manque et lorsque nos plus proches nous abandonnent, Dieu nous promet : « *Crie vers moi, et je te répondrai, et je te déclarerai des choses grandes et cachées que tu ne connais pas. Car ainsi a dit l'Éternel, le Dieu d'Israël, touchant les maisons de cette ville et les maisons des rois de Juda, qui seront renversées par les terrasses et par l'épée, quand on ira combattre les Caldéens et qu'elles seront remplies des cadavres des hommes que je frapperai dans ma colère et dans ma fureur, et à cause de toute la méchanceté desquels je cacherai ma face à cette ville : voici, je leur donnerai la guérison et la santé ; je les guérirai, je leur découvrirai une abondance de paix et de vérité ; Je ramènerai les captifs de Juda et les captifs d'Israël ; et je les rétablirai comme auparavant. Et je les **nettoierai de toute iniquité qu'ils ont commise contre moi** ; je pardonnerai toutes les iniquités par lesquelles ils ont péché et se sont révoltés contre moi » (Jérémie 33:3-8).*

D.462 - Un trésor merveilleux



Par Joseph Sakala

Lorsque j'étais au collège, un professeur nous encourageait à prendre des cours de musique pour développer nos talents. J'ai alors tenté de découvrir si j'avais le don de jouer de la trompette. Après quelques cours, j'ai découvert qu'il me manquait quelque chose. C'était le don de la musique. Je n'avais tout simplement pas le don de vraiment connaître la musique, ni ressentir son effet bénéfique. La vie de plusieurs personnes est un peu comme mon expérience avec la musique. Ils se débrouillent assez bien pour accomplir des activités traditionnelles durant leur carrière et parfois une activité qui soit inspirée par un don particulier. Cependant, parmi ces dons, aucun n'est plus précieux que le merveilleux **don du Saint-Esprit**.

L'Esprit de Dieu accorde aux humains une perspective spéciale afin de pouvoir agir d'une façon bien différente de ceux qui les côtoient et qui agissent uniquement selon leur **nature humaine**. Car : « *Le fruit de l'Esprit est la charité, la joie, la paix, la patience, la bonté, l'amour du bien, la fidélité, la douceur, la tempérance* » (Galates 5:22). Mais plusieurs non convertis vous diront qu'ils possèdent déjà ces attributs. Alors, qu'y a-t-il de si spécial avec cet Esprit ? Il est important de comprendre que le fruit de l'esprit n'est pas simplement un accomplissement mécanique de ces merveilleuses qualités. Ce n'est pas simplement une sensation émotionnelle, c'est : « *La paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, [et qui] gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ* » (Philippiens 4:7). C'est de cette paix intérieure que toutes ces belles qualités découlent.

Cette paix est elle-même un **cadeau de Dieu**. Le Jour de la Pentecôte, quand le Saint-Esprit descendit sur les disciples de Jésus, ils se sont mis à prêcher à Jérusalem aux gens qui ont assisté au spectacle. « *Ayant entendu ces choses, ils furent touchés de componction en leur cœur, et dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ? Et Pierre leur dit : **Repentez-vous**, et que chacun de vous soit baptisé **au nom de Jésus-Christ**, pour la rémission de ses péchés ; et vous recevrez **le don du Saint-Esprit**. Car la promesse a été faite à vous et à vos enfants, et à tous ceux qui sont éloignés, autant que le Seigneur notre Dieu en appellera* » (Actes 2:37-39). Notez qu'il fallait se faire baptiser **au nom de Jésus-Christ** pour recevoir le Saint-Esprit. Est-ce que cela contredit les Paroles de Jésus, dans Matthieu 28:19, où Il dit à Ses disciples : « *Allez donc et instruisez toutes les*

*nations, les baptisant **au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit** » ?*. Pas du tout ! Pierre venait de confirmer que le **Père, le Fils et le Saint-Esprit** étaient dès le début une seule et unique Personne. Et cette connaissance lui venait du Saint-Esprit.

C'est Dieu Lui-même qui accorde ce don à ceux qui se convertissent à Christ. La conversion réelle, c'est de se repentir de ses péchés. Le « repentir » humain est simplement une manifestation faisant souvent suite au fait de se faire prendre. Mais le véritable repentir consiste à vouloir **changer notre comportement** en nous détournant de notre façon antérieure de vivre pour ensuite vivre selon les instructions de Dieu. En apprenant à vivre selon la voie de Dieu par l'étude de la Bible, de la prière et de la méditation, nous apprenons également à faire les accommodations indispensables à notre façon de vivre. Les chrétiens modifient progressivement leur comportement pour produire les beaux fruits dont nous sommes capables par la puissance **du Saint-Esprit en nous**. Seul Dieu peut nous donner ces dons pour nous distinguer des autres.

Nous apprenons aussi qu'il y a une diversité de dons qui nous viennent du même Esprit (1 Corinthiens 12:4). Il est intéressant de noter que tous ne reçoivent pas les mêmes dons. *« Or, la manifestation de l'Esprit est donnée à chacun pour l'utilité commune. Car la parole de sagesse est donnée à l'un par l'Esprit ; la parole de science est donnée à l'autre par ce même Esprit ; un autre reçoit la foi par ce même Esprit ; un autre reçoit du même Esprit le don de guérir ; un autre, les opérations des miracles ; un autre, la prophétie ; un autre, le discernement des esprits ; un autre, la diversité des langues ; et un autre, le don d'interpréter les langues. Mais un seul et même Esprit opère toutes ces choses, distribuant à chacun ses dons, **comme il lui plaît** »* (1 Corinthiens 12:7-11).

Tous ces dons sont magnifiques quand ils sont utilisés dans l'humilité et dans l'amour pour les autres. J'aime entendre chanter, mais, à l'occasion, la façon dont l'artiste interprète sa chanson m'émeut aux larmes. C'est que cette personne, ayant déjà le talent, a su le développer au point d'être placée à part, comme un trésor pour son auditoire. Nous aussi pouvons devenir un tel trésor pour Dieu quand Il nous appelle à faire Son œuvre et que nous Lui obéissons en nous engageant à Le servir avec amour et fidélité. En nous instruisant dans la Bible d'une manière régulière,

nous découvrons notre destin ultime ainsi que l'avenir extraordinaire que Dieu a préparé pour nous. Tout cela nous est révélé dans la Parole de Dieu.

L'apôtre Paul a déclaré ceci, au sujet de sa compréhension du plan de Dieu pour l'humanité : « *Je vous le déclare donc, frères : l'Évangile que j'ai annoncé n'est pas de l'homme ; Car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une **révélation de Jésus-Christ*** » (Galates 1:11-12). N'oublions pas qu'au moment où Paul a écrit ceci, les Évangiles de Mathieu, Marc, Luc et Jean n'étaient pas complétés comme nous avons le bonheur de les avoir présentement dans nos Bibles. Et Paul, qui prêchait aux Galates, était inquiet à cause de certains prédicateurs qui enseignaient déjà autre chose et que quelques-uns de la congrégation acceptaient ces erreurs. Donc, Paul leur dit : « *Je m'étonne que vous abandonniez si promptement celui qui vous avait appelés à la grâce de Christ, pour passer à un **autre évangile*** » (Galates 1:6).

Pourtant, dans sa lettre aux Galates, l'apôtre les salue ainsi : « *Paul, apôtre, non de la part des hommes, ni par un homme, mais par Jésus-Christ, et Dieu le Père, qui l'a ressuscité des morts ; et tous les frères qui sont avec moi, aux Églises de Galatie. La grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu le Père, et de notre Seigneur Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous retirer de ce siècle corrompu, selon la volonté de Dieu notre Père, auquel soit gloire aux siècles des siècles ! Amen* » (Galates 1:1-5). Paul était très ferme dans l'évaluation de ces **faux évangélistes** en disant : « *Non qu'il y en ait un autre [évangile], mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent **pervertir** l'Évangile de Christ. Mais quand nous-mêmes ou un ange du ciel vous annoncerait un évangile **différent** de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit **anathème** ! Comme nous l'avons déjà dit, je le dis encore maintenant : Si quelqu'un vous annonce un évangile différent de celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème !* » (Galates 1:7-9).

Les télévangélistes, qui prêchent à peu près n'importe quoi comme évangile pour se fonder des troupes afin de s'enrichir, devraient méditer fortement ces versets, car ils auront sûrement des comptes à rendre, un jour, à Dieu pour justifier leurs comportements. « Anathème » veut dire « destiné au feu de la Géhenne », pour ceux qui prêchent un autre évangile que celui de Jésus. Les évangiles de ces hommes sont destinés à glorifier le prédicateur, tout en dégradant Dieu. Malheur à ceux qui

attirent leurs prosélytes avec des mots comme « vous êtes des dieux » ou « vous serez comme Dieu ». Dans la Famille de Dieu, nous serons les **Enfants** de Dieu et non **comme** Dieu !

Satan a utilisé ce petit jeu avec Adam et Ève, dans Genèse 3:5-6, en leur disant : « *Mais Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez **comme des dieux, connaissant le bien et le mal**. Et la femme vit que le fruit de l'arbre était bon à manger, et qu'il était agréable à la vue, et que l'arbre était désirable pour **devenir intelligent** ; et elle prit de son fruit et en mangea, et en donna aussi à son mari auprès d'elle, et il en mangea.* » Les deux devenaient automatiquement coupables du **péché de désobéissance** envers Dieu alors qu'ils connaissaient fort bien les instructions de Dieu lorsque : « *l'Éternel Dieu commanda **à l'homme**, en disant : Tu peux manger librement de tout arbre du jardin. Mais, quant à **l'arbre de la connaissance du bien et du mal**, tu **n'en mangeras point** ; car au jour où tu en mangeras, **certainement tu mourras*** » (Genèse 2:16-17).

Paul, au contraire, prêchait de façon à ce que chaque personne comprenne sa culpabilité en tant que pécheur, dépendant entièrement du sacrifice de Jésus sur la croix pour effacer le péché afin d'être sauvé. Et cela, Paul ne l'a pas reçu par un homme, mais par la **révélation même de Jésus**. « *Mais je ne me mets en peine de rien [nous dit Paul], et ma vie ne m'est point précieuse, pourvu que j'achève avec joie ma course et le ministère que j'ai **reçu du Seigneur Jésus**, pour annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu* » (Actes 20:24). Il n'y avait aucune tradition dans l'enseignement de Paul, mais simplement la pure vérité reçue de Jésus notre Sauveur.

Voilà pourquoi Paul, en écrivant aux Philippiens, leur déclare : « *Au reste, frères, que toutes les choses qui sont véritables, toutes celles qui sont honnêtes, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont pures, toutes celles qui sont aimables, toutes celles qui sont de bonne réputation, et où il y a quelque vertu, et qui sont dignes de louange ; que toutes ces choses occupent vos pensées. Vous les avez aussi apprises, reçues et entendues de moi, et vous les avez vues en moi. Faites-les, et le Dieu de paix sera avec vous* » (Philippiens 4:8-9). Nos vies sont entourées d'impiété et demandent souvent que nous vidions nos esprits jusqu'à l'épuisement. Prenons quelques instants pour réfléchir à cet inventaire de pensées puissantes.

La vérité littérale. Celle qui n'est pas cachée. Sur ce que Jésus a dit de Lui-même : « Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où tu vas ; et comment pouvons-nous en savoir le chemin ? Jésus lui dit : **Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi.** Si vous m'aviez connu, vous auriez aussi connu mon Père ; et dès à présent vous le connaissez, et **vous l'avez vu.** Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et **tu ne m'as pas connu ! Philippe, celui qui m'a vu, a vu le Père.** Comment donc dis-tu : Montre-nous le Père ? » (Jean 14:5-9). Sur la Parole de Dieu. Jésus a déclaré ceci, dans Sa dernière prière au Père, au sujet de Ses disciples : « Ils ne sont pas du monde, comme **je ne suis pas du monde.** Sanctifie-les par ta vérité ; **ta parole est la vérité** » (Jean 17:16-17). Et, dans Psaume 119:11, David affirme : « J'ai serré Ta Parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi. »

Sur l'honnêteté. Dans 1 Timothée 2:1-2, Paul déclare : « Je recommande donc, avant toutes choses, qu'on fasse des requêtes, des prières, des supplications et des actions de grâces pour tous les hommes ; pour les rois, et pour tous ceux qui sont constitués en dignité, afin que nous puissions mener une vie paisible et tranquille, en toute piété **et honnêteté.** » Et, au sujet des pasteurs, dans 1 Timothée 3:4-7, Paul dit : « Gouvernant bien sa propre maison, tenant ses enfants dans la soumission, en toute honnêteté. Car si quelqu'un ne sait pas conduire sa propre maison, comment gouvernera-t-il **l'Église de Dieu** ? Qu'il ne soit point nouvellement converti, de peur que, enflé d'orgueil, il ne tombe dans la **condamnation du diable.** Il faut aussi qu'il ait bon témoignage de ceux du dehors, de peur qu'il ne tombe dans l'opprobre et dans **le piège du diable.** » Et, dans 1 Timothée 3:8-10, Paul déclare : « Que les diacres, de même, soient graves, sans duplicité, point adonnés aux excès du vin, ni portés au gain déshonnête ; conservant le mystère de la foi avec une conscience pure. Et que ceux-ci soient **aussi d'abord éprouvés** : qu'ensuite ils exercent leur ministère, s'ils sont sans reproche. »

Sur la justice et la droiture. Proverbes 10:31-32 nous confirme que : « La bouche du juste produira la sagesse ; mais la langue perverse sera retranchée. Les lèvres du juste connaissent ce qui est agréable ; mais la bouche des méchants n'est que perversité. » Des paroles de sagesse pour ceux qui veulent suivre Christ.

Sur la Pureté morale. L'apôtre Jean nous déclare : « *Bien-aimés, nous sommes à présent **enfants de Dieu**, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Et quiconque a cette espérance en lui, **se purifie lui-même**, comme lui est pur. Quiconque pèche, transgresse aussi la loi ; car **le péché est une transgression de la loi**. Or, vous savez que Jésus-Christ a paru pour ôter nos péchés, et qu'il n'y a point de péché en lui. Quiconque demeure en lui, ne pèche point ; quiconque pèche, ne l'a point vu et ne l'a point connu » (1 Jean 3:2-6).*

Sur la beauté et notre espoir. Dans Luc 12:27-31, Jésus réaffirme : « *Considérez comment les lis croissent ; ils ne travaillent ni ne filent ; cependant, je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a point été vêtu comme l'un d'eux. Que si Dieu revêt ainsi une herbe qui est aujourd'hui dans les champs, et qui demain sera jetée dans le four, combien plus vous revêtira-t-il, gens de petite foi ? Et ne vous mettez point en peine de ce que vous mangerez, ou de ce que vous boirez, et n'ayez point l'esprit inquiet. Car ce sont les nations du monde qui recherchent toutes ces choses ; et votre Père sait que vous en avez besoin ; cherchez plutôt **le royaume de Dieu**, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne crains point, **petit troupeau** ; car il a plu à votre Père de **vous donner le royaume**. »*

Sur les bonnes nouvelles. Cela prend beaucoup de discipline, car il y a énormément plus de mauvaises nouvelles que de bonnes dans le monde. Les chrétiens sont encouragés à faire continuellement un inventaire des bonnes. Proverbes 25:25 nous dit : « *De bonnes nouvelles apportées d'un pays éloigné, sont comme de l'eau fraîche à une personne altérée et lasse.* » Ces excellentes idées devraient dominer instinctivement nos pensées et, si nous le faisons, Dieu nous promet **Sa Paix dans nos vies**.

Mais gardez toujours en mémoire cette vérité de Romains 5:18-21 : « *Ainsi donc, comme un seul péché a valu la condamnation à tous les hommes, de même par une **seule justice** tous les hommes recevront la justification qui donne la vie. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme plusieurs ont été rendus pécheurs, ainsi par **l'obéissance d'un seul plusieurs seront rendus justes**. Or, la loi est intervenue pour faire abonder le péché ; mais où le péché a abondé, la grâce a surabondé, afin que, comme le péché a régné dans la mort, ainsi la grâce régnât par*

la justice pour **donner la vie éternelle**, par Jésus-Christ notre Seigneur. » Sûrement, le point de mire dans toute l'histoire du ministère de Christ fut Sa mort sur la croix. Jésus savait depuis les tout débuts ce qui L'attendait sur la croix. « *Mais il s'est dépouillé lui-même, ayant pris la **forme de serviteur**, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix* » (Philippiens 2:7-8).

Cependant, l'obéissance de Christ **impliquait** encore plus que Sa mort, car Jésus fut parfaitement obéissant durant **toute** Sa vie terrestre. En effet, c'est une bonne chose, car tout acte de désobéissance de Sa part aurait invalidé Sa mort sacrificielle. Les sacrifices d'animaux de l'Ancien Testament, qui préfiguraient le sacrifice ultime de Christ, devaient être d'un mâle sans défaut. « *Qu'il offre un mâle sans défaut, d'entre le gros bétail, les agneaux ou les chèvres,* » nous dit Lévitique 22:19. Mais même un animal parfait n'était pas suffisant pour satisfaire la justice de Dieu visant à enlever les péchés. « *Car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés* » (Hébreux 10:4).

« *Sachant que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, non par des choses périssables, comme l'argent et l'or, mais par un **précieux sang**, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache, Christ, destiné déjà avant la création du monde, et manifesté dans les derniers temps à cause de vous, qui, par lui, croyez en Dieu, qui **l'a ressuscité des morts**, et l'a glorifié, afin que votre foi et votre espérance fussent en Dieu,* » nous confirme le chef des apôtres, dans 1 Pierre 1:18-21. « *C'est pourquoi aussi, Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom ; afin qu'au nom de Jésus, tout ce qui est dans les cieux, et sur la terre, et sous la terre, fléchisse le genou, et que toute langue confesse que **Jésus-Christ est le Seigneur**, à la gloire de Dieu le Père* » (Philippiens 2:9-11).

Alors, l'obéissance de Christ s'est propagée, non seulement dans Sa mort, mais dans **Sa vie entière sur la terre, dès Son incarnation**. Regardons ce que Jésus déclare, dans Hébreux 10:6-10 : « *Tu n'as point pris plaisir aux holocaustes, ni aux sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit : Voici, je viens, ô Dieu ! pour faire ta volonté, comme cela est écrit de moi dans le rouleau du livre. Ayant dit plus haut : Tu n'as*

point voulu de victime, ni d'offrande, ni d'holocaustes, ni de sacrifices pour le péché, (choses qui sont offertes selon la loi) : et tu n'y as point pris plaisir ; il ajoute ensuite : Voici, **je viens, ô Dieu, pour faire ta volonté**. Il abolit le **premier sacrifice**, afin **d'établir le second**. C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'oblation faite **une seule fois du corps de Jésus-Christ**. »

En revenant d'une fête des Tabernacles, les parents de Jésus ne le voyaient plus. « Et au bout de trois jours ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et leur faisant des questions. Et tous ceux qui l'entendaient, étaient ravis de sa sagesse et de ses réponses. Quand ses parents le virent, ils furent étonnés ; et sa mère lui dit : Mon enfant, pourquoi as-tu ainsi agi avec nous ? Voici ton père et moi, nous te cherchions, étant fort en peine. Et il leur dit : Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas **qu'il me faut être occupé aux affaires de mon Père** ? Mais ils ne comprirent point ce qu'il leur disait. Il s'en alla ensuite avec eux, et vint à Nazareth, et **il leur était soumis**. Et sa mère conservait toutes ces choses dans son cœur » (Luc 2:46-51).

Ayant rencontré un aveugle-né : « ses disciples lui demandèrent : Maître, qui a péché, celui-ci ou ses parents, qu'il soit né aveugle ? Jésus répondit : Ce n'est pas que celui-ci ou ses parents aient péché ; mais c'est afin que **les œuvres de Dieu soient manifestées en lui**. Pendant qu'il est jour, il faut que je fasse les œuvres de Celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, dans laquelle personne ne peut travailler. Pendant que je suis dans le monde, **Je Suis la lumière du monde**. Ayant dit cela, il cracha à terre, et fit de la boue avec sa salive, et il oignit de cette boue les yeux de l'aveugle, et il lui dit : Va, et te lave au réservoir de Siloé (ce qui signifie Envoyé). Il y alla donc et se lava, et il s'en alla voyant clair » (Jean 9:2-7). Notez que Jésus S'identifie comme le « Je Suis », tout comme Dieu le Père S'est présenté à Moïse, dans Exode 3:14 : « Alors Dieu dit à Moïse : **JE SUIS CELUI QUI SUIS**. Puis il dit : Tu diras ainsi aux enfants d'Israël : Celui qui s'appelle **JE SUIS**, m'a envoyé vers vous. » Jésus et le Père n'étaient pas deux, mais UN SEUL DIEU.

Dans Son obéissance parfaite, Jésus préparait également Sa mort. Dans Luc 22:41-44 : « Alors il s'éloigna d'eux environ d'un jet de pierre, et s'étant mis à genoux, il priait, en disant : Père, si tu voulais éloigner cette coupe de moi ! **toutefois, que ma volonté ne se fasse point, mais la tienne**. Et un ange lui

*apparut du ciel pour le fortifier. Et étant en agonie, il pria plus instamment ; et il lui vint une sueur **comme des grumeaux de sang**, qui tombaient sur la terre. » Dans Son obéissance, Christ nous appelle à une vie d'obéissance similaire. « C'est Lui qui, pendant les jours de sa chair, ayant offert avec de grands cris et avec larmes, des prières et des supplications à Celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été délivré de sa crainte, bien qu'étant Fils, a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et **ayant été rendu parfait**, il est devenu l'auteur du salut éternel pour **tous ceux qui lui obéissent** ; Dieu l'ayant déclaré souverain Sacrificateur, selon l'ordre de Melchisédec » (Hébreux 5:7-10).*

Établissons une chose sur l'obéissance. Faut-il obéir à Jésus ou à la tradition des hommes ? Plusieurs personnes croient sincèrement que, pour honorer Dieu, il faut prononcer Son nom d'une certaine manière. Mais est-ce ce que les Écritures enseignent ? Pour répondre à cette question, il serait bon de se poser une autre question. Obéissons-nous à Jésus-Christ ou suivons-nous la tradition des hommes, au sujet de Jésus ? Jésus nous a mis en garde contre les faux docteurs qui enseigneraient des traditions d'hommes à la place des commandements de Dieu. Marc 7:7 nous déclare : « *Mais c'est en vain qu'ils m'honorent, enseignant des doctrines qui sont des commandements d'hommes.* » Jésus a aussi prédit que : « *plusieurs viendront en mon nom, disant : **Je suis le Christ**, et ils **séduiront beaucoup de gens.*** »

Jésus nous a également dit que : « *Ce n'est pas tout homme qui me dit : Seigneur ! Seigneur ! qui entrera dans le royaume des cieux ; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur ! Seigneur ! n'avons-nous pas prophétisé en ton nom ? et n'avons-nous pas chassé les démons en ton nom ? et n'avons-nous pas fait plusieurs miracles en ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai **jamais connus** ; retirez-vous de moi, vous qui faites métier **d'iniquité*** » (Matthieu 7:21-23). Christ a aussi prédit que : « *parce que l'iniquité sera multipliée, la charité de plusieurs se refroidira* » (Matthieu 24:12). Mais Christ n'a jamais averti que les hommes devaient savoir comment prononcer Son nom afin d'être sauvés. Pourquoi ? Simplement parce que cette connaissance n'était pas nécessaire.

Honorer Dieu est sûrement vital dans notre vie, mais ce qui est encore plus vital,

selon David, c'est que : « *Mes lèvres répandront ta louange, quand tu m'auras enseigné tes statuts. Ma langue ne parlera **que de ta parole** ; car **tous tes commandements** sont justes.* » L'apôtre Jean fait cette déclaration : « *Nous connaissons en ceci que nous aimons les enfants de Dieu, c'est que nous **aimons Dieu**, et que nous gardons ses commandements. Car ceci est l'amour de Dieu, c'est que nous **gardions ses commandements** ; or, ses commandements ne sont pas pénibles* » (1 Jean 5:2-3). La prononciation des « Noms Sacrés » selon l'opinion d'un soi-disant érudit ne cause que de la confusion et devient la tradition des hommes, selon les Écritures. Ce n'est pas un hasard si cette tradition provient de la kabbale juive qui n'est que la continuité des Mystères de Babylone.

Alors, pourquoi autant de confusion au sujet du tétragramme YHVH ou YHWH ? Peu de temps avant l'avènement de Jésus, des Juifs dévots ont cessé d'utiliser le tétragramme simplement parce qu'ils craignaient de transgresser le troisième commandement. Lorsqu'ils lisaient le Nom de Dieu, ils utilisaient un substitut, le mot hébreu « Adonai », qui veut dire « Seigneur ». Des centaines d'années ont passé depuis que les Juifs ont cessé d'utiliser le YHVH, alors sa prononciation précise a simplement été perdue. La plupart des érudits bibliques admettront qu'avec le passage des siècles, Dieu n'a pas jugé bon de restaurer cette connaissance à Son Église, puisque la majorité de Son peuple n'adore pas Dieu en hébreu. La Bible nous révèle le Père et le Fils par plusieurs noms dans les deux Testaments. Dieu est appelé « El » 235 fois dans l'Ancien Testament et « Élohim » plus de 2 600 fois. Le roi David L'appelle « Adonai ».

Dans le Nouveau Testament, l'apôtre Pierre déclare, dans son discours d'Actes 4:10-12 : « *Sachez, vous tous, et tout le peuple d'Israël, que c'est au nom de **Jésus-Christ de Nazareth**, que vous avez crucifié et que Dieu a ressuscité des morts ; c'est par lui que cet homme se présente guéri devant vous. Ce Jésus est la pierre, qui a été rejetée par vous qui bâtissez, qui a été faite la principale pierre de l'angle. Et il n'y a de **salut en aucun autre** ; car sous le ciel il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés.* » Pierre l'appelle **lesous Christos**. Et Jésus, Lui qui n'a point commis de péché et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude, a enseigné aux apôtres de prier Dieu comme étant le *Pater*, le Père. Dans Matthieu 6:9, Jésus nous affirme : « *Vous donc priez ainsi : **Notre Père** qui es aux cieux, ton nom soit sanctifié ; ton règne vienne.* »

Jésus appelait Son Père *Abba*, comme nous le voyons dans Marc 14:36. « *Et il disait : **Abba ! Père !** toutes choses te sont possibles ; détourne cette coupe de moi ; toutefois non pas comme je veux, mais comme tu veux.* » Et alors qu'Il était sur la croix, Jésus S'adressa au Père en araméen, traduit du grec **Eloï**, comme nous pouvons le constater dans Marc 15:34 : « *Et à la neuvième heure Jésus s'écria d'une voix forte : **Éloï, Éloï, lamma sabachthani** ? C'est-à-dire : **Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?*** » Tout au long de l'Écriture, le peuple de Dieu a adoré son Dieu dans sa langue maternelle et non avec un « Nom Sacré » insupportable, selon la Bible ou l'histoire. Nous devons suivre Christ et la Bible et non les traditions des hommes. Il est bibliquement incorrect de conclure qu'un chrétien doit adorer Dieu ou se sentir plus juste en L'adorant avec des syllabes en hébreu.

Nous devons recevoir Jésus par Sa Parole. Dans Psaume 119:65-68, David fait cet aveu : « *Éternel, tu as fait du bien à ton serviteur, selon **Ta Parole**. Enseigne-moi à avoir du sens et de l'intelligence ; car j'ai cru à tes commandements. Avant d'être affligé, je m'égarais : mais maintenant j'observe ta parole. Tu es bon et bienfaisant : enseigne-moi tes statuts.* » Le bien qui nous vient par la main du Seigneur se fait « par Sa Parole ». Intéressant de noter qu'il était cependant important pour David d'être **affligé** avant d'apprendre quelque chose par Dieu. Le mot hébreu *anah* est utilisé très souvent dans la Bible, le plus fameux prophétisant la mort de Jésus-Christ. « *Cependant il a porté nos maladies, et il s'est chargé de nos douleurs ; et nous, nous pensions qu'il était frappé de Dieu, battu et **affligé*** » (Esaïe 53:4).

Même si l'affliction ne vient pas nécessairement du fait qu'un individu ait désobéi, malgré que cela arrive assez souvent, le Seigneur utilise parfois cette occasion pour faire comprendre le concept **de sainteté** et d'obéissance, selon Sa Parole. « *Il est vrai que tout châtement ne paraît pas sur le moment un sujet de joie, mais de **tristesse** ; mais ensuite il produit un fruit paisible de justice pour ceux qui ont **été ainsi exercés*** » (Hébreux 12:11). Trois fois, David demande au Seigneur d'apprendre de Sa Parole les principes éternels de Sa droiture. Dans Psaume 119:66, nous lisons : « *Enseigne-moi à avoir du sens et de l'intelligence ; car j'ai cru à tes commandements.* » Et, au verset 68 : « *Tu es bon et bienfaisant : enseigne-moi tes statuts.* » Finalement, aux versets-70 et 71 : « *Leur cœur est épais comme de la graisse ; moi, je trouve **mes délices** dans **ta loi**. Il m'est bon d'avoir été **affligé**, afin*

que j'apprenne tes statuts. »

Le thème de ce message simple, c'est la passion de David d'apprendre et d'obéir à la Parole de Dieu. Aucun temps passé de l'histoire ne pouvait empêcher Sa fidélité ; aucune circonstance présente ne pourrait empêcher Ses promesses. Car : « *La loi de Ta bouche m'est plus précieuse que des milliers de pièces d'or et d'argent* » (Psaume 119:72), parce que la couronne de la victoire occupait constamment son esprit. Dans 1 Corinthiens 9:25-27, Paul déclare : « *Tout homme qui combat, s'abstient de tout ; et ces gens-là le font pour avoir une couronne corruptible, mais nous pour **une incorruptible**. Je cours donc, non à l'aventure ; je frappe, mais non pas en l'air ; mais je traite durement mon corps, et je le tiens assujetti, de peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois moi-même réprouvé.* » Les anciens athlètes qui cheminaient vers la maîtrise de leur domaine se dévouaient tout entier en demeurant tempérés en toutes choses, espérant recevoir un jour la couronne de victoire. Et ces athlètes, comme d'ailleurs ceux de notre temps, étaient vénérés et adulés par leurs adorateurs.

Il y a vingt et une références à une couronne victorieuse dans le Nouveau Testament. Dans la plupart des cas, la couronne est utilisée comme la récompense incorruptible attribuée à un chrétien ou à une chrétienne, à la fin de sa course spirituelle. Dans 1 Thessaloniens 2:19, elle contribue à la joie. « *Car quelle est notre espérance, ou notre joie, ou notre couronne de gloire ? N'est-ce pas vous aussi, en la présence de notre Seigneur Jésus-Christ, à son avènement ? Oui, vous êtes notre **gloire et notre joie**.* » Elle représentera la joie du chrétien lorsqu'il rencontrera ceux qu'il a pu influencer pour Christ dans sa vie présente.

Paul a également parlé d'une couronne de justice, dans 2 Timothée 4:8, lorsqu'il a dit : « *Au reste, la couronne de justice m'est réservée, le Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement.* » « *Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons **semblables à lui**, parce que nous le verrons tel qu'il est. Et quiconque a cette espérance en lui, se purifie lui-même, comme **Lui est pur**,* » déclare Paul, dans 1 Jean 3:2-3, alors que nos faiblesses et nos anciens désirs seront disparus.

L'apôtre Pierre nous a déclaré : « *Et lorsque le souverain Pasteur paraîtra, vous remporterez la couronne **incorruptible de gloire*** » (1 Pierre 5:4). Jean nous dit, dans Apocalypse 2:10 : « *Ne crains rien des choses que tu auras à souffrir ; voici, le diable va jeter en prison quelques-uns de vous, afin que vous soyez éprouvés ; et vous aurez une affliction de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la **couronne de vie***. » L'apôtre Jacques, par contre, nous dit : « *Heureux est l'homme qui endure la tentation ; car après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.* » Dans les deux cas, ce sont des **couronnes éternelles**.

Les quatre premières références à cette couronne victorieuse se réfèrent à la couronne portée par Christ Lui-même. Dans Jean 19:5, nous lisons : « *Jésus sortit donc, portant la **couronne d'épines**, et le manteau de pourpre. Et il [Pilate] leur dit : Voici l'homme.* » Ironie merveilleuse qu'une couronne destinée à être un instrument du ridicule et de la douleur serait un jour transformée en une couronne royale de triomphe. « *Tu as mis toutes choses sous ses pieds. Car Dieu lui ayant assujetti toutes choses, n'a rien laissé qui ne lui soit assujetti ; or, nous ne voyons point encore maintenant que toutes choses lui soient assujetties. Mais nous voyons couronné de gloire et **d'honneur ce Jésus**, qui, par la mort qu'il a soufferte, a été fait un peu inférieur aux anges, afin que par la grâce de Dieu il souffrît la mort pour tous. En effet, il était convenable que celui pour qui et par qui sont toutes choses, voulant amener à la gloire plusieurs enfants, rendît parfait le **Prince de leur salut**, par les souffrances* » (Hébreux 2:8-10).

Dans chacune des souffrances de Sa mort, Jésus a vaincu la mort, le péché et Satan lui-même, et Sa couronne d'épines est devenue une couronne de **gloire éternelle** pour tous Ses enfants.

D.461 - Les cœurs aveuglés



Par Joseph Sakala

Dans Éphésiens 4:17-19, nous lisons : « *Voici donc ce que je dis et que j'atteste de la part du Seigneur : Ne vous conduisez plus comme le reste des Gentils, qui suivent la vanité de leur esprit ; ayant leur intelligence obscurcie, étant éloignés de la vie de Dieu, à cause de **l'ignorance** qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur ; ayant perdu tout sentiment, ils se sont abandonnés à la dissolution, pour commettre toutes sortes d'impuretés, avec une ardeur insatiable.* » C'est une tragédie pour une personne d'avoir les yeux aveugles, mais il est infiniment pire d'avoir un cœur aveuglé. Personne ne choisit de venir volontairement au monde aveugle. Mais l'aveuglement spirituel est le produit d'une volonté humaine.

Après que Christ eut recouvré la vue d'un homme né aveugle, les pharisiens continuèrent de refuser de croire en Lui. Alors, Jésus leur dit : « *Je suis venu dans ce monde pour **rendre un jugement** ; afin que ceux qui ne voient point, voient ; et que ceux qui **voient, deviennent aveugles**. Et quelques-uns des pharisiens qui étaient avec lui, entendirent cela et lui dirent : Et nous, sommes-nous aussi aveugles ? Jésus leur dit : Si vous étiez aveugles, vous n'auriez point de péché ; mais maintenant vous dites : **Nous voyons** ; c'est à cause de cela que **votre péché subsiste*** » (Jean 9:39-41). Tout comme ces anciens intellectuels, il semble vraiment que les

intellectuels modernes soient aussi d'incurables aveugles.

Ils professent d'enseigner la science et la philosophie au plus haut degré, mais, spirituellement parlant, leur esprit et leur cœur souffrent d'une cécité intégrale, pour ce qui est de leur compréhension de l'Évangile du salut de Christ. Comme le disait si bien Paul : « *si notre Évangile est voilé, il est voilé pour ceux qui **périssent**, pour les incroyants, dont le **dieu de ce siècle** a aveuglé l'esprit, afin qu'ils ne soient pas éclairés par la lumière du glorieux **Évangile de Christ**, qui est l'image de Dieu* » (2 Corinthiens 4:3-4). Même parmi les gens religieux qui croient en Dieu comme Créateur, ils peuvent devenir aveugles lorsqu'ils sont confrontés à la vérité que le Créateur devait aussi devenir leur Sauveur. Dans 2 Corinthiens 3:14-16, nous lisons : « *Mais leurs esprits ont été endurcis jusqu'à présent. Car encore aujourd'hui ce même voile demeure sur la lecture de l'Ancien Testament, sans être levé, parce qu'il n'est ôté que par Christ. Encore aujourd'hui, quand on lit Moïse, un voile est jeté sur **leur cœur**. Mais quand **ils se convertiront au Seigneur**, le voile sera ôté.* »

Néanmoins, Jésus est venu comme la lumière, afin que ceux qui se tournent vers Lui et se convertissent au Seigneur voient leur voile ôté. Et soudainement, ils sont éclairés par la lumière du glorieux Évangile de Christ. C'est à ce moment que Jésus Lui-même peut les instruire ainsi : « *Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous en habits de brebis, mais qui au-dedans sont des loups ravissants. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figes sur des chardons ? Ainsi tout bon arbre porte de bons fruits ; mais le mauvais arbre **porte de mauvais fruits**. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte point de bon fruit est coupé et jeté au feu. Vous les connaîtrez donc à leurs fruits* » (Matthieu 7:15-20).

Il existe trois mots grecs pour traduire « gardez-vous ». Et les trois mettent beaucoup d'emphasis sur un danger potentiel. Dans un monde sous le contrôle de Satan, il y a plusieurs astuces de séduction pour miner la foi et la vie du chrétien. Notre texte nous met en garde contre les faux prophètes qui paraissent être de véritables prophètes, ou enseignants, ou pasteurs, mais desquels les enseignements sont subversifs face à l'enseignement biblique. Jean nous met en garde en déclarant : « *Bien-aimés, ne croyez pas à tout esprit, mais **éprouvez les esprits**,*

*pour voir s'ils sont de Dieu ; car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. Reconnaissez l'Esprit de Dieu à ceci : tout esprit qui **confesse Jésus-Christ venu en chair, est de Dieu** ; et tout esprit qui **ne confesse pas Jésus-Christ venu en chair, n'est point de Dieu** » (1 Jean 4:1-3).*

Ce sont des enseignants qui ne croient pas que Jésus était divin avant Sa naissance en chair et qu'il est **venu du ciel dans le monde**. Pourtant, ceux qui prêchent cela sont de Dieu. Par conséquent, ceux qui prêchent que Jésus est tout simplement **né de Marie** et n'est pas venu en chair du ciel, ne sont pas de Dieu. Jésus nous dit, dans Matthieu 24:11, que : « *plusieurs faux prophètes s'élèveront, et séduiront beaucoup de gens.* » Christ a également mis Ses brebis en garde contre **le levain** des pharisiens et des saducéens, car ces sectes ont aussi leurs contreparties dans l'hypocrisie des légalistes et le scepticisme des libéraux, qui sont tous les deux destructifs en regard de la véritable foi biblique dans la vie du chrétien.

Regardons ce que Christ leur dit, dans Matthieu 16:11-14 : « *Comment ne comprenez-vous pas que ce n'est pas au sujet du pain, que je vous ai dit de vous garder **du levain des pharisiens et des saducéens** ? Alors ils comprirent que ce n'était pas du levain du pain, mais de **la doctrine des pharisiens et des saducéens** qu'il leur avait dit de se garder. Et Jésus, étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, interrogeait ses disciples, disant : Qui disent **les hommes que Je Suis, moi, le Fils de l'homme** ? Et ils répondirent : **Les uns disent que tu es Jean-Baptiste** ; les autres, Élie ; et les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes. » Tous ces hommes étaient nés de femmes et ne sont pas **entrés dans le monde** comme Jésus. Mais Jésus leur pose cette question : « **Et vous, qui dites-vous que je suis** ? Simon Pierre, prenant la parole, dit : **Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant**. Et Jésus lui répondit : tu es heureux, Simon, fils de Jona ; car ce n'est pas **la chair et le sang** qui t'ont révélé cela, **mais mon Père** qui est dans les cieux » (vs 15-17).*

Dans notre société intellectuelle humaniste d'aujourd'hui, un avertissement nous est lancé par Paul dans Colossiens 2:8-9 : « *Prenez garde que personne ne vous séduise **par la philosophie** et par de vaines tromperies, selon la tradition des hommes, selon les rudiments du monde, et **non selon Christ**. Car en **Lui toute la plénitude de la divinité habite corporellement**.* » C'est la seule référence biblique à la

philosophie qui est comparée à de vaines tromperies. Finalement, l'apôtre Pierre nous dit : « *Et croyez que la longue patience de notre Seigneur **est votre salut**, comme Paul notre frère bien-aimé vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée ; et comme il le fait dans toutes ses épîtres, quand il y parle de ces choses ; parmi lesquelles il en est de difficiles à entendre, que les personnes ignorantes et mal assurées tordent, comme les autres écritures, à leur propre perdition. Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, soyez sur vos gardes, de peur qu'entraînés par **l'égarément des impies**, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. Mais croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit gloire, et maintenant, et pour le jour d'éternité ! Amen* » (2 Pierre 3:15-18).

Dans le contexte, ici, Pierre fait référence aux chrétiens qui ont changé ou tordu les versets bibliques à leur avantage pour rechercher l'accommodation avec les intellectuels établis dans ce monde naturel et mondain. Dans 2 Pierre 3:3-7, l'apôtre nous déclare : « *Sachant tout d'abord ceci, qu'aux derniers jours il viendra des moqueurs, qui se conduiront selon leurs convoitises, et qui diront : Où est la promesse de son avènement ? Car depuis que nos pères sont morts, toutes choses demeurent comme depuis le commencement de la création. Car ils ignorent **volontairement ceci**, c'est que les cieux furent autrefois créés par la parole de Dieu aussi bien que la terre, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau ; et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, submergé par l'eau. Or, les cieux et la terre **d'à présent** sont gardés par **la même parole**, et réservés pour le feu, au jour du jugement et de la perdition des hommes impies.* » Ainsi, Pierre, Jean et Christ Lui-même nous encouragent à être en garde contre ces choses.

Tenez fermes, car : « *Les cieux ont été faits par la parole de l'Éternel, et toute leur armée par **le souffle de sa bouche**. Il amasse les eaux de la mer comme en un monceau ; il met les flots dans des réservoirs. Que toute la terre craigne l'Éternel ; que tous les habitants du monde le redoutent !* » (Psaume 33:6-9). Plusieurs de nos évangélistes modernes ont tenté d'harmoniser la simplicité des Écritures avec la cosmogonie du *Big Bang*, en empruntant les concepts de l'évolution et de l'uniformité de l'histoire de la terre. Cet exercice sert rarement à tempérer les pensées des humains, mais compromet plutôt l'interprétation des Écritures en leur faisant dire ce qu'elles ne disent clairement pas. La Bible nous dévoile, dans Hébreux 11:3, que : « *Par la foi, nous savons que le monde a été fait par **la parole***

de Dieu ; de sorte que les choses qui se voient, n'ont pas été faites de choses visibles. »

Cela veut dire que tout ce qui existe présentement fut simplement appelé à exister par un commandement de Dieu. Car **Il parle et la chose existe ; Il commande et elle paraît**. La création fut un véritable miracle. Elle ne fut pas, comme certains érudits insistent à dire, simplement une création par inadvertance des processus cosmiques agissant sur une matière éternelle. Ni une apparition graduelle, ou une disparition de matière dans un état continu de transformation. Seule une piètre étude des Écritures, couplée à une haute croyance envers la **théorie astronomique courante**, pourrait interpréter Hébreux 11:3 comme l'explosion d'une quantité super dense de matière, qui existait à peine auparavant et, lorsqu'elle est apparue, a produit l'univers entier dans un *Big Bang*.

La Bible nous déclare en toute simplicité que tout fut créé par la puissante Parole de Dieu. Alors, notre réponse n'est pas de tordre la Parole, mais plutôt d'y croire et de louer Dieu. « *Que toute la terre craigne l'Éternel ; que tous les habitants du monde le redoutent !* » (Psaume 33:8). Le Créateur de toutes choses, c'est **Christ**. Dans Marc 13:19-20, nous lisons que Dieu aura même permis qu'il y ait une tribulation. « *Car il y aura en ces jours-là une telle affliction, que, depuis le commencement du monde, **que Dieu a créé**, jusqu'à maintenant, il n'y en a point eu et il n'y en aura jamais de semblable. Et si le Seigneur n'avait abrégé ces jours-là, aucune chair n'eût échappé ; mais il a abrégé ces jours **à cause des élus qu'il a choisis**.* »

En prédisant un jugement futur sur un monde non croyant, notre Seigneur Jésus a fait référence « *que depuis le commencement du monde, **que Dieu a créé*** » ne laisse aucun doute quant à Son affirmation biblique doctrinale d'une **création soudaine**. Dans le monde païen de Son temps, l'évolution était dominante presque partout. Les Épicuriens, par exemple, étaient des athées évolutionnistes. Les Stoïciens, les Gnostiques, les Platoniciens et d'autres furent des évolutionnistes panthéistes. Aucun des philosophes de Son temps ne croyait en **un Dieu qui aurait créé toutes choses**, même **l'univers** dans lequel ils vivaient. Cependant, Christ était le Créateur et les créationnistes scientifiques de nos jours tentent de suivre Son exemple et Son enseignement. En parlant d'Adam et Ève, Jésus avait dit : « *Mais au commencement de la création, Dieu ne fit qu'un homme et qu'une femme. C'est*

pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme ; et les deux seront une seule chair ; ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme ne sépare donc point ce que Dieu a joint » (Marc 10:6-9).

Les païens croyaient en un cosmos éternel, mais Jésus leur disait que ce cosmos avait eu un commencement et que l'homme et la femme faisaient **partie de cette création**. « Puis il leur dit : Le sabbat a été fait pour l'homme, non pas l'homme pour le sabbat. Ainsi le Fils de l'homme est **maître même du sabbat** » (Marc 2:27-28). Christ croyait que les deux récits de la création (Genèse 1 et 2) étaient complémentaires, et non contradictoires, car Jésus a cité les deux dans le même contexte. Dans Genèse 1:26-27, nous lisons : « Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, et sur les oiseaux des cieux, et sur le bétail, et sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Et **Dieu créa l'homme à son image** ; il le créa à l'image de Dieu ; il les créa mâle et femelle. »

Dans Genèse 2:21-24, nous découvrons que : « l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur Adam, qui s'endormit ; et il prit une de ses côtes, et resserra la chair à sa place. Et l'Éternel Dieu **forma une femme** de la côte qu'il avait prise d'Adam, et la fit venir vers Adam. Et Adam dit : Celle-ci enfin est os de mes os, et chair de ma chair. Celle-ci sera nommée femme (en hébreu Isha), car elle a été prise de l'homme (en hébreu Ish). C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et **ils seront une seule chair**. » Il pourrait se trouver des chrétiens qui soient évolutionnistes, mais il n'y a pas d'**évolution chrétienne**, car Christ était un créationniste. Dieu est Créateur, et non pas « **évolutionneur** » !

C'est pourquoi : « Celui qui dit qu'il demeure en lui, doit aussi marcher comme **il a marché lui-même** », nous confirme Jean, dans 1 Jean 2:6. L'idée de marcher comme Christ a marché pourrait être intimidante pour un chrétien. Après tout, le Fils de Dieu a marché sans jamais pécher, étant Lui-même **pleinement Dieu** qui a tout sacrifié afin de **servir** une humanité rebelle. Il nous a établi un très haut standard, rien de moins que la perfection totale, dans Son sacrifice. Cependant, alors que nous reconnaissons que nous ne serons jamais comme Christ dans la gloire : « Ainsi, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, **marchez avec lui**, enracinés et fondés en lui, et affermis dans la foi, selon que vous avez été enseignés,

abondant en elle, avec actions de grâces » (Colossiens 2:6-7).

Notons plusieurs commandements spécifiques au Nouveau Testament et qui nous décrivent une telle marche. D'abord, dans Galates 5:16-18 : « Je dis donc : **Marchez selon l'Esprit**, et n'accomplissez point les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires à l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à la chair, et ces deux choses sont **opposées l'une à l'autre** ; de telle sorte que **vous ne faites point les choses que vous voudriez**. Que si vous êtes **conduits par l'Esprit**, vous n'êtes **point sous la loi**, » nous déclare Paul. Et, aux versets 25 et 26, Paul ajoute : « Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit. Ne recherchons point **la vaine gloire**, en nous **provoquant** les uns les autres, et en nous **portant envie les uns aux autres**. »

Regardons ce que Paul nous déclare, dans Romains 8:1-4 : « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui marchent, non selon la chair, mais selon l'esprit ; parce que la loi de l'Esprit de vie, qui est en Jésus-Christ, m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. Car ce qui était impossible à la loi, parce qu'elle était affaiblie par la chair, **Dieu l'a fait** : envoyant son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché ; et pour le péché, il a condamné le péché dans la chair ; afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, **mais selon l'esprit**. »

« Et vous savez que nous avons été pour chacun de vous, comme un père pour ses enfants ; vous exhortant, vous encourageant et vous conjurant de vous conduire d'une manière digne de Dieu, qui vous appelle à son royaume et à sa gloire. C'est pourquoi aussi, nous ne cessons de rendre grâces à Dieu de ce que, recevant de nous la parole de Dieu que nous prêchons, vous avez reçu, **non une parole des hommes**, mais, ainsi qu'elle l'est véritablement, la **parole de Dieu**, qui agit avec efficacité en vous qui croyez, » nous dit Paul, dans 1 Thessaloniens 2:11-13. « Je vous exhorte donc, moi le prisonnier du Seigneur, à vous conduire d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et douceur, avec un esprit patient, vous supportant les uns les autres avec charité ; vous appliquant à conserver l'unité de l'esprit, par **le lien de la paix**. Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous êtes appelés à une seule espérance, par votre vocation » (Éphésiens 4:1-4). Car nous marchons par la foi, et non par la vue.

« Et marchez dans la charité, comme le Christ qui nous a aimés, et s'est offert lui-même à Dieu pour nous en oblation et en victime d'agréable odeur, » nous dit Paul, dans Éphésiens 5:2. « Car vous étiez autrefois ténèbres, mais à présent **vous êtes lumière** dans le Seigneur ; marchez comme des **enfants de lumière** ; car le fruit de l'Esprit consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité » (v. 8). « Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché » (1 Jean 1:7). Nous saisirons toutes les opportunités pour nous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des personnes sages. Car les temps sont mauvais. Il faut que nous marchions dans la vérité, comme nous le dit si bien Jean : « Je n'ai point de plus grande joie que d'apprendre que **mes enfants marchent dans la vérité** » (3 Jean 1:4).

Les enfants de Dieu doivent également marcher dans l'honnêteté. « Afin que vous vous conduisiez honnêtement envers ceux de dehors, et que vous n'ayez besoin de rien, » nous dit Paul, dans 1 Thessaloniens 4:12. Et il le répète encore plus dans Romains 13:13 : « Marchons honnêtement comme de jour, et non dans les débauches et dans l'ivrognerie, dans la luxure et dans les impudicités, dans les querelles et dans l'envie ; mais **revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ**, et ne flattez point la chair dans ses convoitises. » Cette marche sera évidente dans toutes nos bonnes œuvres. « Car nous sommes Son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les **bonnes œuvres**, que **Dieu a préparées d'avance**, afin que nous y marchions » (Éphésiens 2:10).

Une telle marche victorieuse pourrait être facilement sa propre récompense, mais il y a encore plus. Notre Sauveur Jésus a déclaré à ceux qui marcheront avec Lui en vêtements blancs qu'ils en sont dignes : « Celui qui vaincra, sera vêtu de **vêtements blancs**, et je n'effacerai point son nom du livre de vie ; et **je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges**, » nous confirme Jésus, dans Apocalypse 3:5. Car souvenons-nous que la Parole : « **était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. Et la lumière a lui dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue** » (Jean 1:2-5).

Un grand nombre de biochimistes et d'autres scientifiques ont tenté, pendant au-

delà d'un siècle, de déterminer comment **la vie** a pu **évoluer** de la non vie. Une telle recherche s'avère absurde et impossible, car le système imaginaire serait **infiniment plus complexe** que la machine la plus élaborée jamais inventée par l'homme. La vie ne peut venir que de la vie. Le premier humain vivant ne pouvait venir que de par une création spéciale de la part de Dieu. Notez avec quelle simplicité la Bible nous dévoile cette création. « *Et l'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, et **souffla** dans ses narines **une respiration de vie** ; et l'homme **devint une âme vivante**.* » (Genèse 2:7). Avant de recevoir dans ses narines **une respiration de vie**, l'homme était toujours sans vie, mais, suite à cela, l'homme **devint une âme vivante**. En reconnaissance, le roi David a déclaré ceci, dans Psaume 139:14 : « *Je te loue de ce que j'ai été fait d'une étrange et merveilleuse manière ; tes œuvres sont merveilleuses, et mon âme le sait très bien.* »

Paul nous affirme, dans Actes 17:26-30 : « *Et il a fait d'un **seul sang** toutes les races des hommes, pour habiter sur toute la face de la terre, ayant déterminé la durée précise et les bornes de leur habitation ; pour chercher le Seigneur, pour voir si en le cherchant à tâtons, ils le trouveraient, quoiqu'il ne soit pas loin de chacun de nous. Car **en Lui nous avons la vie**, le mouvement et l'être ; comme l'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : car de Lui nous sommes aussi la race. Étant donc de **la race de Dieu**, nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à de l'or, ou à de l'argent, ou à de la pierre taillée par l'art et l'industrie des hommes. Mais Dieu, ayant laissé passer ces temps d'ignorance, annonce maintenant aux hommes, que tous, en tous lieux, **se convertissent*** » s'ils veulent faire partie de la Première Résurrection.

Le Seigneur Jésus-Christ demeure toujours Celui dont Dieu : « *nous a parlé en ces derniers temps par son Fils, qu'il a établi **héritier de toutes choses** ; par lequel aussi **il a fait le monde** ; et qui, étant la **splendeur de Sa gloire et l'empreinte de Sa personne**, et **soutenant toutes choses par Sa Parole puissante**, ayant opéré par lui-même la purification de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts* » (Hébreux 1:2-3). Le battement de notre cœur, la respiration de nos poumons et les atomes de notre corps sont continuellement soutenus par Lui. Si Jésus enlevait **Son pouvoir un seul instant**, toute vie sur la terre cesserait d'exister et toute lumière deviendrait noirceur et ténèbres. Même ceux qui Le rejettent et blasphèment Son nom Lui doivent leur existence, grâce à

Son pouvoir infini.

Car, comme le Père a **la vie en Lui-même**, Il a aussi donné **au Fils d'avoir la vie en Lui-même**, nous affirme Jean, dans Jean 5:26. La vie est en Jésus, Lui seul possède le pouvoir de **vaincre la mort** et de ressusciter les morts. « *Car, comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, de même aussi le Fils donne la vie à ceux qu'il veut* » (Jean 5:21). « *Suivant qu'il est écrit : Le premier homme, **Adam, a été fait une âme vivante** ; mais **le dernier Adam est un Esprit vivifiant**,* » nous confirme Paul, dans 1 Corinthiens 15:45. Ainsi : « *Qui a le Fils, a la vie ; **qui n'a point le Fils de Dieu, n'a point la vie*** » (1 Jean 5:12). Donc, par la foi en Sa mort sacrificielle et Sa résurrection à la vie éternelle : « *vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu ; mais quand Christ, **qui est votre vie**, paraîtra, alors vous serez aussi **manifestés avec lui dans la gloire*** » (Colossiens 3:3-4).

Notre délivrance vient de Dieu. Comme le disait si bien David, dans Psaume 27:1 : « *L'Éternel est ma lumière et ma délivrance ; de qui aurais-je peur ? L'Éternel est le rempart de ma vie ; de qui aurais-je de la crainte ?* » Ce sont des termes familiers dont la signification est souvent oubliée à cause de leur usage fréquent, mais la lumière est souvent associée à la vérité dans les Psaumes. Regardons quand même quelques Psaumes afin de nous rassurer. Dans Psaume 18:28, nous lisons : « *Car c'est toi qui sauves le peuple affligé, et qui abaisSES les **yeux des superbes**.* » Et, dans Psaume 36:8-10 : « *O Dieu, que ta bonté est précieuse ! Aussi les fils des hommes se retirent sous l'ombre de tes ailes. Ils sont rassasiés de l'abondance de ta maison, et tu les abreuves au fleuve de tes délices. Car la source de la vie est auprès de toi ; c'est par **ta lumière** que nous voyons la lumière.* » Et un troisième : « *Envoie ta lumière et ta vérité ; qu'elles me conduisent, qu'elles m'amènent sur ta montagne sainte, vers tes tabernacles !* » (Psaume 43:3).

Mais les Psaumes nous promettent une provision de clarté. « *Il fera ressortir ta justice comme la lumière, et ton droit comme le plein midi* » (Psaume 37:6). « *Seigneur, tout mon désir est devant toi, et mon gémissement ne t'est point caché. Mon cœur palpite, ma force m'abandonne ; et la lumière de mes yeux même, je ne l'ai plus,* » nous déclare Psaume 38:10-11. Et dans Psaume 112:4, nous lisons : « *La lumière se lève dans les ténèbres pour l'homme droit ; il est compatissant, miséricordieux et juste.* » Nous avons même une faveur avec Dieu, comme dans

Psaume 4:6-9 : « *Offrez des sacrifices de justice, et confiez-vous en l'Éternel. Plusieurs disent : Qui nous fera voir du bien ? Fais lever sur nous la lumière de ta face, ô Éternel ! Tu as mis dans mon cœur plus de joie, qu'ils n'en ont quand leur blé et leur vin sont abondants. Je me coucherai, je m'endormirai aussi en paix ; car toi seul, ô Éternel, tu me fais reposer en assurance.* »

Ce Psaume est un chant de joie sur la délivrance merveilleuse de Dieu et s'étend sur la plus grande application possible. Le Seigneur nous fournit la vérité pendant que nous fouillons Sa Parole. Parfois Sa Vérité nous saute aux yeux et dans le cœur quand nous en avons **le plus besoin**. Il nous fournit la clarté et la compréhension. C'est le ministère premier du Saint-Esprit envers nous. « *Mais quand celui-là, l'Esprit de vérité, sera venu, il vous conduira dans toute la vérité, car **il ne parlera point par lui-même**, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et vous annoncera les choses à venir. C'est Lui qui **me glorifiera**, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera. Tout ce que le Père a, est à moi ; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prendra de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera* » (Jean 16:13-15).

Et qui peut ignorer la faveur que nous recevons dans notre salut ? « *Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous y marchions* » (Éphésiens 2:8-10). La délivrance dans les Psaumes est souvent une délivrance militaire, mais elle est aussi applicable à la délivrance éternelle du péché, ce qui est le but premier de Dieu. Dans Psaume 18:2-4, nous lisons : « *Il dit donc : Je t'aimerai, ô Éternel, qui es ma force ! Éternel, mon rocher, ma forteresse et mon libérateur ! Mon Dieu, mon rocher où je me réfugie ! Mon bouclier, la force qui me délivre, ma haute retraite ! Je m'écrie : Loué soit l'Éternel ! et je suis délivré de mes ennemis.* » Toutes ces situations mettent l'emphasis sur une **délivrance soudaine physique** du peuple de Dieu, face à une défaite certaine aux mains de l'ennemi. Pourquoi ne pas profiter de cette délivrance physique, offerte au peuple de Dieu ?

D.460 - Serez-vous prêts pour l'enlèvement ?



Par Joseph Sakala

Dans le monde religieux, de nombreuses histoires circulent sur un éventuel enlèvement secret des convertis, **avant** le début de la Tribulation. Selon les enseignants de cette théorie très populaire, cet enlèvement se fera d'une manière soudaine, **en cachette et sans avertissement**, en quelque part dans les nuages et même au ciel pour une durée de **sept ans**. Alors, est-il possible qu'un jour nous entendions dire qu'un pilote d'avion converti a disparu subitement, en plein vol et sans aucune trace, laissant les pauvres passagers non convertis de l'appareil s'écraser au sol dans une mort terrible ? Nos grandes routes deviendront-elles des endroits périlleux alors que les conducteurs convertis disparaîtront soudainement en laissant leurs véhicules faire des carambolages épouvantables ?

Avant de continuer, il serait juste de nous poser la question à savoir si la **théorie** de cette sorte d'enlèvement est biblique ou si la Bible nous révèle que le plan de Dieu pour les derniers jours est **complètement différent** de ce que bon nombre d'églises prêchent de plus en plus pour régaler leurs brebis. Le télévangéliste Tim LaHaye a écrit plusieurs bouquins sur cette « vérité » qui est devenue la plus grande séduction religieuse des temps modernes. Sa théorie — et je dis bien théorie — est fondée sur une **fausse application** de plusieurs passages bibliques rejetés par une vaste majorité de chrétiens. Ce qui est très important dans son enseignement, c'est

que sa théorie demeure **improuvable**, parce qu'elle contredit directement ce que la Bible enseigne sur le **second avènement de Christ**.

Cette théorie farfelue de M. LaHaye nous présente un Dieu qui permettrait la mort de plusieurs milliers d'humains d'une manière irresponsable pour accommoder **sa conception personnelle** d'un enlèvement. Avez-vous déjà vu des autocollants sur des pare-chocs d'automobiles annonçant : « En cas d'enlèvement, cette auto sera sans conducteur » ? Cet enlèvement soudain et **secret** est décrit comme un événement où Dieu vient saisir Ses élus qui pilotent des avions, qui conduisent des autos, des autobus ou des trains, laissant les autres passagers innocents dans ces autos, avions, autobus et trains se diriger vers une mort atroce un peu partout sur la terre. Quelle sorte de Dieu ferait une chose pareille ?

Dans son plus récent bouquin, ***Revelation Unveiled (Révélation dévoilée)***, Tim LaHaye tente de « prouver » que la Bible enseigne un enlèvement. Jusque là, il a raison, car nous serons enlevés pour rencontrer Christ « dans les airs ». Alors, M. LaHaye commence par citer Apocalypse 4:1-2. Mais il admet rapidement que : « L'enlèvement de l'Église n'est pas explicitement enseigné dans Apocalypse 4. » [p.100]. Amen ! Dans Apocalypse 4:1-2, nous lisons : « *Après cela je regardai, et voici une porte était ouverte dans le ciel ; et la première voix que j'avais entendue, comme celle d'une trompette, et qui parlait avec moi, dit : Monte ici, et je te ferai voir les choses qui doivent arriver après celles-ci. Et aussitôt je fus **ravi en esprit** ; et voici, un trône était dressé dans le ciel, et quelqu'un était assis sur ce trône.* » Pouvons-nous voir dans ce passage une seule indication d'enlèvement ? Absolument pas ! Et encore moins d'un enlèvement de **l'Église** !

LaHaye prétend que Jean représente l'Église et que la voix dans le ciel lui dit de monter ici. Relisez ce verset et vous verrez quelque chose de complètement autre. Jean fut « ravi en esprit », c'est-à-dire, il a eu **une vision** dans laquelle il a vu le trône de Dieu et quelqu'un était assis sur ce trône. LaHaye tente de raisonner que l'apôtre Jean représente l'Église, alors que jamais la Bible ne suggère une telle représentation. Rien ne permet une telle insinuation ! Voici les paroles de Paul : « *Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai unis à un **seul Époux**, pour vous présenter à Christ, comme une **vierge chaste*** », dans 2 Corinthiens 11:2. Au contraire, la Bible symbolise l'Église par une **femme**, la fiancée

de Christ. Ensuite, LaHaye offre un autre argument pour appuyer sa théorie en disant que l'absence d'une mention de l'Église après le chapitre 4 prouve que l'Église n'est plus sur la terre durant la tribulation. Il prétend qu'entre les chapitres 6 et 18 qui couvrent la tribulation, l'**Église** n'est pas mentionnée une seule fois.

Il a vraiment du culot pour faire une telle déclaration, car le **chapitre 12** en entier est consacré à l'Église ! À la page 101 de son bouquin, LaHaye se tourne vers Paul pour prouver l'enlèvement de l'Église **au ciel** avant la tribulation pour être avec Christ. Dans 1 Thessaloniens 4:16-17, nous pouvons lire : « *Car le Seigneur lui-même descendra du ciel, à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une trompette de Dieu ; et les morts qui sont en Christ ressusciteront premièrement ; ensuite, nous les vivants qui serons restés, nous serons enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur, **dans les airs**, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.* » Avez-vous vu une mention dans ce passage que cet événement se produit **avant** la tribulation ? Absolument pas ! De quoi Paul parle-t-il ici ?

Allons voir le **contexte** dans lequel Paul a prononcé ces paroles. Dans 1 Thessaloniens 4:13, Paul déclare : « *Or, mes frères, je ne veux pas que vous soyez dans l'ignorance au sujet des **morts**, afin que vous ne vous affligiez pas, comme les autres hommes qui n'ont point d'espérance.* » Paul consolait la congrégation au sujet de ceux qui étaient morts récemment. Alors, au verset 14, Paul affirme : « *Car si nous croyons que Jésus est mort, et qu'il est **ressuscité**, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus, pour être avec lui, ceux qui **sont morts**.* » Donc, au verset 15, Paul confirme : « *Car nous vous déclarons ceci par **la parole du Seigneur**, que nous les vivants qui serons restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne **précéderons point** ceux qui sont morts.* » Au retour de Christ, nous monterons tous **ensemble** vers Lui. Cependant, aucune mention que ceci se passera **avant** la grande tribulation. Pour notre réponse, il faut aller ailleurs dans les Écritures.

Apocalypse 11:15 nous révèle que : « *le **septième ange** sonna de la trompette, et de grandes voix se firent entendre dans le ciel, qui disaient : Les royaumes du monde sont soumis à notre Seigneur et à son Christ, et il régnera aux siècles des siècles.* » La Bible nous annonce sept trompettes qui nous avertiront des sept malheurs jetés sur la terre. Le Christ ne revient qu'à la **septième** ou **dernière** trompette, à **la fin**

de la tribulation. Pas en secret, sans bruit, avant le début de la tribulation, mais au son **retentissant d'une trompette** que tous entendront à la fin de la tribulation. Allons encore une fois vérifier ce que Paul nous dit là-dessus.

Dans 1 Corinthiens 15:51-53, Paul déclare clairement : « *Voici, je vous dis un mystère : Nous ne mourrons pas tous, mais nous serons tous changés, en un moment, en un clin d'œil, à la **dernière trompette** ; car la trompette **sonnera**, et les **morts ressusciteront incorruptibles**, et nous serons **changés**. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps **mortel** soit revêtu de **l'immortalité**.* » Quelle explication claire et si simple qu'un enfant de dix ans avec un esprit ouvert peut la comprendre ! Mais apparemment pas un évangéliste qui persiste à vendre ses voyages pour le ciel aux pauvres brebis qui ne prennent pas le temps de vérifier toutes choses, et surtout les déclarations de LaHaye. D'autant plus que Jésus Lui-même nous déclare avec force que : « **personne** n'est monté au ciel, **que celui** qui est descendu du ciel, savoir, le **Fils de l'homme** qui est dans le ciel » (Jean 3:13). M. LaHaye, faites vos études de la Bible, car vous faites de Jésus un menteur !

Notez que les morts ressuscitent **après** que la dernière trompette ait sonné, ce qui **détruit complètement** la théorie d'un enlèvement **au ciel** pendant sept années avant le **début** de la tribulation. Dans Matthieu 24:3-33, Jésus nous décrit clairement les événements qui précéderont Son Deuxième Avènement. Je vous exhorte à lire ces versets attentivement. En premier lieu, Jésus nous explique que des faux prophètes viendront et séduiront beaucoup de gens. Dans Matthieu 24:5, Jésus déclare : « *Car plusieurs viendront en mon nom, disant : **Je suis le Christ**, et ils séduiront beaucoup de gens.* » C'est la toute première chose que Christ nous avertit de surveiller dans les derniers temps. La séduction religieuse mondiale.

Ensuite, Jésus décrit qu'il y aura des guerres, de la famine, de la peste et des tremblements de terre qui suivront. Est-ce qu'Il nous déclare que Ses saints seront épargnés de tout cela ? Non ! Jésus nous met en garde plutôt dans Matthieu 24:9-10 : « *Alors ils **vous livreront** pour être tourmentés, et ils vous feront mourir ; et **vous** serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom. Alors aussi **plusieurs se scandaliseront** et se trahiront les uns les autres, et **se haïront les uns les autres**.* » Plusieurs de ceux qui se déclarent chrétiens seront martyrisés **avant le**

retour de Christ, non pas enlevés au ciel. Ensuite, Jésus nous déclare, dans Matthieu 24:21-22 : « *Car alors il y aura une **grande affliction** ; telle qu'il n'y en a point eu depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et telle qu'il n'y en aura jamais. Que si ces jours-là n'avaient pas été abrégés, aucune chair n'eût échappé ; **mais à cause des élus ils seront abrégés.*** » Ce qui n'aurait pas lieu d'être si l'Église est déjà partie depuis sept ans.

Oui, il y aura une grande tribulation pendant laquelle aucune chair ne survivrait, si ce n'était pas des **vrais élus, mais à cause des élus ces jours seront abrégés**. Mais regardez, maintenant, ce qui arrivera, aux versets 29 à 31 : « *Et aussitôt **après** l'affliction de ces jours-là le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera point sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. Alors le **signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel** ; alors aussi toutes les tribus de la terre se lamenteront, en se frappant la poitrine, et elles verront le Fils de l'homme venant **sur les nuées du ciel**, avec une grande puissance et une grande gloire. Il enverra **ses anges avec un grand éclat de trompette**, et **ils rassembleront Ses élus** des quatre vents, depuis un bout des cieux jusqu'à l'autre bout.* »

Avez-vous remarqué à quel moment les **élus seront rassemblés** par les anges de Dieu, afin de les enlever avec tous ceux qui seront ressuscités pour la grande rencontre avec **Jésus dans les airs** ? Pas au ciel, mais dans les airs. Pas en secret, mais à la vue de tous, **au son d'une trompette**. Cela se fera pendant que Jésus descendra pour ensuite se diriger vers le Mont des Oliviers. « *Et l'Éternel sortira, et combattra contre ces nations, comme lorsqu'il combattit au jour de la bataille. Ses pieds se poseront, en ce jour-là, sur la montagne des Oliviers qui est en face de Jérusalem, à l'orient ; et la montagne des Oliviers se fendra par le milieu, à l'orient et à l'occident, et il s'y fera une très grande vallée ; et la moitié de la montagne se retirera vers l'Aquilon et l'autre moitié vers le midi* » (Zacharie 14:3-4). « *L'Éternel sera roi de toute la terre ; en ce jour-là, **l'Éternel sera seul**, et **son nom seul*** » (Zacharie 14:9).

En assumant que l'apôtre Jean représentait l'Église et en évitant le fait que tout arriverait à la dernière trompette, LaHaye fut capable de se construire une plateforme de laquelle il a pu lancer sa théorie de l'enlèvement, sept ans avant la grande

tribulation. Or, sa théorie est non biblique et non prouvable, mais il a quand même réussi à vendre cette idée à des millions de chrétiens honnêtes qui se cherchaient un lieu de refuge. Mais quelle est l'origine de cet enlèvement sept ans avant la tribulation ? En réalité, tous les étudiants de la Bible de jadis reconnaissaient que l'enlèvement sept ans avant la tribulation était inconnu jusqu'à l'arrivée sur scène de John Nelson Darby. Darby fut le fondateur de la *Plymouth Brethren Church*. Il avait décrit un système d'interprétation biblique appelé « dispensationalisme ». Il a inventé la théorie que Dieu a eu des règlements divers pour différents groupes à des moments variés de l'histoire. Darby s'est mis à enseigner que Dieu avait la « loi » pour les Juifs, mais la « grâce » pour l'Église. Et que c'était deux moyens de salut !

Plus tard, les idées de Darby devinrent plus raffinées et furent rendues populaires par C. I. Scofield, auteur de la *Scofield Reference Bible*. De cette source, les évangéliques protestants se sont amourachés de ses enseignements, malgré qu'ils étaient non bibliques. Dans son effort pour trouver des origines antérieures à sa théorie, LaHaye cite quelques vagues références bien avant le temps de Darby. Par exemple, LaHaye cite quelques écrits d'un dénommé « Pseudo-Ephrem », mais admet quand même qu'il est difficile de savoir qui fut cet homme lorsqu'il écrivit. Voici ce que cite LaHaye venant de « Pseudo-Ephrem », dans son livre *Revelation Unveiled* : « Pourquoi ne rejetons-nous pas toutes les actions terrestres, pour nous préparer à rencontrer le Seigneur Christ, afin qu'il nous tire de cette confusion qui domine sur le monde ? Tous les saints et élus de Dieu seront ramassés ensemble, avant la tribulation à venir, et transportés vers le Seigneur, afin qu'ils ne voient pas la confusion qui va dominer sur la terre à cause de nos péchés. »

Veillez noter que cette citation ancienne ne mentionne aucune référence biblique pour valider ses idées, ni d'un enlèvement secret de chrétiens. Une autre vague de citations employée par LaHaye vient de Victorinus, un évêque catholique romain aux environs de 270 apr. J.-C.. Dans un commentaire sur le livre de l'Apocalypse, Victorinus discutait de ce que le peuple de Dieu pourrait être délivré des plaies, amenées par les **deux témoins** et décrites dans Apocalypse 11. LaHaye déclare, dans son commentaire sur l'Apocalypse, qu'il compare ces plaies à celles de la période de Lévitique, et déclare ensuite : « Ces plaies arriveront dans les derniers temps lorsque **l'Église ne sera plus parmi eux**. » Évidemment, l'évêque Victorinus de Peteau, un homme brillant du troisième siècle, voyait l'Église enlevée **avant les**

plaies de la colère de Dieu, qu'il a interprétée comme étant de **sept années**. Mais que nous dit la citation de cet écrivain ancien, au sujet de l'enlèvement de l'Église ? Absolument rien !

Il ne parle pas d'enlèvement, il ne fait que remarquer que le peuple de Dieu serait épargné d'une situation dangereuse. En présumant que cet écrivain ancien ait parlé d'enlèvement, LaHaye réussit à placer des mots dans la bouche de l'évêque Victorinus pour mousser sa cause. Mais est-ce qu'il y a une véritable protection pour le peuple de Dieu durant la Grande Tribulation ? Qu'est-ce que la Bible nous dit clairement ? À l'Église de Philadelphie, la seule à laquelle Jésus ne fait pas correction, Il lui déclare ceci, dans Apocalypse 3:10 : « *Parce que tu as gardé la parole de ma patience, **moi-même je te garderai de l'heure de la tentation** qui doit venir sur le monde entier, pour **éprouver les habitants de la terre**.* » Notez bien ce que Jésus déclare à Son Église, le petit troupeau qui a gardé la Parole de Sa patience. Jésus lui dit : « **Moi-même je te garderai de l'heure de la tentation.** » Il parle de l'heure de la tentation qui doit venir sur le monde entier, pour **éprouver les habitants de la terre**. Je dois vous faire remarquer une distinction ici ! Vérifiez-la vous mêmes. Dans l'Apocalypse, vous avez **deux** sortes de personnes, **les serviteurs de Dieu** et les **habitants de la terre ; les convertis et les non convertis** !

Donc, Jésus Lui-même S'engage à **nous protéger** durant cette période de tribulation alors que nous allons **témoigner pour Lui**. Ainsi, ce ne sera pas un **enlèvement secret dans les ciels** pendant sept années, mais une **protection divine** ici sur la terre pendant trois ans et demi. Tout comme Dieu a protégé Israël lors de sa sortie d'Égypte, Jésus S'engage à protéger **son Église sur terre durant la Grande Tribulation**. N'ayant plus accès à l'Église, Satan sera enragé et : « *Le dragon s'irrita contre **la femme**, et s'en alla faire la guerre **aux restes de sa postérité**, qui gardent les commandements de Dieu, et qui ont le témoignage de Jésus-Christ* » (Apocalypse 12:17). Alors, ceux qui sont tièdes seront persécutés par Satan et ses laquais. Quelques ministres tentent d'appliquer ce verset 17 au peuple juif. Mais ce chapitre en entier nous dévoile clairement qu'il est question de « *l'Israël de Dieu* » (Galates 6 :16).

Donc, alors que Jésus prépare une protection pour les Philadelphiens, les tièdes ou

Laodicéens devront passer par la tribulation afin de se **réchauffer spirituellement**. Dans Apocalypse 7:13-15, nous lisons : « *Puis un des Anciens prit la parole, et me dit : Ceux qui sont vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus. Et je lui dis : Seigneur, tu le sais. Et il me dit : Ce sont ceux qui sont venus de la **grande tribulation**, et qui ont lavé leurs robes, et ont blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, et ils le servent jour et nuit dans son temple ; et celui qui est assis sur le trône, étendra sur eux son pavillon.* » Après les avoir avertis de leur tiédeur et leur avoir donné la solution à leur problème, pour ceux qui n'ont pas voulu écouter, Jésus leur déclare : « *Je reprends et je châtie tous ceux que j'aime ; aie donc du zèle, et te repens. Voici, je me tiens à la porte, et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et je souperai avec lui, et lui avec moi* » (Apocalypse 3:19-20). Malheureusement, ces chrétiens n'ont pas voulu écouter Jésus.

Je regrette, mais ce ministère pour les temps de la fin n'appartient pas aux Juifs, car ils attendent toujours **la première venue** de leur propre Messie. Ils devront également passer par la Grande Tribulation. Jésus avait donné cette instruction vitale à ceux qui ont cru en Lui — l'Israël de Dieu : « *Veillez donc, et priez en tout temps, afin que vous soyez **trouvés dignes d'éviter toutes ces choses qui doivent arriver**, et de subsister devant le Fils de l'homme* » (Luc 21:36). Très peu de « chrétiens » ont décidé d'obéir à ce commandement venu directement du Fils de Dieu. La plupart vont dans les églises où la prophétie est rarement discutée et certainement pas comprise. Ils ne savent pas ce que : « *Veillez donc, et priez en tout temps* » veut dire et n'ont aucun intérêt pour le faire. La plupart des « brebis » ne savent même pas comment prier. Mais : « *Dieu ne vengera-t-il point **Ses élus**, qui crient à lui jour et nuit, quoiqu'il diffère sa vengeance ? Je vous dis qu'il les vengera bientôt. Mais quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il **la foi sur la terre** ?* » (Luc 18:7-8).

La majorité du peuple de Dieu sera influencée par Laodicée, dans les derniers temps, à être tiède. Et Jésus parle fortement contre cette attitude. Dans Apocalypse 3:15-16, Jésus déclare : « *Je connais tes œuvres ; je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Oh ! si tu étais froid ou bouillant ! Ainsi, parce que **tu es tiède**, ni froid, ni bouillant, je te vomirai de ma bouche.* » Apparemment, ceux qui se disent chrétiens, mais qui sont tièdes, seront lancés dans la Grande Tribulation. « *Car tu dis : Je suis*

riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien ; et tu ne connais pas que tu es **malheureux, et misérable, et pauvre, et aveugle, et nu**. Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, pour devenir riche ; et des vêtements blancs, pour être vêtu, et que la honte de ta nudité ne paraisse point, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies, » leur dit Jésus. (Apocalypse 3:17-18).

« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps en **sacrifice vivant, saint**, agréable à Dieu, c'est votre culte raisonnable. Et ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite », leur dit Paul, dans Romains 12:1-2. Mais ils n'ont pas voulu écouter. Alors, ils apprendront par le biais de la tribulation, pour laquelle Jésus leur dit : « Je reprends et je châtie tous ceux que j'aime ; aie donc du zèle, et te repens » (Apocalypse 3:19). Dieu ne les protégera pas et ils seront forcés de choisir entre la soumission totale à Dieu et le feu de la Géhenne. Tandis que les enfants obéissant à Dieu seront protégés, comme nous l'avons vu dans Apocalypse 3:10 : « Parce que tu as gardé la parole de ma patience, **moi-même je te garderai** de l'heure de la tentation qui doit venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre. »

Dieu nous décrit le mode de vie de Ses fidèles enfants : « C'est ici la patience des **saints**, ce sont ici ceux qui **gardent les commandements de Dieu**, et **la foi de Jésus** » (Apocalypse 14:12). Ce ne sont pas des chrétiens qui ont succombé aux enseignements de leurs ministres qui leur enseignaient que la loi **spirituelle** fut abolie, où « clouée à la croix ». La Bible est extrêmement claire là-dessus. Ne demeurez jamais avec cette attitude, mais plutôt quand vous transgressez un commandement, repentez-vous et le Seigneur qui est juste vous pardonnera, et effacera votre iniquité. Rappelez-vous toujours que nous avons un avocat auprès de Dieu. C'est Jean qui nous le confirme lorsqu'il nous déclare : « Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et **si quelqu'un a péché**, nous avons **un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le Juste**. C'est lui qui est la propitiation pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. Et par ceci nous savons que nous l'avons connu, savoir, si **nous gardons ses commandements** » (1 Jean 2:1-3).

Alors, si vous cherchez la protection divine dans les moments traumatisants qui s'en viennent, soyez assurés que ce ne sera pas par les mensonges des faux ministres, qui vous vendent un **enlèvement au ciel** pendant sept années, alors que nous savons que : « *nul homme n'a vu, ni ne peut voir [le Père] ; à qui soient l'honneur et la puissance éternelle ! Amen* » (1 Timothée 6:16). Mais croyez en Dieu qui nous assure que **Jésus Lui-même** nous protégera pendant les trois ans et demi de la Grande Tribulation que nous passerons à témoigner pour Jésus sur la terre. Et ce jusqu'à la dernière trompette. « *Voici, je vous dis un mystère : Nous ne mourrons pas tous, mais nous serons **tous changés**, en un moment, en un clin d'œil, à la **dernière trompette** ; car la trompette sonnera, **et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous serons changés*** » (1 Corinthiens 15:51-52).

« *Or, mes frères, je ne veux pas que vous soyez dans l'ignorance au sujet des morts, afin que vous ne vous affligiez pas, comme les autres hommes qui n'ont **point d'espérance**. Car si nous croyons que Jésus est mort, et qu'il est **ressuscité**, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus, pour être avec lui, ceux qui sont morts. Car nous vous déclarons ceci par **la parole du Seigneur**, que nous les vivants qui serons restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne précéderons point ceux qui sont morts ; car le Seigneur lui-même descendra du ciel, à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une **trompette de Dieu** ; et les morts qui sont en Christ ressusciteront premièrement ; ensuite, **nous les vivants qui serons restés**, nous serons **enlevés avec eux** sur des nuées, à la rencontre du Seigneur, **dans les airs**, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur* » (1 Thessaloniens 4:13-17).

Il n'y aura aucun enlèvement des saints fait **en secret**. « *Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel ; alors aussi toutes les tribus de la terre se lamenteront, en se frappant la poitrine, et elles verront le Fils de l'homme venant **sur les nuées du ciel**, avec une grande puissance et une grande gloire. Il enverra ses anges avec un **grand éclat de trompette**, et ils rassembleront **ses élus** des quatre vents, depuis un bout des cieux jusqu'à l'autre bout* » (Matthieu 24:30-31). Que Dieu vous aide, ainsi que votre famille, à comprendre et à être consentants à vous soumettre au Christ vivant, afin qu'Il puisse vivre Sa vie en vous dans l'obéissance, au travers de la **puissance du Saint-Esprit**.

Et comme Paul fut si bien inspiré de nous dire : « *Je suis crucifié avec Christ, et si je*

*vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit en moi ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans **la foi au Fils de Dieu** qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi » (Galates 2:20). Au travers de Christ en vous, que vous puissiez vraiment apprendre à marcher avec Dieu et à recevoir la protection du Dieu Tout-puissant qu'Il a promise à Ses véritables saints.*